

# Le Son Bleu

Revue de l'Institut Alcor > Août 2023

N° 41

## La Liberté



- Loi spirituelle de liberté
- Mirage de la liberté
- Libre arbitre et libération

Créer ensemble le devenir de la Terre

Sagesse Immémoriale - Spiritualité - Éducation - Science - Psychologie - Économie - Art - Santé - Sociologie

# Sommaire

N° 41 - La Liberté

## Partie 1



**LA LOI SPIRITUELLE DE LIBERTÉ, UNE LOI COSMIQUE**

**4**

La liberté, aiguillon de la conscience

Marie-Agnès Frémont

**11**

Le corps humain, allégorie du principe de liberté

Caroline Louvel

**12**

La liberté selon les règnes de la nature

Christian Post

**16**

Petit glossaire autour de la liberté

Alice Boainain-Schneider

**20**

Liberté et histoire

Luc Bigé

## Partie 2



**LA LIMITATION POUSSE À DÉCOUVRIR UNE LIBERTÉ PLUS GRANDE**

**24**

Liberté ou degrés de liberté ?

Philippe Leroy

**29**

L'exercice de la liberté, entre attraction et répulsion

Marie-Agnès Frémont

**31**

Sans liberté pas de loi, sans loi pas de liberté

Patricia Verhaeghe

**35**

En prison, mais libres !

Laurent Dapoigny

**37**

Mécanismes physiologiques et liberté

Laurent Dapoigny

**38**

Au travail, mais libres !

Françoise Chapot

**44**

Obéissance et liberté

Christiane Ballif

## Partie 3



**UN LONG PROCESSUS DE LIBÉRATION**

**58**

Comment considérer la liberté en astrologie ?

Fanchon Pradalier-Roi

**52**

La nature du mirage

Christiane Ballif

**54**

Le mirage de la liberté

Alice boainain schneider

## Et aussi



Adobe Stock © Cagkan

**59**

COMPTE-RENDU DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

**61**

Prochaines formations

**63**

Bulletin d'adhésion

**64**

Liste des revues et livrets

## POUR PRÉCISER L'ÉTHIQUE DE NOS PUBLICATIONS

Nous nous efforçons de transmettre des informations, des réflexions qui contribuent à stimuler la bonne volonté, la compréhension internationale, l'éducation et les réalisations scientifiques, partout dans le monde.

Nous nous attachons à ne rien dire, écrire, publier qui puisse être considéré comme une position partisane, ou une attaque, et susciter l'antagonisme de quelque instance sociale que ce soit.

Nous nous attachons à ne pas alimenter la haine ni la séparativité entre les groupes et les peuples.

Nous tentons, dans un esprit fraternel, de stimuler la réflexion, d'exprimer la compréhension et l'amour et de mettre l'accent sur l'humanité considérée comme un tout.

LE COMITÉ DE RÉDACTION

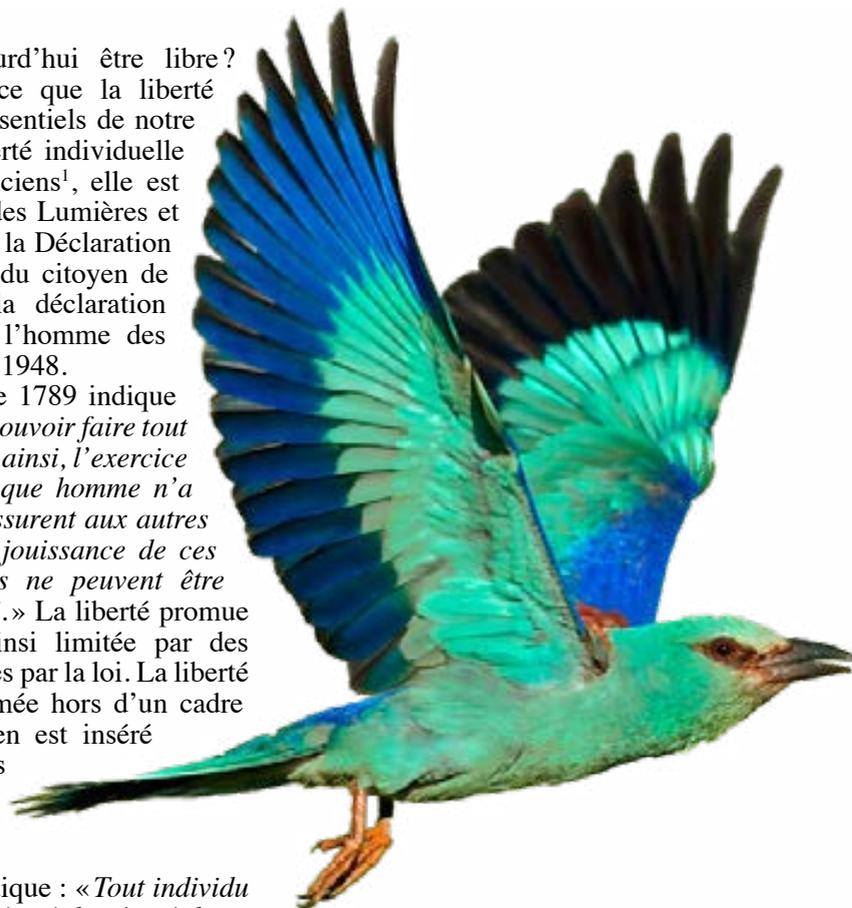


## LIBERTÉ !

Qui ne désire pas aujourd'hui être libre ? Personne ! Pourquoi ? Parce que la liberté est l'un des fondements essentiels de notre être. Si cet appel à la liberté individuelle n'existait pas chez les Anciens<sup>1</sup>, elle est réclamée depuis le siècle des Lumières et elle fut mise en avant dans la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789 (DDHC) et dans la déclaration universelle des droits de l'homme des Nations-Unies (DUDH) de 1948.

L'article 4 de la DDHC de 1789 indique que *« La liberté consiste à pouvoir faire tout ce qui ne nuit pas à autrui : ainsi, l'exercice des droits naturels de chaque homme n'a de bornes que celles qui assurent aux autres membres de la société la jouissance de ces mêmes droits. Ces bornes ne peuvent être déterminées que par la Loi. »* La liberté promue par les institutions est ainsi limitée par des bornes, elles-mêmes définies par la loi. La liberté ne saurait donc être réclamée hors d'un cadre institutionnel car le citoyen est inséré dans la cité et ce sont les lois qui gèrent les bonnes relations entre le citoyen et la cité.

L'article 3 de la DUDH indique : *« Tout individu a droit à la vie, à la liberté et à la sûreté de sa personne »*, et l'article 18 que : *« Toute personne a droit à la liberté de pensée, de conscience et de religion ; ce droit implique la liberté de changer de religion ou de conviction ainsi que la liberté de manifester sa religion ou sa*



*conviction seule ou en commun, tant en public qu'en privé, par l'enseignement, les pratiques, le culte et l'accomplissement des rites.»* Partager et diffuser ses convictions, qu'elles soient religieuses ou pas, seul ou en groupe, est donc un droit universel. Ceci, bien sûr, dans le respect total de la liberté d'autrui.

Au cours des trois dernières années, pendant la pandémie de Covid-19, ce thème de liberté s'est fait beaucoup entendre face aux restrictions de mouvements qui furent imposées et face à l'obligation vaccinale décrétée dans certains pays. Pour certains, un retour en arrière sur nos acquis durement conquis par la lutte de nos aïeux semblait en route. Une discrimination forte entre

<sup>1</sup> *« De la liberté des anciens comparée à celle des modernes »* de Benjamin Constant (1767-1830), Ed Mille et une nuits, 2010. L'auteur fait une comparaison entre l'esprit de liberté chez les Grecs et les Romains antiques et son époque, celle des Lumières. Dans l'Antiquité, alors que le citoyen avait plus de liberté politique que chez les modernes, la liberté individuelle n'était pas envisageable. En effet, tout individu libre, non esclave, pouvait discuter des lois de la cité. La possibilité des citoyens de participer activement à la société ou à la cité, était la liberté par excellence. Aujourd'hui, dans notre société, la liberté par excellence est la liberté individuelle.



L'homme véritablement libre l'est même en prison et il n'a pas besoin de réclamer la liberté, car il est libre en pensée, en conscience et dans son être ; les restrictions de la matière ne sauraient plus le limiter. Mais ce sont bien les limitations, et les victoires sur ces limitations qui permettent à la liberté en l'homme de grandir avant de pouvoir pleinement s'épanouir. L'évolution de la vie n'est-elle pas ainsi une aventure vers plus de liberté grâce aux formes limitantes contraignantes pour, au-delà de ces mêmes formes qui seront abandonnées, grandir avec plus de liberté dans de nouvelles formes

vaccinés et non vaccinés a été appliquée. Dans les institutions, les entreprises, les familles, les réseaux, « pour et anti » vaccins se sont durement opposés, chacun avançant sa propre vision de l'arbitrage nécessaire entre la liberté individuelle et l'intérêt général. Loin de tous les débats et des conflits que cela a pu susciter, il nous a semblé utile, dans le cadre de la revue Le Son Bleu, de travailler sur ce thème de la liberté tout en le plaçant dans une perspective plus large et bien sûr spirituelle.

Le maître Djwhal Khul nous indique, dans ses enseignements transmis par A.A. Bailey, qu'il existe un grand principe cosmique de liberté, une énergie dynamique<sup>2</sup>, expression de la divinité, comme le sont l'amour, la volonté ou le mental. Ce principe de liberté est capable de pénétrer la substance permettant ainsi à la Vie, ou Esprit, de se libérer de l'impact, du contact et de l'influence de la substance. À notre petite échelle, sur cette planète Terre, l'humanité et les hommes sont agis par ce principe. Ce processus amène les hommes à la libération à travers le processus de l'évolution, les libérant ainsi de leurs désirs personnels, de leurs mirages, de leurs illusions, et de leurs limitations. La Réalité peut alors être perçue sans déformation.

L'âme est par nature libérée de toute chose<sup>3</sup>, nous dit le maître Djwhal Khul, ajoutant que la liberté est un état mental et non une condition de l'être<sup>4</sup>. La liberté spirituelle est donc bien autre chose que de pouvoir faire ou ne pas faire quelque chose, ou de pouvoir penser ou ne pas penser.

plus adaptées au nouveau degré de conscience acquis ? Le développement de la conscience de groupe participe à cette liberté plus grande qui, libérée des désirs de la personnalité, répond avant tout au bien commun et à l'intérêt général dans un esprit de fraternité. Et c'est bien cet esprit de fraternité qui est appelé dès le premier article de la DUDH : « *Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits. Ils sont doués de raison et de conscience et doivent agir les uns envers les autres dans un esprit de fraternité* ». Et l'humanité, comme l'homme, ne saurait se soustraire à ce chemin vers plus de conscience, plus de liberté et plus de fraternité. Puisse ce numéro du Son Bleu nous aider à mieux parcourir ce chemin de libération. //

### Note de la rédaction

Ce thème de la liberté nous a beaucoup inspirés ! En plus des articles présentés dans cette revue, vous trouverez des articles supplémentaires sur notre site : [www.institut-alcor.org](http://www.institut-alcor.org) :

- *Liberté, libération, libre arbitre selon l'Agni yoga*, Groupe de recherche liberté – égalité – fraternité : Léon Wéber, Annie France Gaidier, Jean Ambert, Marie-Thérèse Peigne

- *Une lente conquête des libertés individuelles et collectives*, Fanchon Pradalier-Roy

2 Alice A. Bailey, *Rayons et initiations*, §418.

3 Alice A. Bailey, *La Lumière de l'âme*, § XII.

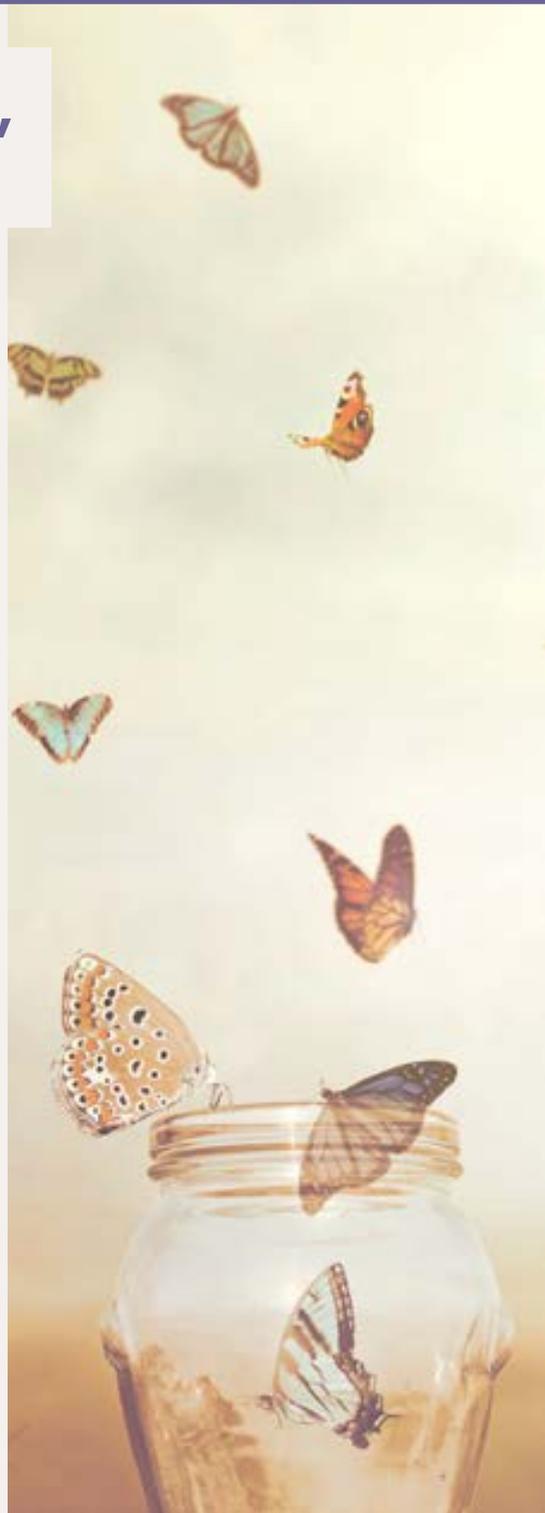
4 Alice A. Bailey, *État de disciple dans le Nouvel Âge*, vol. I. §310

## LA LOI SPIRITUELLE DE LIBERTÉ, UNE LOI COSMIQUE

L'aspiration humaine à la liberté, si prégnante sur notre planète Terre, est la réponse à la grande loi cosmique de liberté. Les enseignements de la Sagesse nous disent que c'est pour apprendre à manifester cette loi dans sa plénitude, et pour libérer « les prisonniers de la planète », que le Logos qui donne vie à notre terre a accepté de vivre l'enfermement dans la matière. Il a ainsi imprégné toute la planète de son esprit de liberté. Nous partageons donc avec Lui le difficile travail de libération ; c'est pourquoi l'esprit de rébellion aiguillonne la conscience humaine<sup>1</sup>.

La loi de liberté gouverne jusqu'aux particules de matière qui constituent l'organisme, et le corps humain lui-même est l'allégorie du principe de liberté<sup>2</sup>. Cette loi fait aussi sentir son influence dans tous les règnes de la nature<sup>3</sup>.

L'esprit de liberté à conquérir imprègne largement notre langage usuel<sup>4</sup> ; il éclaire subtilement le destin de l'humanité. L'histoire apparemment chaotique des peuples et des civilisations peut prendre sens à la lumière des lois intérieures qui gouvernent l'âme des peuples et ont le don de nous rendre libres lorsque nous apprenons à les connaître<sup>5</sup>.



- 1 Marie-Agnès Frémont, « La liberté, aiguillon de la conscience »
- 2 Caroline Louvel, « Le corps humain, allégorie du principe de liberté »
- 3 Christian Post, « La liberté selon les règnes de la Nature »
- 4 Alice Boainain Schneider, « Petit glossaire autour de la liberté »
- 5 Luc Bigé, « Liberté et histoire »

Marie-Agnès Frémont

# La liberté, aiguillon de la conscience

*La liberté est une loi spirituelle. C'est en vertu de cette loi que le grand Être qui donne vie à notre planète a accepté de vivre les contraintes de l'enfermement dans la matière afin de libérer les « prisonniers de la planète ». Le conflit entre la volonté inextinguible de liberté et la contrainte de l'enfermement a développé sur la planète un esprit de rébellion qui aiguillonne la conscience humaine et est le ferment de son évolution. L'apprentissage du libre arbitre, le discernement et le service sont des jalons dans le processus de libération.*

**D**ans sa signification ordinaire, la liberté est l'état de la personne qui agit comme elle veut et non comme le veut quelqu'un d'autre. Liberté s'oppose donc à soumission et à domination. Toute liberté est le fruit d'une libération. L'évolution de l'humanité a été ponctuée de guerres de libération et de révolutions pour la quête des libertés les plus élémentaires (liberté de pensée, liberté religieuse, liberté de réunion, liberté de créer et d'entreprendre). Et le combat est loin d'être terminé. Récemment, la pandémie a exacerbé la problématique de la liberté individuelle et de l'intérêt commun. Sur les réseaux sociaux et dans les médias, cette problématique a produit oppositions et conflits au cœur même des familles, des groupes, des entreprises. Elle pourrait même cliver profondément l'humanité si nous ne sommes pas vigilants. Cette exaspération de la problématique de la liberté ne serait-elle pas un signal fort du défi évolutif posé actuellement à l'humanité ? La lutte pour l'éprouvé de liberté serait-elle un aiguillon dans la conscience humaine ?

sait encore peu de choses de sa dimension cosmique. La liberté pour laquelle les hommes se battent est l'un des aspects les plus bas de cette liberté cosmique. À son plus haut niveau, elle est un aspect de l'influence que le soleil Sirius exerce sur notre système solaire et particulièrement sur notre planète<sup>1</sup>. Cette énergie dynamique de liberté produit certains grands développements dans l'évolution, car elle permet à la vie, ou aspect Esprit, de se libérer de l'influence de la substance. Sa mystérieuse influence supraconsciente pousse sans discontinuer au détachement de la matière. Au niveau de l'humanité, l'aspiration à la liberté est indéniablement inscrite en chaque être. Depuis la nuit des temps, elle aiguillonne la conscience humaine. À l'intérieur de nous, elle éveille la prise de conscience des contradictions qui nous tiraillent et dans le rapport aux autres, elle active les conflits relationnels, les oppositions d'idées, les visions différentes du monde. Elle met durement à l'épreuve les aspirations à la fraternité et à l'unité. En fait, elle produit le ferment et le tourbillon de conflit qui sous-tendent tout progrès.

## I - La loi spirituelle de liberté

Selon les enseignements de la sagesse immémoriale, la liberté est une loi spirituelle. Le maître Djwal Khul affirme que le principe de liberté est un des attributs de la divinité (comme la volonté, l'amour et le mental). Mais l'humanité

## II - Le principe de limitation

L'aspiration innée à la liberté met en exergue toutes les limitations qui s'y opposent. En même

<sup>1</sup> Alice. A. Bailey, *Rayons et initiations* § 416

temps, ce sont ces mêmes limitations qui créent la révolte et stimulent le processus de liberté. Car la limitation est inhérente à l'humanité incarnée. En cela, elle vit, à sa petite échelle, ce que le Logos planétaire a choisi de vivre en venant s'incarner sur notre planète.

## Le divin Rebelle et son travail de libération

Notre Logos planétaire, évoqué dans la bible sous le nom de l'Ancien des jours, appelé Melchisédek en Occident ou Sanat Kumara en Orient, est le grand Être qui donne vie à notre planète et qui est à l'origine de toutes les formes qui y apparaissent tout au long des temps. Le maître Djwal Khul précise que c'est conformément à la loi spirituelle de liberté que notre Logos planétaire a choisi de s'incarner sur notre planète, créant ainsi notre vie planétaire. Il s'est incarné afin d'apprendre à manier cette loi de liberté en toute compréhension, en pleine conscience, et en même temps en vue de libérer les myriades de formes de sa création<sup>2</sup>. En choisissant de pénétrer jusque dans la matière la plus dense, il a accepté d'éprouver l'emprisonnement et la limitation qui caractérisent la vie incarnée dans la matière. Cette limitation éveille en lui la rébellion qui sera l'aiguillon de la libération autant pour lui que pour la multitude de vies qui le constituent. C'est en vertu de ce ferment de rébellion inné, diffusé à toute sa manifestation, qu'il est aussi appelé le divin Rebelle.

Cette extraordinaire affirmation est symboliquement exprimée comme suit dans un Ancien Commentaire :

*« Il entra dans la vie et sut que c'était la mort. Il prit une forme et s'affligea de la trouver obscure. Il se lança hors de l'endroit secret et chercha le lieu de lumière, et la lumière lui révéla tout ce qu'il cherchait le moins. Il désirait ardemment la permission de retourner. [...] Il dit : Je ne cherchais pas cela. Je voulais la paix, la lumière, la liberté de servir, de prouver mon amour et de révéler mon pouvoir. De la lumière, il n'y en a pas. On ne trouve pas la paix. Laissez-moi retourner. [...]*

*Mais de la sphère de ténèbres et de souffrance, une voix sortit et cria : Ici, nous souffrons, nous cherchons la lumière, [...] Élève-nous dans la lumière. [...] Brise pour nous le mur de la prison [...]*

*Le Seigneur de la Vie revint. Il n'aima pas cela, d'où la souffrance ».*<sup>3</sup>

Ainsi, d'après ce texte symbolique, le grand Être qui donne vie à notre planète accepta de s'incarner dans l'obscurité de notre Terre, qui est son corps d'expression. Il l'accepta en réponse à la demande de libération émanant de la planète Terre, mais « *Il n'aima pas cela* ». C'est pourquoi le grand courant d'énergie vivante qui se manifeste dans le schéma d'évolution de notre Terre est marqué par un tempérament de « divin Rebelle ».

Notre Logos a admis de s'incarner sur terre car il a entendu la demande de libération émanant des « prisonniers de la planète ». Mais qui sont ces « prisonniers de la planète<sup>4</sup> » qui appellent ainsi à l'aide ? Ce sont tout d'abord toutes les vies subhumaines qui n'ont pas encore la conscience de soi ; elles sont prisonnières, mais elles l'ignorent. Ce sont aussi tous les êtres humains (nous-mêmes) chez qui la conscience individuelle de soi est bien présente. Ils ont conscience d'être prisonniers et leur aspiration profonde à la liberté les pousse à se révolter contre les limitations diverses qui les affectent. Nous sommes donc impliqués dans la réalisation du dessein de notre Logos puisque nous sommes des cellules de son corps de manifestation (*figure 1*). Nous partageons avec lui la double expérience de limitation et de libération et nous sommes également porteurs et acteurs de ce mécontentement divin qui le pousse à vouloir se libérer.

## Liberté et contrainte sont indissociables

Dans le monde manifesté, le principe de la liberté ne peut pas se concevoir sans son contraire, le principe de limitation avec ses déclinaisons : soumission, domination, oppression, emprise, etc. Autant d'ingrédients propices à la naissance

<sup>2</sup> Id, § 417

<sup>3</sup> Alice A. Bailey, *Traité sur les 7 rayons, volume II*, Édition Lucis, § 98.

<sup>4</sup> Alice A. Bailey, *Traité sur la Magie Blanche*, § 532



ne sommes jamais aussi libres que lorsque nous sommes opprimés ou enfermés dans le goulag<sup>9</sup>. Ainsi éprouvons-nous, par notre révolte, notre liberté intérieure.

À chaque fois, quel que soit le domaine, la limitation pousse à expérimenter un degré de liberté plus grand. Par exemple, les contraintes économiques et environnementales peuvent nous mener vers la libération, car se débarrasser de l'inutile va nous libérer de la société de consommation.

### III - L'exercice du libre arbitre

Bien que l'être humain ne soit qu'une petite cellule dans le grand corps du Logos, sa contribution est nécessaire pour la réalisation du dessein planétaire. Par son propre travail de libération, il apporte son aide pour que notre Terre devienne une planète sacrée, c'est-à-dire caractérisée par la suprématie des énergies spirituelles. Comme la loi de liberté gouverne non seulement l'âme de notre Logos mais également l'âme humaine, c'est à l'être humain de découvrir son propre chemin de libération. Pour cela, il dispose du libre arbitre dans le choix de ses orientations, d'où les questionnements qui agitent et éveillent sa conscience

#### Qu'est-ce que le libre arbitre ?

D'après le maître Morya<sup>10</sup>, la loi du libre arbitre constitue la dignité de l'homme. Il est sa qualité distinctive et sa prérogative. «*Il n'est rien d'autre qu'une grande possibilité pour permettre à l'esprit humain de se manifester*»<sup>11</sup>.

D'après le dictionnaire *Le Robert*, le libre arbitre est «la faculté de se déterminer sans autre cause que la volonté personnelle». Ajoutons qu'il apparaît alors comme une caractéristique dominante de la personnalité avec des risques d'irresponsabilité ou de choix arbitraires dictés par des désirs personnels. En tenant compte de ces définitions, il apparaît surtout comme un entraînement très strict au bon usage de la loi

de liberté, entraînement qui nécessite l'activité mentale humaine.

#### Développement mental et affirmation du libre arbitre

La notion de libre arbitre est concomitante du développement du mental humain.

«Là où il n'y a pas d'activité mentale et là où il n'y a pas de pouvoir de discrimination, d'analyse et de choix, il n'y a pas de libre arbitre.<sup>12</sup>»

La figure 1, qui schématise l'imbrication entre la constitution du Logos et celle de l'être humain, fait apparaître que l'âme spirituelle de l'être humain se situe dans la partie supérieure du corps mental, de même que celle du Logos se situe dans la partie supérieure du plan mental cosmique. L'impact de l'activité créatrice de notre Logos s'incarnant dans la planète Terre, a généré la faculté de penser et l'impulsion à la connaissance qui la caractérisent. Le développement du mental humain est à l'origine de l'acquisition de nos libertés les plus élémentaires. Au fur et à mesure du développement mental, la conscience s'éveille à de nouvelles dimensions. L'idée de liberté s'affine. En même temps le discernement s'aiguise avec la possibilité de choisir. L'humanité use de son libre arbitre.

Certes, le libre arbitre est l'apanage de l'être humain. Mais l'expérience montre combien il nous est difficile de nous saisir de cette prérogative humaine. «La principale bataille qui se livre aujourd'hui dans le monde est celle de la liberté du citoyen ordinaire de penser par lui-même, et de parvenir à ses propres décisions et conclusions»<sup>13</sup>.

#### Les péripéties du libre arbitre individuel

Ce n'est qu'à partir de l'adolescence, période où notre intellect s'autonomise, que nous commençons sérieusement à revendiquer notre liberté en tant qu'individu. Et nous pouvons parfois la revendiquer longtemps..., sans vraiment nous décider à la prendre !

En fait, souvent il ne s'agit pas d'une véritable demande de liberté, mais plutôt d'une plainte et

9 Voir aussi dans cette revue l'encart « En prison mais libre »

10 *Agni-Yoga*, 366 – Fraternité, 103 et 524

11 *L'infini* 1, 61, éd. Agni-Yoga

12 Alice A. Bailey, *Psychologie ésotérique*, II, § 29

13 Alice A. Bailey, *Traité sur les 7 Rayons* vol V § 685

d'une accusation contre notre entourage et contre l'environnement passé ou présent, ou encore la mise en avant de croyances qui escamotent toute velléité de libération. Par exemple celle de n'avoir aucune possibilité de libre arbitre, car nous serions totalement et définitivement conditionnés par notre enfance : nous avons eu de mauvais parents, des conditions de vie défavorables et maintenant à cause de cela, notre vie est irrémédiablement fichue ! Ou encore : « Je suis comme ça, je n'y peux rien, ce sont mes gènes ! »

En fait, dans tous ces cas, nous reculons devant un possible libre arbitre en accordant tout pouvoir au monde extérieur, comme s'il nous avait façonnés à vie !

Un obstacle majeur à dépasser est celui d'accepter les conséquences de notre libre arbitre et notamment d'assumer notre responsabilité individuelle ! En effet, user de notre libre arbitre implique en assumant d'avance les retombées positives et/ou négatives... Nous renonçons parfois à prendre nos propres décisions car nous ne nous sentons pas capables d'assumer la responsabilité d'un éventuel échec. Il nous est donc plus facile de laisser les autres décider à notre place.

Un autre obstacle est celui de consentir au détachement. Exercer un libre choix signifie que nous devons abandonner un possible pour en

adopter un autre. Les sociologues<sup>14</sup> mettent en exergue un phénomène paradoxal d'insatisfaction quand il y a une liberté de choix entre de multiples options, car les gens seraient plus sensibles à l'éventualité de perdre quelque chose qu'à celle de gagner quelque chose ! Si nous voulons tout garder, nous resterons indéfiniment indécis et bloqués. Pour avancer, nous sommes contraints au détachement et à la perte.

Or, l'exercice du libre arbitre est une position que l'on prend, seul avec sa conscience. Il peut être accordé ou refusé plus ou moins explicitement par les autres, la société, les lois humaines... peu importe ! Il ne sera jamais effectif tant que nous ne l'aurons pas affirmé par nous-mêmes et pour nous-mêmes. William James<sup>15</sup> parle d'un acte d'auto-fondation constitué par une prise de possession de sa propre vie, à partir d'un choix libre et volontaire. Cet acte d'auto-fondation est une prise de responsabilité de notre vie, ce qui ne veut pas dire que nous ne devons rien à personne, ni que nous sommes infaillibles et que nous n'avons besoin de personne ! Paradoxalement, affirmer son libre arbitre, c'est en même temps reconnaître que nous ne sommes pas tout-puissants, que nous pouvons nous tromper, et

<sup>14</sup> Barry Schwartz, *Le paradoxe du choix*, 2004

<sup>15</sup> William James (1842-1910), philosophe et psychologue américain.



que nous l'assumons... C'est cela notre dignité d'être humain.

## Les bornes de la liberté activent la conscience

Dans la conscience, la question des bornes de la liberté nécessite de fréquents arbitrages. Sur les plans social, économique, politique, le principe de liberté nous confronte souvent au clivage, car le développement intellectuel exacerbe les critiques et les positions individualistes. Néanmoins, ces conflits sont le ferment de l'apprentissage de la liberté.

Il n'existe aucun droit qui puisse s'exercer sans limites, aucune liberté qui soit absolue. Quelles bornes est-il nécessaire et souhaitable de poser à l'exercice des libertés dans les démocraties libérales? Au nom de quoi peut-on valablement restreindre la liberté dans une société qui place précisément la liberté en tête de ses valeurs? La limite est parfois difficile à trouver. Par exemple, l'affaire des caricatures de Mahomet pose la question de la liberté d'expression; va-t-elle jusqu'au droit d'offenser? Les exigences sont contradictoires pour concilier l'exercice de la liberté de chacun avec les exigences de la vie en société où s'enchevêtrent le souci de l'ordre public, des considérations économiques, sanitaires, morales et éthiques.

Le retrait de l'énergie du Rayon 6 de l'idéalisme et de la dévotion entraîne le recul de la morale traditionnelle et le dépérissement des idéologies. À sa place, apparaît l'impératif éthique du Rayon 7 qui prône la loi et l'ordre pour le bien commun. C'est maintenant au nom de l'éthique que certains comportements sont mis hors la loi en signifiant publiquement que la société ne reconnaît pas les conduites incriminées (ex : racisme, harcèlement sexuel). La substitution de l'impératif éthique à l'impératif moral ouvre à la notion du bien commun. Car «L'éthique, contrairement à la morale, se veut réflexive : elle ne prétend pas imposer des solutions mais seulement indiquer une démarche pour les dégager, fournir des critères permettant de justifier les bornes que l'on pose à la liberté.»<sup>16</sup> Des «comités d'éthique», des «commissions

de sages» visent à la formation d'un consensus qui ne peut déboucher que sur des équilibres incertains et provisoires. Les sociologues parlent aussi de «soumission librement consentie<sup>17</sup>» qui peut conduire à des actions socialement utiles<sup>18</sup>. Frustration, rébellion, doute, autant d'étapes dans la mise en place du discernement et l'émergence de la lumière dans notre conscience individuelle, autant d'étapes dans l'apprentissage commun de la loi de liberté.

## IV – La libération par le service

«Pour beaucoup de personnes, la liberté consiste à n'être soumis à aucune sujétion, à faire ce que l'on désire, à penser comme l'on veut, et à vivre comme il vous plaît. C'est bien ainsi qu'il devrait en être, mais à condition que les souhaits, choix, pensées et désirs soient dépourvus d'égoïsme et dédiés au bien commun. Or, le fait est encore très rare.»

Alice Bailey, *Guérison ésotérique*, § 260.

Au fur et à mesure du déploiement de la conscience, la quête inextinguible de liberté nous amène à discerner entre la liberté personnelle qui peut nourrir des actions arbitraires et la conscience du bien commun qui nous fait entrevoir un autre niveau de liberté.

### La libération

La libération est la faculté de tout être de sortir d'une sphère d'influence pour entrer dans une autre de vibration plus élevée et de réalisation plus vaste et plus large. La libération se manifeste dans la conscience quand le libre arbitre quitte la sphère d'influence de la personnalité pour agir à partir de motifs qui servent le bien général. La conscience entre alors dans la sphère d'influence

<sup>16</sup> Danièle Lochak, *Les bornes de la liberté*, Sciences Humaines, N° 86, 1998

<sup>17</sup> R-V Joule et J-L Beauvois, *La soumission librement consentie*, PUF, 1998  
<sup>18</sup> Voir aussi dans cette même revue, l'article « Au travail, mais libres ! »

de l'âme avec le sens des responsabilités, une activité mentale de plus en plus discernante, l'expression de l'amour et de la connaissance renouvelés. L'âme souffle le vent de la libération ! Selon la loi de liberté, l'être humain doit parvenir à « s'abstraire », en tant qu'âme libérée, de la matière des trois mondes. Il s'agit donc de se détacher et de se libérer de l'identification et de la soumission aux biens matériels, aux désirs et à la vision personnels. Nous sommes libres quand nous sommes fermement identifiés à l'être spirituel que nous sommes. C'est pourquoi le sentier de l'initiation est appelé le sentier de libération. Sur ce sentier, le disciple vit un processus d'acquisition progressive de libertés obtenues par le détachement des désirs personnels et l'identification concomitante à des niveaux de plus en plus élevés de son être spirituel. Il se fonde progressivement dans son être spirituelle. Un jour, il s'identifiera à l'étincelle divine et il trouvera la vraie liberté qui est spirituelle, celle qui le libérera totalement de l'attraction vers les mondes de l'incarnation. La totale libération surviendra quand il pourra se fondre avec la volonté spirituelle s'exprimant dans le cosmos. La liberté spirituelle se manifestera alors comme une identification aux lois de la Vie.

### Le service, chemin de libération

Tout comme le Logos planétaire qui a accepté de s'incarner en réponse à la demande de libération des « prisonniers de la planète », c'est par le service que nous accédons à la libération.

Les libérations successives, qui ne vont pas sans quelques souffrances, nous font vivre à notre petite échelle le dessein du grand Être en qui nous avons la Vie. Là encore, nous sommes libres de servir ou pas. Le service est l'activité instinctive de l'âme. C'est donc exclusivement dans la lumière de notre âme que nous pouvons discerner s'il convient d'apporter notre contribution à telle ou telle cause : « *Comment et jusqu'où aider l'autre ? Est-ce que ce service l'emprisonne ou est-ce qu'il lui offre la possibilité d'exercer son libre arbitre ?* »

Jusqu'au bout, c'est un gros travail de discernement qui agite notre conscience. En voici pour exemple, les paroles adressées par le maître Djwal Khul à l'un de ses disciples : « *Vous êtes libre [...]. Personne ne désire que vous travailliez, ou étudiez ou serviez là où votre*

*propre âme ne vous incite pas à travailler et à vous exprimer. Mais souvenez-vous qu'il n'existe de vraie liberté qu'en exerçant un libre choix et en servant. L'idée de liberté peut constituer elle-même une prison. Il n'existe nulle part d'âmes libres, excepté celles qui, de leur libre choix, s'emprisonnent par la loi de service et se laissent lier par elle<sup>19</sup> ».*

**Ce n'est pas le niveau de vie qui fait le bonheur des hommes, mais bien la liaison des cœurs et notre point de vue sur notre vie. Or l'un et l'autre sont toujours en notre pouvoir, et l'homme est toujours heureux s'il le veut, et personne ne peut l'en empêcher.**

Alexandre Soljenitsyne, *Le pavillon des cancéreux*

### Conclusion

À l'instar du grand Être qui donne vie à notre planète, nous apprenons à manier la difficile loi de liberté spirituelle qui nous mènera à la libération. À travers l'énergie que notre Logos dispense à toutes les cellules de son corps, nous vivons avec lui la volonté inextinguible de liberté et la rébellion face à tout ce qui la restreint. Ce conflit inné est le ferment de l'évolution humaine, l'aiguillon qui inlassablement agite la conscience et la pousse à se déployer dans des sphères de plus en plus subtiles jusqu'à sa libération.

Il nous est dit que par ce travail de libération, le dessein de notre Logos est de faire en sorte que notre Terre devienne une planète sacrée, c'est-à-dire caractérisée par la suprématie des énergies spirituelles alors qu'actuellement, ce sont les énergies matérielles qui sont dominantes. L'humanité apportera sa pleine contribution à ce grand dessein spirituel lorsque, grâce à sa libération, elle deviendra peu à peu consciente de sa responsabilité vis-à-vis des règnes subhumains. Par son service, elle participera à son tour à la libération des prisonniers de la planète enfermés dans ces différents règnes. //

<sup>19</sup> *État de Disciple dans le Nouvel Âge I, §289*

## LE CORPS HUMAIN, ALLÉGORIE DU PRINCIPE DE LIBERTÉ

Le corps humain peut être vu comme une allégorie du principe de liberté. Non pas la liberté de la personnalité et de ses désirs, mais la liberté donnée par la conscience de groupe, la liberté de l'appartenance à son groupe ; c'est cela que le corps humain révèle par la vie de ses organes.

Nous nous rappelons que le corps physique est rendu cohérent par son « double » éthérique (le corps de vitalité) qui lui transmet cohésion et informations astrales, mentales et égoïques. Le corps physique n'est pas un principe, il est récepteur, non émetteur. Il est cependant à l'image du macrocosme ; ses organes et sa physiologie symbolisent le chemin du retour du pèlerin vers le Père.

Chacune des cellules du corps se différencie afin d'adopter une fonction, de créer un organe qui remplit son service spécifique pour la « marche » et l'unité du corps tout entier. Nous pouvons noter ici l'analogie avec le fait de l'identification à l'âme qui voit le tout, le but vers l'unité et comprend la loi de sacrifice, rendre sacré par le service pur et désintéressé.

De ce processus de don, le cœur-organe est un symbole éloquent : Inconditionnellement et en rythme imperturbable, l'oxygène (symbole de l'Esprit) est acheminé partout et en tout. Et pour se remplir à nouveau le cœur doit totalement se vider. « *Le partage implique beaucoup de petites renonciations et c'est à partir de ces renonciations que la faculté de liberté est engendrée* »<sup>1</sup>.

Les radicaux libres ou encore le mécanisme de multiplication des cellules cancéreuses peuvent être des exemples de perte d'identification au dessein du groupe (NB : il est bien clair qu'il s'agit ici de mécanismes cellulaires et non de la psyché de la personne). Les cellules cancéreuses se désolidarisent de l'organe auquel elles appartiennent, elles perdent les directives de l'ADN, ignorent les signaux habituels de duplication et entrent dans une croissance libre et non spécifique... inflationniste. Elles usent alors de leur pouvoir de liberté, mais c'est au détriment de l'organisme tout entier.

Quant aux radicaux libres, ils permettent l'exercice de la liberté et la modulation de certaines activités cellulaires. Parmi eux, ceux oxygénés sont les plus nombreux dans l'organisme humain. Ce sont des messagers intra-cellulaires occupant une part de fonction dans les défenses contre les microbes et les

virus... mais en trop grand nombre (que favorisent la pollution, une alimentation trop riche, l'inactivité physique) ; ils provoquent un « stress oxydatif », à l'origine de maladies chroniques.

Tout ceci peut révéler un parallèle avec l'évolution de l'être humain qui, en usant de sa liberté et de son libre arbitre, passe par un processus par lequel des formes de vie parviennent à :

1. L'individualité consciente
2. L'affirmation de l'individualité
3. Le sacrifice ultime de cette individualité au groupe<sup>2</sup>.

Caroline Louvel

« Dans la liberté et dans le sentiment de joie et de force d'un amour intérieur et coopératif, on accomplit le meilleur travail. »

Alice A. Bailey, *Psychologie ésotérique*, vol 2, § 108

<sup>1</sup> Alice A. Bailey, *Rayons et Initiations*, § 614

<sup>2</sup> Alice A. Bailey, *Psychologie ésotérique*, vol. 2, § 10

Christian Post

# LA LIBERTÉ SELON LES RÈGNES DE LA NATURE

*La liberté est un sujet qui a toujours été présent chez les individus, les groupes sociaux, les nations. La liberté fait partie du monde de la Vie à tous les niveaux. Nous allons nous questionner sur les trois règnes, minéral, végétal et animal, pour comprendre ce qu'est pour eux la liberté.*

## Qu'est-ce que la Liberté ?

**L**a liberté est en relation avec l'évolution de l'âme et implique la libération des contraintes inférieures. La libération est la faculté de sortir d'une sphère de conscience pour entrer dans une autre sphère. Ainsi on sort d'une sphère énergétique d'une certaine valeur pour pénétrer dans une sphère de vibration plus haute. C'est la possibilité de franchir le cercle infranchissable.

À partir de ce moment la loi d'Attraction est active. Cette loi gouverne l'aspect Âme. C'est l'expression de l'Amour à tous les niveaux de la vie. La loi d'attraction est la loi du système solaire. Concrètement cela permet au Soleil de gouverner la position des planètes dans son système. On a une analogie intéressante entre ce système solaire et l'atome qui lui aussi gouverne la position des particules dans son système, limité par un cercle infranchissable. Nous voyons ainsi que la loi d'attraction est active et efficace du plus petit au plus grand système.

Dans son expression la loi d'attraction regroupe plusieurs lois de nature semblable à elle et qui ont des effets différents dans leurs actions. Ces lois sont les lois subsidiaires, au nombre de onze, qui expriment toutes la loi d'attraction dans leurs différents domaines d'activité.

### Les lois subsidiaires sont :

#### **La loi d'Affinité chimique.**

Elle gouverne l'aspect âme du règne minéral. Elle permet la rencontre et l'union des éléments chimiques et des atomes produisant des formes spécifiques. Elle sert à perpétuer la vie du règne

minéral permettant son évolution jusqu'aux métaux précieux.

#### **La loi de Progrès.**

Elle concerne principalement le règne végétal. Ce sujet, le règne végétal, est développé plus loin.

#### **La loi du Sexe.**

Elle concerne principalement le règne animal et aussi le règne humain dans sa partie animale. Elle permet l'union concrète des pôles masculin et féminin. C'est la loi du mariage. Elle donne la possibilité par cette union de perpétuer l'existence d'une famille, d'un genre, d'une race. Ce mariage a aussi un aspect plus subtil et spirituel, le mariage de l'Âme et de l'Esprit.

#### **La loi du Magnétisme.**

C'est la loi qui permet l'unification d'une personnalité dans un but évolutif. Cette loi est d'un ordre beaucoup plus élevé que la loi du sexe dans l'aspect physique. Cette loi concerne par exemple la situation du disciple, situation qui a précédemment permis à l'aspirant consacré de réaliser un certain contact avec son Âme.

#### **La loi de Radiation.**

Cette loi ne devient active que chez les entités les plus évoluées des règnes. Elle gouverne entre autres la radioactivité des minéraux. Et dans le règne végétal elle s'exprime par les parfums, qui sont une forme de radiation.

#### **La loi du Lotus.**

Cette loi est une partie de l'influence de la loi cosmique d'attraction. Elle permet de relier les

deux pôles de l'Esprit et de la Matière et produit sur le plan mental le lotus égoïque ou «Fleur du Soi».

### **La loi de la Couleur.**

Toutes les couleurs sont des centres physiques particuliers d'attraction. Les couleurs peuvent être complémentaires ou opposées.

### **La loi de Gravitation.**

Cette loi émane du soleil physique et du cœur du Soleil.

### **La loi d'Affinité planétaire.**

Cette loi est en rapport avec l'interaction et la relation des planètes entre elles.

### **La loi d'Union solaire.**

Cette loi concerne l'interaction des soleils cosmiques dans leur aspect matériel et dans leur aspect conscience. Elle est l'aspect cosmique et universel de la loi d'attraction.

### **La loi des Écoles.**

Cette loi concerne les expansions et évolutions de conscience vécues par l'initié. L'initié attire à lui ce qu'il a besoin de comprendre pour faire un pas supplémentaire sur le sentier de l'initiation. Cette loi a une relation particulière et vitale avec le règne humain. Dans les Écoles, l'attraction du savoir, des connaissances sur le niveau supérieur, incite l'étudiant, le disciple, l'initié à s'élever vers les sources de connaissance. Elle lui permet d'unir le soi personnel et le Soi supérieur.

Examinons chaque règne :

## **Le règne minéral**

Ce règne concerne l'aspect matière. Il y a trois divisions principales dans ce règne :

1. Les métaux communs : plomb, fer et autres.
2. Les métaux précieux : l'argent, l'or.
3. Les cristaux et les pierres précieuses.

Ce règne inclut aussi tous les éléments chimiques que l'on connaît et qui constituent toutes les formes physiques, de la plus petite – l'atome – à la plus grande – notre planète Terre – entre autres.

L'atome par son action a la faculté de sélectionner et de choisir les éléments chimiques dont il a

besoin. C'est une forme d'activité intelligente du discernement concret. Il le fait en attirant les éléments qui se trouvent dans un état de conscience d'activité intelligente et en utilisant de façon juste la loi d'attraction. Ou la loi de répulsion pour repousser et éliminer ce dont il n'a pas besoin.

Cela fait partie de son degré de liberté : choisir le bon élément pour la construction de la forme. La faculté de discerner permettant le choix juste. L'élément qui est présent et actif dans ce règne est le feu. Et oui, notre planète n'a-t-elle pas un cœur de matière en feu, qui se manifeste parfois en éruption volcanique ?

Le métal précieux, l'or, a souvent été adoré par les anciennes civilisations comme une émanation parfaite de la matière divine. Et dans les cristaux et pierres précieuses nous avons des formes parfaites (influence de la présence du Rayon 7), une matière transparente et des couleurs fondamentales.

Ce règne est sous l'influence de la loi d'affinité chimique, qui représente l'aspect Âme de ce règne.

Grâce à la loi de radiation, ce règne produit la radioactivité atomique, comme dans le radium. Cette activité atomique est le résultat supérieur de son évolution.

## **Le règne végétal**

Parmi les règnes il est le plus avancé dans sa propre ligne d'évolution. Il exprime la libération et la liberté.

Il est régi par l'influence de trois rayons, les Rayons 2, 4 et 6, et ces trois rayons lui ont permis d'arriver à une certaine perfection. Le règne végétal est le seul règne qui est l'expression de trois rayons.

Le rayon 2 est très actif, produisant l'attraction magnétique des fleurs.

Le rayon 4 produit l'harmonie entre la forme et la vie, entre le Ciel et la Terre. C'est ce qui permet la création de toutes les belles formes des fleurs et des belles couleurs dont le vert.

Le Rayon 6 produit la croissance vers la lumière. En effet, ce règne va puiser sa nourriture, sa force vitale, dans la terre et l'eau, avec un mouvement progressif du bas vers le haut par les racines. La montée de la sève est un défi à la loi de gravitation



et une expression de la liberté dans ce règne qui reste néanmoins attaché au sol.

La troisième source de nourriture est le soleil qui permet la croissance du végétal grâce à la photosynthèse. C'est ici un mouvement du haut vers le bas par les feuilles.

À travers les sensations causées par toutes ses formes, par les couleurs et les parfums, le végétal est en relation avec le deuxième aspect, celui des émotions.

La liberté de ce règne se trouve dans sa capacité de « transformation ». Il assimile les minéraux, l'humidité, le rayonnement du soleil et les transforme dans toutes les formes, les couleurs, les parfums. Liberté de transformer.

Ce règne est aussi une nourriture importante pour les règnes animal et humain. Il nourrit aussi les insectes et nous avons une perfection dans la vie des abeilles, la réalisation de la ruche et la production du merveilleux miel.

Ce règne est régi par la loi de progrès. Cette **loi de progrès** se manifeste dans les graines qui permettent la reproduction des végétaux, également liée à l'environnement et à l'écosystème dans lesquels ils vont grandir

et évoluer. Les graines ont la liberté de choisir quand elles vont germer. C'est l'expression de la liberté de transformation. Par contre ce règne n'a pas la liberté de mouvement comme les animaux, sauf pour le pollen qui lui peut voyager. C'est un beau règne.

## Le règne animal

Ce règne est constitué de très nombreuses espèces, depuis les insectes jusqu'aux espèces d'animaux supérieurs et domestiques.

Les animaux sont en conscience de masse, que l'on trouve dans les meutes, les troupeaux, les groupes particuliers.

La loi qui gouverne ce règne est **la loi du sexe**. Elle se manifeste dans la dualité des sexes. Dualité qui permet, à un moment particulier de la vie, la rencontre du masculin et du féminin, du mâle et de la femelle, qui s'accouplent par l'énergie d'attraction. Cela permet l'enfantement des descendants des générations suivantes, favorisant la continuité de l'espèce. L'instinct

sexuel se manifeste à un certain moment spécifique.

C'est la **loi du mariage** que l'on peut trouver à tous les niveaux de l'évolution.

Ce règne permet le développement de l'instinct, après le développement de la sensation dans le règne végétal, instinct qui peut être parfait dans chaque espèce. Cet instinct permet aux animaux de répondre aux besoins de leur Âme de groupe et de faire ce qu'il faut pour leur groupe particulier. Ce règne a aussi développé un sens qui est l'odorat ou le flair. Ce sens permet la recherche et la découverte instinctive de ce dont ils ont besoin, que ce soit la nourriture, la rencontre du partenaire sexuel ou, pour l'animal domestique, la reconnaissance de son maître aimé.

L'instinct, en se développant chez les animaux supérieurs, aboutit au groupe des animaux domestiques. Ces animaux, tels le chien, le chat, le cheval, l'éléphant, se rapprochent de l'homme et subissent une influence qui va faire évoluer l'instinct vers une forme inférieure d'intelligence et de compréhension. C'est le début du fonctionnement du mental. Avant cela, l'animal est centré dans son plexus solaire et, à ce moment de son évolution, il commence à faire fonctionner son cerveau.

**La liberté de ce règne** : tout d'abord **la liberté de mouvement**.

Ensuite on peut évoquer **la liberté de créer des contacts**, des relations avec les membres de son groupe, ce qui va aboutir à la notion de mariage.

## La liberté dans ces trois règnes et le règne humain

Avant de résumer la liberté dans les trois règnes, qu'en est-il de la liberté pour le règne humain ? Ce sentiment de liberté est de plus en plus présent dans la société.

Mais en fait la véritable liberté n'est présente que lorsque l'individu s'est libéré des vécus de la personnalité, a dominé ses trois plans inférieurs — physique, émotionnel, mental — et qu'il agit en tant qu'Âme. Ces trois plans inférieurs sont symboliquement les trois règnes dont nous avons parlé. Le règne humain transmet aux trois règnes inférieurs l'aspect spirituel.

Après la libération de la personnalité, la liberté venant de l'Âme peut s'exprimer dans le Bien



Commun, la Bonne Volonté, la Fraternité, la Coopération.

Résumons la liberté dans les trois règnes :

Règne minéral :

**Liberté de choisir le bon élément**

Règne végétal :

**Liberté de transformer**

Règne animal :

**Liberté de mouvement**

**Liberté de choisir son partenaire par le mariage**

Ces libertés sont toutes sous l'influence de la loi d'attraction et en sont l'expression.

Ce sujet est assez complexe, mais j'ai pris la liberté individuelle de partager avec vous ce que je pense de ce sujet, avec beaucoup de fraternité. //

«L'Esprit est matière à son niveau le plus élevé et la matière est Esprit à son niveau le plus bas.»

H.P. Blavatsky

Alice Boainain-Schneider

# PETIT GLOSSAIRE AUTOUR DE LA LIBERTÉ



**A-bus de pouvoir**  
- L'abus de pouvoir inclut toute mesure d'un gouvernement qui ne vise pas le profit de tous, qui n'est pas dans l'intérêt de tous, qui n'est pas un bénéfice pour tous. Tout autoritarisme est un abus de pouvoir. *Henry T. Lauryency*

## Anarchie

- D'une part, chaos et désordre où chacun fait ce qu'il veut, quand il veut, sans réfléchir aux conséquences ni au mal qu'il peut faire à autrui. D'autre part, sous forme d'anarchisme, système idéal où chacun assume ses responsabilités et œuvre pour le bien commun sans y être contraint par une autorité supérieure.

## Autorité

- Sans autorités, il ne pourrait exister de violence pire que celle des autorités dans les conditions actuelles. *Léon Tolstoï*

- La seule autorité reconnue est celle de la vérité elle-même, intuitivement perçue et soumise à l'analyse mentale et à l'interprétation du disciple. *Alice A. Bailey*

## Démocratie

Gouvernement par le peuple, soit directement au moyen de votations ou indirectement par élection de représentants.

- Pas plus que n'importe quel autre type de gouvernement, que ce soit la domination d'un seul, d'une clique, d'une classe ou de la majorité, la démocratie n'est une garantie de liberté ou une garantie contre l'abus de pouvoir. La liberté est en danger partout où il y a concentration de pouvoir. *Henry T. Lauryency*

## Dépendance

- Un des plus grands obstacles au développement général du collectif est ce genre de dépendance

qui maintient l'opinion publique et son culte de dogmes en tous domaines. L'opinion infaillible de la majorité a toujours été le recours des masses incapables d'indépendance. L'imitation est appelée opinion publique et masque le manque général de jugement, comparable d'une certaine façon à ce mimétisme qu'on appelle mode et qui dissimule le manque de goût général. *Henry T. Lauryency*

## Désobéissance

D'une part, ne pas respecter les lois ou les ordres. D'autre part, devoir de tout citoyen face à des lois ou des ordres injustes ou contraires à sa conscience.

## Développement

- Pour ce qui est de la liberté, processus qui conduit de l'esclavage à la liberté soumise à la loi. *Henry T. Lauryency*

## Discipline

- Il est utile d'observer les règles de discipline partout où elles existent. En matière de discipline collective consciente, portez attention aux monastères Zen japonais. Il est rare que hiérarchie et coopération soient préservées sans contrainte. Considérez la discipline comme une coopération volontaire organisée. Parmi les méthodes pour éduquer le cœur, l'organisation volontaire de la coopération a une grande importance. Aussi longtemps que la contrainte s'immiscera, aucune forme de coopération consciente ne pourra exister, ni les résultats désirés. *Henry T. Lauryency*

## Droit individuel

- L'individu a un droit inaliénable, divin, de penser, sentir, dire et faire ce qui lui plaît tant qu'il ne viole pas le droit de l'autre, le même droit de tous à la même liberté inviolable. *Henry T. Lauryency*

## État

- L'État est une collectivité d'individus formée dans le but d'offrir une protection commune contre les ennemis extérieurs et intérieurs, de sauvegarder la liberté de l'individu vis-à-vis des autres individus et collectivités, de régler des affaires que l'individu n'a pas la possibilité de contrôler. *Henry T. Laurency*

## Fatalisme

Doctrine ou attitude qui nous dit que tout est écrit, que nous n'avons aucune possibilité d'influencer notre destin ou de diriger notre vie. C'est une fausse interprétation de l'Éternel Présent.

- L'homme n'est que le jouet de forces qui le recueillent et l'emportent, exactement comme l'atome, dans le cadre humain, n'est que le serviteur obéissant de la direction qu'impose l'homme. Cependant, à l'intérieur de certaines limites, l'homme gouverne sa destinée; à l'intérieur de certaines limites, il manie des forces et énergies, il manipule des vies moindres et domine des centres d'énergie mineurs; à mesure que le temps passe, son rayon d'action s'étend constamment. *Alice A. Bailey*

## Hiérarchie

La hiérarchie est généralement comprise comme une structure rigide et autoritaire de pouvoir, établissant des rapports de subordination et des degrés gradués de pouvoirs et de responsabilités. La hiérarchie peut aussi être une hiérarchie de fonctions ou de compétences – les fonctions plus importantes ont la priorité sur les fonctions moins importantes, ou les personnes plus compétentes ont plus de pouvoir de décision que les moins compétentes dans un certain domaine. La Hiérarchie au sens spirituel est une chaîne de transmission qui s'étend à l'infini du plus haut au plus bas, où ceux qui ont un niveau de conscience ou de réalisation plus élevé orientent ceux dont le niveau n'est pas aussi élevé.

- Les membres de la Hiérarchie sont ceux qui ont atteint la paix, le calme et qui peuvent recevoir les impressions des plans supérieurs. Les aspirants et les disciples sont comme des cellules cérébrales qui commencent à entrer dans le rythme divin et à y répondre. La masse des hommes est semblable aux millions de cellules que, selon les scientifiques et les psychologues, nous n'utilisons pas. Réfléchissez à cette analogie. *Alice A. Bailey*

## Karma

Dans le langage courant, influences, bonnes ou mauvaises, qui conditionnent notre vie. Mot sanskrit qui désigne la loi de cause à effet; aussi appelée loi des semences et de la récolte.

- Cette loi est absolument valable dans tous les mondes, pour tous les êtres, et découle de la loi d'équilibre ou de restauration. Elle s'applique aux pensées, aux sentiments, aux divers types de motifs aussi bien qu'aux paroles et aux actions. La loi de la récolte est la loi de la justice absolue, impersonnelle, objective, incorruptible. *Henry T. Laurency*

## Libéralisme

Doctrine économique qui privilégie l'individu et sa liberté ainsi que le libre jeu des actions individuelles conduisant à l'intérêt général. Doctrine politique visant à limiter les pouvoirs de l'État au regard des libertés individuelles. Pour certains, le libéralisme revient à permettre la concentration de pouvoir dans les mains de monopoles et d'oligarchies, étant donné que le pouvoir régulateur de l'État est éliminé. Attitude de compréhension qui pousse à la tolérance.

## Libération

- Le concept de libération est forcément individuel et personnel et n'est pas demandé par un yogi. S'il l'utilise parfois, c'est pour désigner la libération du conditionnement de soi, du conditionnement par le non Soi. La libération n'est pas en soi une vérité. De nombreux adeptes du yoga ont souligné que ce concept de libération est faux et qu'ils n'en veulent pas. «Que m'importe d'être placé par Toi, Ô Seigneur, au paradis, sur Terre ou en enfer. Je ne souhaite pas m'abaisser, m'avilir en suppliant d'être libéré. Il suffit que Tu me rappelles Ta présence en chacun et en tout», dit Kulasekhara, souverain d'un État du sud de l'Inde au VIII<sup>e</sup> siècle après Jésus-Christ. *E. Krishnamacharya*

- Le terme «libération» signifie en réalité la faculté de tout atome conscient de sortir d'une sphère d'influence énergétique pour entrer dans une autre de vibration plus élevée et de réalisation consciente plus vaste. *Alice A. Bailey*

## Liberté

- Droit de faire tout ce que les lois permettent. *Montesquieu*

- La liberté est souvent comprise comme le droit d'imposer sa volonté et d'ignorer les lois. En fait, la liberté implique la connaissance des lois et la capacité de les appliquer sans erreur. Jusqu'à ce que ce but soit atteint, la liberté est le droit de faire des expériences dans les limites du droit égal pour tous. *Henry Laurency*

### Liberté de conscience

- Celui qui peut toujours décider quelles pensées il veut avoir et quelles émotions il veut cultiver est libre. Celui qui pense de manière incontrôlée et ressent des émotions incontrôlées n'est pas libre. *Henry Laurency*

### Liberté d'expression

La liberté d'expression, ou le manque de liberté d'expression, connaît de nos jours différentes manifestations. La liberté d'expression ne revient pas à pouvoir dire ce que l'on veut quand on veut : les discours de haine, la calomnie, la médisance, le mensonge, la propagande, la manipulation des masses par la peur, même sous leur forme moderne de « désinformation », sont des abus de la liberté d'expression. La contre-culture est l'ensemble de manifestations culturelles, d'attitudes, de valeurs, de normes utilisé par un groupe qui s'oppose à la culture dominante ou la rejette (Theodore Roszak). Elle a souvent fait l'objet de censure et d'interdiction de la part du pouvoir dominant. La culture de l'effacement (« cancel culture »), au contraire, est l'ensemble de valeurs et de pratiques partagées par des personnes qui s'efforcent d'effacer de l'espace public ou de la mémoire collective des personnalités ou des œuvres, comme si elles n'avaient jamais existé, parce que l'on n'est pas d'accord avec les valeurs et les opinions exprimées par ces personnalités ou ces œuvres. C'est une forme moderne de censure et une atteinte à la liberté d'expression. Le wokisme a commencé par être un mouvement de conscientisation sur les injustices et discriminations subies par les minorités et de mobilisation pour les combattre. Il est devenu souvent intransigent et constitue également une atteinte à la liberté d'expression.

### Loi

- D'une part les lois limitent notre liberté. En fait, sans loi, pas de liberté. Sans liberté, pas de loi. La liberté sans loi serait l'arbitraire, le chaos. La loi sans liberté serait absence de responsabilité,

automatisme qui tue l'individualité. La liberté et la loi sont également nécessaires. *Henry T. Laurency*

### Libre arbitre

- Jusqu'à présent, nous nous identifions très fortement avec nos désirs et nous recherchions la liberté de les réaliser. Chaque fois qu'une pensée nous venait à l'esprit, nous nous précipitions pour répondre à sa demande. Nous passions nos journées à dévaler comme des fous une montagne russe de pensées, de sentiments et de désirs, censés représenter — du moins le croyions-nous — notre libre arbitre. Que se passe-t-il si nous cessons de nous identifier avec cette montagne russe ? Que se passe-t-il quand nous observons attentivement la prochaine pensée qui nous vient à l'esprit et que nous nous demandons « d'où vient-elle ? ». *Yuval Noah Harari*

- Le libre arbitre : L'homme est libre d'étendre son doigt pour toucher Dieu. (Chapelle Sixtine, Michel-Ange)



### Ordres

Les ordres et les commandements sont les faibles interprétations que font les hommes de ce qu'ils comprennent par « loi ». Dans le temps et l'espace, à un moment donné ou en un lieu donné, ces ordres émanent de ceux qui sont en

position d'autorité, ou semblent dominer, ou sont en mesure d'imposer leur volonté. Les lois sont occultes et fondamentales. Les ordres indiquent la fragilité et les limitations humaines. *Alice A. Bailey*

## **P**ouvoir

Liberté totale présuppose connaissance totale et équivaut à pouvoir total et loi totale. *Henry T. Laurency*

## **P**rison

D'une part, bâtiment où l'on enferme des personnes ayant commis des crimes, les privant de leur liberté, pour les punir ou pour protéger la société. D'autre part, bâtiment où l'on enferme des personnes qui pensent de manière non conforme à l'idéologie dominante pour les punir ou pour tenter d'empêcher leurs idées de se répandre dans la société; vainement, car l'esprit ne se laisse pas enfermer.

## **R**ègles

Normes résultant de l'usage, de la tradition ou de l'expérience acquise.

- Les règles résultent de l'expérience éprouvée et d'entreprises s'étendant sur des siècles; vu qu'elles ne présentent ni la forme des lois, ni les limitations des ordres, elles sont reconnues par ceux à qui elles s'adressent et suscitent chez eux une prompte réponse intuitive. Elles n'ont pas à être imposées, mais elles sont acceptées volontairement et mises à l'épreuve dans la foi que le témoignage du passé et l'attestation des siècles justifient l'effort qu'exigent les conditions requises. *Alice A. Bailey*

## **R**esponsabilité

- Tout ce qui est vivant a sa propre liberté, à la dure condition d'assumer sa propre responsabilité. Toute erreur par rapport aux lois de la vie (connues et inconnues) entraîne des conséquences inévitables dans des vies futures. Personne n'échappe au destin qu'il s'est forgé lui-même. *Henry T. Laurency*

## **S**ervice

Dans le langage courant, souvent employé dans le sens de servitude.

- Le service est l'utilisation de la force de l'âme pour le bien du groupe. *Alice A. Bailey*

- La note dominante de la libération est le service. *Alice A. Bailey*

## **T**otalitarisme

Le totalitarisme moderne utilise la psychologie de masse plutôt que la violence. Les conditions suivantes permettent la manipulation de l'opinion publique : 1) le manque de sens ou de sentiment d'appartenance dans une partie de la population, donnant lieu à l'angoisse ou au mécontentement, ainsi qu'à l'agressivité; 2) une cause qui en même temps focalise la peur (l'ennemi ou une menace déterminés sont la source de tous nos problèmes) et donne la conviction morale d'être du côté du bien et d'appartenir à la communauté des justes; 3) l'interdiction de toute dissidence, que ce soit par la loi ou par le dénigrement de tous ceux qui pensent autrement. Si ces trois éléments sont réunis, on peut bien soupçonner que l'on essaie de nous manipuler! Indépendamment de la justesse de la cause. D'après *Mattias Desmet*

## **V**érité

La vérité libère, mais elle ne circule pas sur les médias (moyens de désinformation des masses) ni n'est présente dans les nouvelles du jour.

## **Y**oga

Dans le langage courant, exercices physiques pour garder la forme et la flexibilité. En fait, système philosophique et pratique visant à l'union avec le Soi et à la maîtrise des véhicules du Soi dans les trois mondes (physique, émotionnel, mental). Voir « libération ». /

### BIBLIOGRAPHIE

- Alice A. Bailey (1880-1949), « *Un Traité sur la Magie Blanche* », « *Un Traité sur le Feu Cosmique* », « *Rayons et Initiations* », Éditions Lucis Trust
- Mattias Desmet (professeur de psychologie à l'Université de Ghent) (1976-), « *The Psychology of Totalitarianism* », Chelsea Green Publishing
- Yuval Noah Harari (1976-), « *Le pouvoir hacke les esprits* », article traduit en français par Eric Pichelingat, paru sur <https://www.sautcreatif.com/fr/le-pouvoir-hacke-les-esprits-yuval-noah-harari/>
- Ekkirala Krishnamacharya (1926-1984), « *Leçons sur le Yoga de Patanjali* », Éditions Lulu
- Henry T. Laurency, « *La Pierre des Sages* », Éditions Opéra (disponible en vente sur le site d'Alcor)
- Montesquieu (1689-1755), « *L'Esprit des Lois* »
- Léon Tolstoï (1828-1910)

Luc Bigé

## Liberté et Histoire

*L'histoire des peuples et des civilisations semble souvent chaotique, dominée par le hasard et le jeu des puissances. D'où un sentiment de fatalité collective qui conduit parfois les individus à s'occuper de leurs affaires, tout en subissant passivement les conditions du monde. Existe-t-il des lois qui organisent l'histoire? Comment s'émanciper de la fatalité historique? Est-il possible d'envisager un destin commun à l'humanité? Ce sont ces questions que nous discutons ici.*

### Une conquête

La liberté n'est pas une donnée naturelle, elle se conquiert. Les reptiles n'ont pas d'autre choix que de réagir immédiatement aux conditions de leur environnement pour assurer la défense de leur territoire, leur nourriture et la reproduction de l'espèce. Les mammifères qui jouent avec leurs petits et savent migrer en cas de disette, ou hiberner puisque la nature a aussi développé cette possibilité, ont déjà une liberté plus grande. Le jeu, les grands déplacements hors du milieu d'origine et l'ermitage sont des manières de se libérer de la pression de l'environnement. C'est le signe d'une conscience capable de s'extraire du contingent. Avec l'être humain, cette liberté, cette capacité de s'extraire de la réalité immédiate, explose. L'imagination, la pensée, le rêve, la poésie, l'art, la culture, le théâtre et les prières offertes aux dieux et aux morts témoignent d'une immense capacité de l'homme à *se représenter* le monde, à se libérer de l'immédiateté pour choisir et créer des méta-réalités qui siéent à ses désirs, cela au risque de la toute-puissance. L'idéologie, qu'elle soit laïque ou religieuse, en est la forme la plus aboutie puisque qu'elle est capable d'écraser le réel en imposant sur le monde ses propres fantasmagories.

Si la liberté est le fruit, encore en train de mûrir, d'une évolution naturelle qui va du reptile jusqu'à l'homme, son usage est encore très primitif. Et, dans une lecture platonicienne, si la liberté est un archétype qui se révèle progressivement à travers la complexification croissante des organismes

biologiques, sa prise en main par la conscience des individus et des peuples est encore très immature. Beaucoup la considèrent comme un don de la nature (ou du ciel) en la posant comme un absolu indiscutable tout en étant prisonniers des filets inextricables de leurs histoires personnelles et transgénérationnelles, ainsi que des liens tissés par leurs groupes ethniques, nationaux et continentaux. Alors le cristal de liberté s'échappe et se tarit dans l'imagination et l'individualisme.

Comme en science, c'est la connaissance des lois qui rend libre et créateur. Comme en psychologie, c'est la prise de conscience de ses conditionnements familiaux qui rend libre et créateur.

### Liberté et histoire

Et en histoire? Tout dépend de la manière d'observer et de concevoir le passé. Une lecture fondée sur la contingence, le hasard et les jeux de rivalité produit une histoire chaotique, dénuée de sens et imprévisible. Cela n'offre aucune prise collective sur le futur tout en donnant l'illusion de la toute-puissance aux plus riches, aux plus habiles et aux plus ambitieux. Puisqu'il n'existe pas de lois dans l'histoire tout devient possible, le pire est alors le plus probable car les intérêts des catégories précitées relèvent rarement du bien commun. Si nous avons une lecture marxiste de l'histoire, la liberté se cache dans la capacité de l'homme à bien comprendre le modèle idéologique et à avoir le courage de le mettre en

œuvre. Le marxisme est un messianisme sans dieu, il reprend la conception du temps de saint Augustin qui pensait l'avenir comme devant être l'accomplissement de la volonté de Dieu grâce à la médiation volontaire du peuple des croyants. La liberté se réduit alors à deux paramètres : la bonne et la mauvaise interprétation des textes. Ces deux représentations de l'histoire sont matérialistes. La première, fondée sur la rationalité objective, imagine qu'il n'y a que les chocs des peuples et des hasards des découvertes qui génèrent le monde dans lequel nous vivons ; la seconde, le marxisme, pense l'organisation matérielle et la lutte des classes comme des moteurs pour l'avènement, toujours lointain, d'un paradis fraternel fondé sur l'abondance de biens partagés. Dans le premier cas, la liberté de l'individu est totale au risque de l'*hubris*, mais celles des collectivités est nulle car elle est soumise au chaos et à l'aveuglement tyrannique du temps court ; dans le second cas il existe un seul degré de liberté : avoir raison ou se tromper. Pourtant l'être humain n'est ni un pur objet mécanique rationnel, ni un simple mammifère se consolant dans un paradis consumériste. Il a le sens de l'infini. Parfois la conscience de cet infini le fascine, d'autres fois de sourdes angoisses l'étreignent. À vrai dire peu importe sa réaction puisqu'un Appel le taraude. Cette émergence de la transcendance fait aussi histoire : c'est celle de l'âme des peuples qui s'appuie sur le peuple des âmes.

Alors l'histoire sera *aussi* une conséquence de l'action des forces qui ont un pouvoir organisateur sur les âmes. Comme en science et en psychologie, c'est la connaissance de ces lois qui nous rendra libre. La rationalité scientifique rend merveilleusement compte du fonctionnement *absolument contraint* des choses, les lois de la psychologie décrivent avec précision *les possibilités* des sujets qui souhaitent affirmer des choix éclairés dans leurs vies personnelles, les lois de l'histoire ouvrent une nouvelle possibilité : celle de créer un futur en accord avec les besoins de la nature et humaine et en harmonie avec les demandes de l'Esprit du temps. Sans cela, il n'y aurait que l'*hubris* de quelques-uns et le sentiment d'impuissance de tous les autres ; à moins que ne domine une idéologie toute-puissante, déconnectée de la réalité sensible, d'un groupe de penseurs au détriment d'une masse d'individus livrés à un sentiment de fatalité. Entre le néolibéralisme sauvage à l'américaine et le totalitarisme

idéologique à la chinoise il est possible de penser une troisième voie. Une voie fondée sur l'âme des peuples alimentée par le peuple des âmes, nourrie par ceux et celles qui sentent l'Appel de l'infini.

Alors la sécheresse objective de l'approche scientifique de l'histoire et l'imagination déréalisante des idéologues de tous bords s'effacera progressivement pour ouvrir à chacun, selon son libre choix, la possibilité ou non de répondre à cet Appel, au nom de l'Esprit pour le bien du collectif. Le long terme, qui entre en scène ici, favorise et demande une pensée impersonnelle puisque nombreux sont ceux qui ne verront pas le fruit de leurs actions. Les périodes de mille ans et de près de deux siècles qui organisent l'histoire longue<sup>1</sup> dépassent largement les questions de retour sur investissement et demandent un amour fou du futur de l'homme. Ce sont des qualités de l'âme.

Quelles sont ces lois de l'histoire qui ont le don de nous rendre libres si nous apprenons à les connaître ? Et quelles sont les conditions de cette liberté ?

## Fatalité et destin

Patiemment, pas à pas, avec la lenteur de l'escargot et la minutie du tisserand, nous tentons dans une série d'ouvrages consacrés à l'impact des archétypes sur l'histoire d'en dégager quelques fondamentaux, notamment les modes d'expression des trois formes de conscience-énergie qui animent l'âme des peuples : la Liberté (Uranus), l'Amour (Neptune) et le désir de Puissance (Pluton)<sup>2</sup>.

Si l'outil de la science est l'observation expérimentale dans le laboratoire, si l'outil de la psychologie est l'écoute de l'autre dans le cabinet de consultation, l'outil de la libération dans l'histoire sera la sensibilité à la Présence de ces consciences-énergies dans la vie ordinaire. L'œil, l'oreille et la peau sont nos guides vers notre émancipation de la dureté des choses, de la pression de l'inconscient individuel et des grands courants de forces qui nous laissent croire que l'histoire est une fatalité.

<sup>1</sup> Luc Bigé, *Archétypes et histoire, Volume 1 : l'Esprit du temps*, éditions Réenchanter le monde.

<sup>2</sup> Luc Bigé, *Vers un modèle astrologique de l'Histoire et Les sept jours de la création d'Israël*, aux éditions de Janus.

L'œil voit et élabore des modèles du monde, l'oreille écoute et métamorphose des peurs ancestrales, la peau sent et s'ouvre au Mystère du tout autre. Ce « tout autre » est représenté par les nombreuses consciences-énergies qui zèbrent, en quelque sorte, le monde imaginal et induisent les mouvements de notre histoire collective.

Leur formalisation nous aidera à transformer la fatalité en destin. La fatalité est le fruit de l'ignorance du passé joint au poids des choses déjà produites. La pression des habitudes et les ranceurs du passé sont des évidences rarement questionnées par nos cultures. Le christianisme et l'inquisition fut l'une d'elles pendant mille ans, le capitalisme et la domination de la nature en est une autre aujourd'hui. Quant au destin, il se comprend mieux en relisant la proposition de Hegel :

«La fin générale avec laquelle commence l'histoire est de donner satisfaction au concept de l'Esprit. Mais cette fin n'existe qu'en soi, c'est-à-dire comme nature : c'est un désir inconscient, enfoui dans les couches les plus profondes de l'intériorité, et toute l'œuvre de l'histoire universelle consiste, ainsi qu'il a déjà été dit, dans l'effort de le porter à la conscience. L'homme fait son apparition comme être naturel se manifestant comme volonté naturelle : c'est ce que nous avons appelé le côté subjectif, besoin, désir, passion, intérêt particulier, opinion et représentations subjectives. Cette masse immense de désirs, d'intérêts et d'activités constitue les instruments et les moyens dont se sert l'Esprit du Monde pour parvenir à sa fin, l'élever à la conscience et la réaliser. Car son seul but est de se trouver, de venir à soi, de se contempler dans la réalité. C'est leur bien propre que peuples et individus cherchent et obtiennent dans leur agissante vitalité, mais en même temps ils sont les moyens et les instruments d'une chose plus élevée, plus vaste, qu'ils ignorent et accomplissent inconsciemment. [...]

Mais dans le cours de l'histoire elle-même, cours que nous considérons comme progressif, le côté subjectif, la conscience n'est pas encore à même de saisir quelle est la pure fin ultime de l'histoire, le concept de l'Esprit. Ce concept n'est pas encore le contenu du besoin et de l'intérêt de la conscience ; celle-ci n'en est pas consciente, et pourtant l'Universel est présent dans les fins particulières et s'accomplit par elles.»<sup>3</sup>

Lorsque la conscience humaine réalise que ses jeux mondains ne sont pas une finalité dans l'univers, mais seulement un moyen qu'utilise l'Esprit du temps pour réaliser pas à pas sa propre nature, la fatalité peut se retourner en destin. Car notre liberté consiste à apprendre à coopérer avec cet Universel actif dans chacun de nos événements passés, présents et futurs afin que la conscience de l'univers puisse se révéler à elle-même. Notre conscience individuelle en est à la fois une minuscule partie et représente le levier de cette révélation. Notre liberté consiste à accomplir à *notre mesure*, si immensément modeste, le destin de l'univers, à choisir de répondre de plus en plus précisément aux besoins de l'Esprit du temps en nous émancipant de la fatalité qui est née du poids des mémoires du passé et des habitudes. Et l'outil de cette liberté sera une augmentation sans précédent de notre sensibilité, dans le sens de la finesse, au monde du Mystère. Car la conscience de l'univers qui se révèle à elle-même n'est pas une question de désir, de pensée, d'intelligence ou de jouissance. Ce ne sont là que ses moyens d'expression.

L'universel devient progressivement conscient de lui-même grâce à nos fins particulières en suivant les lois de sa propre nature. Ce sont ces lois qui sont codées, du moins en partie, dans le jeu des archétypes mis en scène dans la grille de lecture astrologique. La reconnaissance *sensible* de ces lois nous ouvre la possibilité de coopérer consciemment avec le monde du sens et de métamorphoser le chaos de l'histoire en un processus de révélation progressif de l'Esprit. //

<sup>3</sup> Hegel, *Philosophie de l'Histoire*, Presses Universitaires de France.

## LA LIMITATION POUSSE À DÉCOUVRIR UNE LIBERTÉ PLUS GRANDE

Selon la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen, l'exercice de la liberté n'a de bornes que celles qui assurent aux autres membres de la société la jouissance de ces mêmes droits. Ces bornes sont déterminées par la loi. Ainsi, dans l'organisation de la cité, sur les plans politique, économique et social, liberté et contrainte sont indissociables.

Cette limitation existe avant tout dans notre conscience où la liberté a besoin de se heurter aux règles et aux normes pour prendre forme.

C'est pourquoi il est plus judicieux de parler de degrés de liberté<sup>1</sup> qui varient au fur et à mesure du déploiement de notre conscience<sup>2</sup>. La loi institutionnelle, les conditionnements, les automatismes limitent notre liberté et en même temps nous poussent à en découvrir une dimension inconnue : la liberté intérieure<sup>3</sup>. La vie de certains disciples avancés nous en donne le témoignage<sup>4</sup>. Notre conscience nous apporte aussi un degré de liberté pour échapper à l'implacable fonctionnement de nos mécanismes physiologiques<sup>5</sup>.

Le couple paradoxal liberté/contrainte est un grand activateur de l'évolution de l'organisation sociale, y compris au travail<sup>6</sup>. La mise en tension permanente entre limitation et liberté oblige l'être humain à interroger le sens véritable de la liberté jusqu'à découvrir la « loi d'obéissance » à son âme<sup>7</sup>.

1 Philippe Leroy, « Liberté ou degrés de liberté ? »

2 Marie-Agnès Frémont, « L'exercice de la liberté entre attraction et répulsion »

3 Patricia Verhaeghe, « Sans liberté pas de loi, sans loi pas de liberté »

4 Laurent Dapoigny, « En prison, mais libres »

5 Laurent Dapoigny « Mécanismes physiologiques et liberté »

6 Françoise Chapot, « Au travail, mais libres »

7 Christiane Ballif, « Obéissance et liberté »



Philippe Leroy

# LIBERTÉ OU DEGRÉS DE LIBERTÉ ?

*L'esprit humain a soif d'absolu et a tendance, souvent, à donner un sens absolu à certains concepts, tels que celui de « liberté ». Mais le principe de réalité devrait nous mener, avec conscience et sagesse, à considérer avant tout le sens relatif de ce concept et à utiliser, de manière plus adéquate, le terme de « degré de liberté » dans tous nos actes, des plus petits aux plus grands. Mais, nous allons le voir, la tâche est ardue... La liberté se définit avant tout « contre » quelque chose ou sous la menace d'une situation.*

## Liberté - définition

Dans le dictionnaire «*Le Robert*»<sup>1</sup> plusieurs définitions sont données :

Contre la dépendance d'une personne tierce ou d'une situation (*physique, émotionnelle ou mentale*)

Contre une contrainte (*physique, morale, politique ou religieuse*)

Contre les règles (*lois, codes, discipline, règlements ou normes*)

Par peur de la soumission (*esclavage, autoritarisme ou domination*)

Nous voyons donc que le sentiment de liberté va se définir avant tout en fonction d'une contrainte, d'un empêchement, d'une limitation, ou de la peur d'être soumis. Il est par ailleurs intéressant de noter que les synonymes du mot liberté traduisent bien cette levée de l'empêchement : *autonomie, indépendance, disponibilité, latitude, possibilités, aisance, autorisation, faculté, pouvoir* ; voir même dans un cadre de vue plus négatif : *désinvolture, familiarité, laxisme, permissivité, sans-gêne, etc.* Il est également intéressant de consulter les mots avec le même suffixe<sup>2</sup>. Nous constatons que dès qu'une tentative de définition du mot liberté est proposée, celle-ci va être variable en fonction du

niveau de conscience, du contexte dans lequel ce mot est appliqué et du cadre (*au sens propre*), c'est à dire du degré de latitude permis...

## Liberté - étymologie

Tous les mots sont chargés, lourds d'histoire et de sens. Les mots naissent, se transforment et évoluent dans le temps et l'espace (*ils peuvent également disparaître !*). L'étymologie du mot *liberté* est passionnante.

La philosophe Peggy AVEZ<sup>3</sup> avance que le concept grec de liberté — *Eleutheria* — s'est progressivement constitué sur le sol d'une expérience première négative et angoissante d'un monde fragilisé par la menace intrinsèque du désordre et de sa cause : la démesure. Et notamment, selon elle, l'axe structurant de cette liberté consisterait dans le déploiement d'une croissance sans entraves, du monde, de la cité, de l'Homme et de son âme, avec en contrepartie, la sécurité par l'attachement au lieu natal. D'ailleurs, il est intéressant de noter que l'origine du mot *Eleutheria* est *Eleutheros* qui lui-même vient d'*Erchomai* qui traduit la notion de mouvement (*aller et venir dans un lieu*). Il saute ainsi aux yeux que la notion de liberté est profondément associée (*dans ses racines*

<sup>1</sup> LeRobert DICO EN LIGNE : <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/liberte>

<sup>2</sup> <https://www.motsqui.com/recherche.php?i=lib>

<sup>3</sup> Peggy AVEZ (2017) *L'envers de la liberté : Une approche historique et dialectique*. Éditions de la Sorbonne ; 1ère édition.

les plus profondes) à la notion de volition, de déplacement sans contrainte au sens physique comme abstrait; ainsi la «pensée-libre» est la pensée qui peut se déplacer/explore dans tous les domaines, sans limite, ni contrainte.

## Liberté, Égalité, Fraternité

Toujours selon Peggy AVEZ<sup>3</sup>, il est courant de faire remonter notre passion pour la liberté — tout au moins pour la liberté démocratique — aux penseurs grecs qui auraient, les premiers, placé la liberté de l'individu sous la dépendance de la communauté politique. L'étude des modalités de la liberté athénienne, des mœurs qui la soutenaient et de son importance historique constitue toujours un élément incontournable de toute science politique et conjointement de toute pensée de la liberté.

La notion ou l'appréciation du concept de liberté a fait un long chemin des cités grecques à aujourd'hui; la notion de liberté est en effet une structure fondamentale de la démocratie (pour le moins en France, en Suisse et dans les états dits démocratiques). Les notions de liberté, d'égalité et de fraternité n'ont pas été inventées par la Révolution. Le rapprochement des concepts de liberté et d'égalité est fréquent sous les Lumières, en particulier chez Jean-Jacques Rousseau (1712-1778) et chez John Locke (1632-1704). Cependant il faut attendre la Révolution française (mai-novembre 1789) pour les voir réunies en triptyque. Dans un discours sur l'organisation des gardes nationales de décembre 1790, M. Robespierre (1758-1794) propose que les mots «*Le Peuple Français*» et «*Liberté, Égalité, Fraternité*» soient inscrits sur les uniformes et sur les drapeaux. Comme beaucoup de symboles révolutionnaires, la devise tombe en désuétude sous l'Empire. Elle fait son retour lors de la Révolution de 1848, qui la définit comme un principe de la République, inscrit dans la constitution. Boudée par le Second Empire, elle finit par s'imposer sous la III<sup>ème</sup> République. La devise est inscrite sur le fronton des édifices publics le 14 juillet 1880. Elle figure dans les constitutions de 1946 et 1958 et fait aujourd'hui partie intégrante du patrimoine national français<sup>4</sup>.

## Première réflexion

La notion de liberté serait à la fois une volonté d'échapper à toutes contraintes, limitations, afin de pouvoir se mouvoir comme nous le désirons. Mais, également et paradoxalement, l'impérieuse nécessité d'organiser la cité, la société, notre espace de vie, pour échapper aux dangers du monde extérieur et donc, de la même manière, pouvoir se mouvoir comme nous le désirons... en toute liberté. C'est un lieu commun de dire que l'Homme est libre dans les sociétés démocratiques, ce qui n'est pas toujours le cas dans les états totalitaires! Mais il apparaît en fait évident que dans un cas, comme dans l'autre, il n'y a pas de liberté absolue, mais bien relative, et qu'il serait plus judicieux de parler de «*degrés de liberté*».

Cette évidence est parfaitement traduite par le mythe d'Icare<sup>5</sup> dans la mythologie grecque qui structure notre inconscient collectif occidental. En effet, Icare est le fils de l'architecte athénien Dédale. Il est connu principalement pour être mort après avoir volé trop près du soleil alors qu'il s'échappait du labyrinthe avec des ailes créées par son père avec de la cire et des plumes. Icare n'a pas compris que sa reconquête de la liberté n'était pas illimitée et absolue, sans contraintes! Il en paie le prix...

### «*Degré de liberté*» dans d'autres domaines des sciences

- La notion de «*degré de liberté*» a plusieurs significations en sciences et en ingénierie :
- un «*degré de liberté*» est, en physique, un concept indiquant les diverses modalités suivant lesquelles l'état d'un système physique peut évoluer librement dans le temps.
- un «*degré de liberté*» est, en génie mécanique, une notion plus restreinte, recouvrant la possibilité de mouvement dans l'espace.
- les «*degrés de liberté*» sont, en anatomie, les 3 types de mouvements permis par les diarthroses<sup>6</sup>.

<sup>5</sup> <https://fr.wikipedia.org/wiki/Icare>

<sup>6</sup> C'est-à-dire les articulations mobiles multiaxiales qui permettent un mouvement libre.

<sup>4</sup> <https://www.elysee.fr/la-presidence/liberte-egalite-fraternite>

- Enfin, un « degré de liberté » (*ddl*) est, en mathématiques, un concept de statistiques qui fait référence au nombre maximum de valeurs logiquement indépendantes; des valeurs qui ont en théorie la liberté de varier, dans l'échantillon de données<sup>7</sup>.
- Et, plus surprenant, dans un hors-série des Dossiers Science<sup>8</sup> il est même expliqué qu'une équipe de chercheurs a découvert que les plantes pouvaient elles-mêmes déterminer à quel moment germer, en prenant une décision grâce à l'interaction de deux groupes de cellules. Seraient-ce les prémisses d'un début de « degré de liberté » chez les végétaux ?

## Liberté ou « degré de liberté »

Il nous semble que la notion de « degré de liberté » devrait pouvoir s'appliquer, systématiquement, dans la vie de tous les jours pour nos actes les plus infimes comme pour les plus grands. Le monde physique, de par la nature même de la matière, a toujours des contraintes physico-chimiques, des contraintes temporelles et des contraintes spatiales. Et ceci est vrai pour tous nos actes sur le plan physique et devrait également être vrai pour toutes nos émotions sur le plan astral et nos idées sur le plan mental. Si cette simple évidence n'est pas prise en compte cela aboutit inmanquablement à des souffrances, des maladies, du désordre, des accidents, bref à une situation inadéquate (*voir le mythe d'Icare plus haut*).

## Degré de liberté - la pensée/ la parole/l'acte juste

Il y a 3000 ans au Moyen-Orient, en Perse, la voix de Zoroastre appela les Hommes à la pensée juste, à la parole juste et à l'acte juste<sup>9</sup>. Sans aucun doute notre approche de la notion de liberté devrait se développer dans cette perspective.

<sup>7</sup> <https://www.investirsorcier.com/definition-des-degrees-de-liberte/>

<sup>8</sup> *Intelligence artificielle (2019) Le point sur les avancées et dernières découvertes - intelligences humaine, animale et végétale*. Edition du Sens, Dossier Science Hors-série, édité par ESI

<sup>9</sup> *Le Son bleu* N° 40 – Orient-Occident ; La religion Baha'ie et l'unité Orient-Occident, pages 57-60

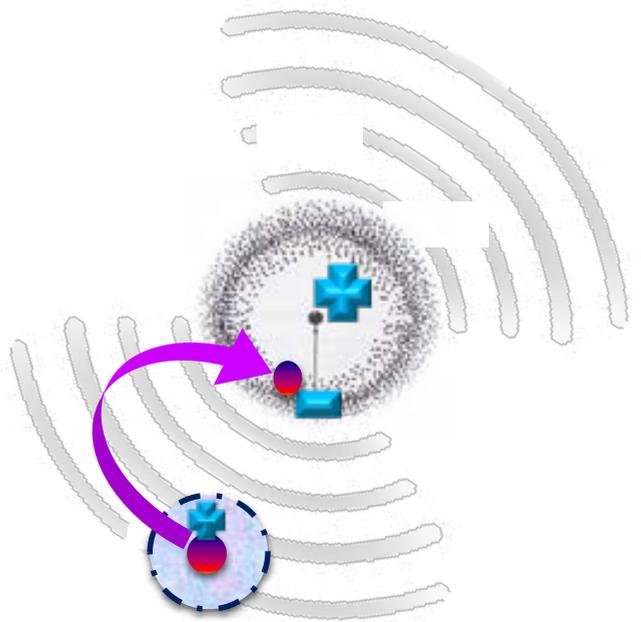


Figure 1 : « Atome » dans sa phase finale d'évolution (*désintégration ou phase radioactive*) et devenant véritablement un électron d'une forme de Vie plus vaste.

La vraie liberté ne serait-elle pas le fait qu'une pensée, qu'une parole soient énoncés et/ou qu'un acte soit posé en adéquation avec la situation? En toute conscience? La vraie liberté ne serait-elle pas de suivre l'évolution naturelle de la Vie et de suivre les lois immuables de Celle-ci? De suivre les décisions de l'âme ?

## Dans les écrits du maître Djwhal Khul

Dans les enseignements de la Sagesse immémoriale se pose la question de la liberté spirituelle<sup>10</sup> sur les plans où évolue l'humanité<sup>11</sup>. Néanmoins, maître Djwhal Khul parle plus de libre arbitre ou de libre choix que de liberté : «*Souvenez-vous qu'il n'existe de vraie liberté qu'en exerçant un libre choix et en servant. L'idée de liberté peut constituer elle-même une prison. Il n'existe nulle part d'âmes libres, excepté celles qui, de leur libre choix, s'emprisonnent dans la loi de service et se laissent lier par elle.*»<sup>12</sup>.

En effet, selon cet enseignement, tout est Vie et/ou Entité de Vie et dans les ouvrages d'Alice A. Bailey, l'atome (*Figure 1*) apparaît comme la réplique miniaturisée, mais complète, de la structure énergétique commune à toutes les formes de vie et à l'évolution de la substance<sup>13</sup>. En

<sup>10</sup> Alice Bailey, *Initiation humaine et solaire* § 41

<sup>11</sup> Alice Bailey, *Lettres sur la méditation occulte* § 27

<sup>12</sup> Alice Bailey, *L'État de Disciple dans le Nouvel Âge* § 289

<sup>13</sup> Alice Bailey, *La Conscience de l'atome* § 18

conséquence, un élément fondamental inhérent au modèle atomique sera le mystère de la polarité. La polarité de toute forme de vie va entraîner la loi d'Attraction/Répulsion qui va nous permettre de comprendre la notion de mouvement et surtout le processus d'évolution de ces formes. C'est dans cette intrication de vies «atomiques» que va évoluer et mûrir le libre arbitre, ce que, dans cet article, nous appelons «*degré de liberté*»; et on le comprend parfaitement avec la loi de Répulsion<sup>14</sup> : «*La Loi de Répulsion régit la relation entre les « atomes » ; elle est la cause de leur non-attachement et de leur complète liberté les uns par rapport aux autres ; elle les maintient en rotation à des points fixes par rapport au globe ou sphère de polarité opposée*». En effet, la «*complète liberté*» concerne la relation des atomes les uns envers les autres mais non leur rotation autour des sphères de polarité opposée ! La libération qui amène à une liberté plus grande se comprend toujours par rapport à un niveau d'évolution, humain, planétaire ou cosmique<sup>15</sup> ; notamment, il faut discerner dans les enseignements, la liberté personnelle et la liberté de groupe<sup>16</sup>. Comme le niveau de conscience, les «*degrés de liberté*» sont des paliers sur l'échelle de l'évolution humaine : «*par la douleur et en apprenant à utiliser la faculté de choix dans le domaine des idées, l'Homme avance régulièrement vers une liberté plus pleine et une plus pleine maîtrise de la terre qu'il est en droit d'hériter.*»<sup>17</sup>.

Cet enseignement nous montre clairement qu'il n'y a pas de liberté absolue mais un «*degré de liberté*» qui s'accroît en conscience au cours de l'évolution de la monade humaine qui peu à peu s'intègre et participe dans une forme de Vie plus vaste. Par «*degrés de liberté*», l'«*atome*» que représente une entité consciente se complexifie, se densifie, s'amplifie et change sa polarité dans le seul but d'évoluer et devenir à son tour, d'une certaine manière, un électron d'une forme plus grande (Figure 1)<sup>18</sup>.

Aujourd'hui, la position de principe de l'enseignement ésotérique devant le public est

libérée de toutes les limitations dues à l'illusion, la prétention et son caractère purement théorique, grâce à l'attitude adoptée par le maître Djwhal Khul et par Alice A. Bailey. Leur prise de position contre l'assertion dogmatique a aidé à introduire une nouvelle ère de liberté intellectuelle pour les étudiant.es de la Sagesse immémoriale dont la révélation s'épanouit progressivement<sup>19</sup>.

## Dans la Foi Bahá'ie

Un des 10 principes fondamentaux de la Foi Bahá'ie est la «*Recherche individuelle et personnelle de la vérité*»<sup>20</sup>. En effet, la recherche personnelle et indépendante de la vérité, qu'elle soit scientifique ou religieuse, est fortement encouragée dans les écrits de Bahá'u'lláh. Chacun.e est appelé.e à se libérer de ses préjugés, de ses a priori et de son obéissance aveugle aux traditions. La consultation bahá'ie, qui est un véritable travail de groupe au sens où l'enseigne le maître D.K., est présentée par la foi Bahá'ie comme un outil essentiel pour la quête de vérité et donc de liberté<sup>19</sup>. Bahá'u'lláh écrira : «*L'heure est maintenant venue pour toi de servir. D'innombrables tablettes attestent les bienfaits dont tu fus gratifié. Lève-toi donc pour le triomphe de ma cause et, par le pouvoir de ta parole, subjugue les cœurs des Hommes. Proclame ce qui doit assurer la paix et le bien-être du pauvre et de l'opprimé, et ceins tes reins en vue de libérer le captif de ses chaînes et de le rendre capable d'atteindre à la vraie liberté*». Il est à noter que dans les Écrits de Bahá'u'lláh le terme «*vraie liberté*» revient très souvent. Bahá'u'lláh explicite par ailleurs ce qu'il entend par «*vraie liberté*» : «*Si seulement les sages et les savants du temps présent laissaient l'humanité respirer le parfum de l'amour et de la fraternité, tout cœur doué d'entendement comprendrait ce que «vraie liberté» veut dire, et découvrirait le secret de la paix inaltérable et de l'absolue tranquillité*». Mais, il ajoute : «*Si peu que vous en ayez l'idée, la vraie liberté pour l'Homme consiste à se soumettre à mes commandements. S'il observait tout ce que Nous lui avons envoyé du Ciel de la révélation, il atteindrait certainement*

14 Alice Bailey, *Traité sur le Feu Cosmique* § 219 – La Loi de Répulsion

15 Id § 242

16 Alice Bailey, *Traité sur la Magie Blanche* § 137

17 Id § 358

18 Voir aussi dans cette revue l'encart «*L'exercice de la liberté entre attraction et répulsion*»

19 Alice Bailey, *Traité sur le Feu Cosmique* § VIII

20 LIBRAIRIE BAHÁ'IE (2005), *Les Bahá'ís - regard sur la Foi bahá'ie et sa communauté*, Librairie bahá'ie (ISBN 2-912155-12-6)

à la liberté véritable. Heureux est l'Homme qui discerne l'intention de Dieu dans tout ce qu'Il a révélé du ciel de sa volonté qui pénètre toutes choses. La liberté qui vous est profitable ne peut être trouvée que dans une complète servitude envers Dieu, l'éternelle Vérité. Quiconque a goûté à sa douceur ne l'échangerait pas pour l'empire de la terre et du ciel».

Il est étonnant de constater que maître Djwhal Khul dit en substance la même chose, mais par rapport au Plan divin : «L'obéissance qui est requise est l'obéissance du Plan. Ce n'est pas l'obéissance au maître, quoi qu'en pensent beaucoup d'écoles occultes d'ancien type. L'obéissance qui vous est demandée est basée sur votre reconnaissance croissante du Plan pour l'humanité, tel qu'il émerge dans votre conscience par les processus de méditation et par un service bien déterminé, fondé sur un amour croissant de votre prochain»<sup>21</sup>.

Dans les deux citations, la vraie liberté est d'adhérer au Plan divin et de le servir en conscience. Et cette liberté ne s'acquiert que par paliers. À chaque palier qui correspond à un accroissement de conscience, un «degré de liberté» supplémentaire est atteint et ceci est très clairement explicité dans l'œuvre d'Alice

Bailey, notamment dans le «*Traité sur le Feu Cosmique*».

## Degré de liberté ou un challenge pour une collectivité

Epictète (50-125 ap. JC) explique que nous ne pouvons appliquer notre liberté que sur ce qui dépend de nous pour atteindre le bonheur. Descartes nous encourage à limiter ou à caler notre volonté aux limites de nos connaissances, ce qui va permettre un espace d'application de notre libre arbitre. Kant précise que l'on n'est libre que dans le cadre de la loi morale. Et enfin, pour Bergson (1859-1941) nous ne sommes libres que quand nos actes émanent de notre personnalité entière, quand les actes l'expriment en toute conscience.

La proposition dans cet article, avec l'éclairage de ces grands philosophes, est de substituer à la notion de liberté celle de «*degré de liberté*», qui est une évidence dans le monde spatio-temporel physico-chimique minéral, végétal & animal, mais plus subtil dans le cas de la personnalité humaine. Nous ne vivons pas seuls mais en groupe, en collectivité; la question de notre liberté se heurte donc irréversiblement à la liberté des autres !

C'est donc dans ce contexte de la diversité humaine et de sa multitude que s'impose avec beaucoup plus d'acuité la question du «*degré de liberté*», soulevant la question des lois sociales, des règles de conduite, des normes et contraintes inhérentes à toute vie communautaire. L'Histoire et l'actualité nous montrent sans cesse l'ampleur vertigineuse de la tâche. La notion de liberté et/ou du «*degré de liberté*» qui s'impose à chacun.e de nous en tant que participant.e et acteur.trice du groupe (*quelle que soit sa taille, du couple à l'humanité dans son ensemble, en passant pas toutes les échelles intermédiaires*) apparaît comme un challenge douloureux dont l'évolution est lente et progressive. Mais avons-nous d'autres choix ?

## Deuxième réflexion

La plupart des philosophes que nous avons cités le disent d'une manière ou d'une autre, la vraie liberté est celle consentie et/ou normée en toute



<sup>21</sup> Alice Bailey, *L'état de Disciple dans le Nouvel Âge II*, §686

«Aucun phénomène de la nature ne révèle que l'esprit cherche à se débarrasser de la matière, au contraire, on constate qu'il travaille sur elle, en elle, qu'il la fait évoluer. Depuis le commencement du monde l'esprit montre qu'il veut se servir de la matière, la transformer, la spiritualiser, la rendre aussi vibrante que la lumière. S'il s'en débarrassait, il ne pourrait plus se manifester, car il ne peut se manifester qu'à travers la matière qui est sa fiancée, son épouse bien-aimée.

Ce sont les humains ignorants qui veulent les pousser à divorcer. Tous les Enseignements qui vous incitent à séparer la matière de l'esprit sont à laisser de côté. La seule philosophie véritable, c'est que l'esprit descend dans la matière pour se manifester à travers elle. Bien sûr, c'est une entreprise gigantesque, mais l'esprit ne se décourage jamais et revient sans cesse célébrer son union avec la matière. »

Omraam Mikhaël Aïvanhov

conscience dans l'état actuel de nos savoirs et connaissances et des contraintes d'un écosystème en continuel évolution (*c'est d'actualité!*). Ce qui revient à considérer le sacrifice d'une soi-disant liberté individuelle au profit d'une liberté qui nous dépasse en tant qu'individus mais touche le/les groupes dans lesquels nous évoluons et nous déployons. Notre «liberté» passe, sans échappatoire, par la liberté de nos semblables (mouvement #MeToo; terrorisme; pandémies; droits des minorités; laïcité; diminution des ressources; changement climatique, etc.).

Sous cet angle, il faut bien voir la liberté comme l'impérieuse nécessité de définir son «*degré de liberté*» «*ici et maintenant*». Je roule sur une autoroute à 4 voies. Je peux choisir la voie sur laquelle je roule et presque la vitesse à laquelle je roule, mais je ne peux pas choisir le sens dans lequel je roule sous peine d'un grave accident. Je peux choisir de sortir de l'autoroute à la sortie qui me convient, mais je ne peux pas m'arrêter n'importe où ! C'est cela ma liberté, mon «*degré de liberté*»....

## Conclusion

L'étude du concept de liberté pourrait, encore et encore, faire l'objet d'une ou plusieurs thèses, et/ou la rédaction de nombreux ouvrages littéraires et/ou philosophiques... Nous n'avons qu'effleuré, de très loin, cette notion très subtile. Néanmoins, à la lumière de ce qui vient d'être très

succinctement écrit dans les textes précédents, la liberté ne peut être envisagée que dans un cadre donné (*au sens premier du terme*); donc du niveau de conscience, ou plus exactement de son degré d'évolution et/ou d'initiation; du contexte considéré et des limites inhérentes à la situation; la liberté ne peut donc être envisagée que sous l'angle d'un «*degré de liberté*».

Enfin, le véritable «*degré de liberté*» pourrait être celui de l'engagement consenti, en toute conscience, par le sacrifice de sa propre personnalité, dans le service inconditionnel, pour le bien du groupe, voire de l'Humanité. Dans tous les cas, c'est précisément ce que nous proposent la foi Bahá'íe et les enseignements du maître D. K.; sans parler du bon sens...

Quoi qu'il en soit, le «*degré de liberté*» se construit, pas à pas, patiemment, inexorablement, en toute conscience, et évolue dans le temps et l'espace des mondes physiques, mais également éthériques, émotionnels, mentaux et spirituels. Et cette construction laborieuse, lente mais inévitable, se fait grâce à la Volonté et à l'Amour du Logos avec l'aide de tous les maîtres, initiés et serviteurs qui œuvrent dans l'abnégation d'un service inconditionnel. 

## L'EXERCICE DE LA LIBERTÉ, ENTRE ATTRACTION ET RÉPULSION

*La pression des désirs nous fait vivre régulièrement le dilemme du choix entre l'attraction pour la réalisation d'un désir et la répulsion pour ses conséquences éventuellement dommageables. Ces tensions de notre quotidien sont la manifestation de lois infiniment plus grandes. Il s'agit ici principalement de s'interroger sur le principe de liberté qui découle du jeu entre les lois cosmiques d'attraction et de répulsion.*

Notre système solaire est régi par la grande loi cosmique d'attraction. Ceci implique que dans l'absolu, s'il n'y avait aucune force contradictoire, nous n'aurions aucune liberté, car toutes les formes de l'univers seraient happées, brûlées et désintégrées par le soleil physique et spirituel. « Notre Dieu est un feu dévorant » dit l'Ancien Testament<sup>1</sup>. La possibilité d'exercice de liberté dépend donc de l'existence de forces contradictoires qui viennent contrarier ou temporiser cette attraction vers le soleil central.

Ces forces contradictoires ont été implantées par le précédent système solaire<sup>2</sup>, régi par la loi d'économie et qui a développé l'intelligence dans la matière. Actuellement, toutes les formes concrètes et matérielles sont créées à partir de la substance de ce premier système solaire et en vertu de la loi d'économie, l'aspect matière suit toujours la ligne de moindre résistance.

Notre système solaire actuel met donc en œuvre une grande tension entre l'attraction pour l'Esprit et la résistance de la matière. L'Esprit, gouverné par la loi d'attraction, stimule les formations de groupe et cherche constamment à se séparer de la matière, tandis que cette dernière en vertu de la loi d'économie impose sa ligne de moindre résistance pour répondre aux nécessités urgentes de satisfaction et fait contre-poids aux formations de groupe<sup>3</sup>. C'est dans l'écartèlement entre ces deux lois, économie et attraction, que l'être humain apprend l'exercice de sa liberté en déployant sa conscience.

Le Traité sur le Feu Cosmique décrit les lois subsidiaires qui régissent l'avancée progressive de la conscience qui s'éveille à l'Esprit et se détache progressivement de la matière. Parmi ces lois subsidiaires, figure la loi de répulsion, loi essentielle dans le déploiement de la conscience humaine, car elle produit « l'éter-

nelle répulsion qui accompagne les efforts permanents de l'Esprit pour se libérer de la forme »<sup>4</sup>.

À un moment, l'être identifié à la matière de sa personnalité devient sensible à la loi d'attraction supérieure et commence à reconnaître la vibration de son âme, qui est le soleil de son propre petit système. Entre alors en jeu la loi de répulsion, qui est une loi de l'âme et qui peut commencer à contrôler ses réactions et le libérer de la servitude du non-Soi. Au lieu de céder à la nécessité urgente de satisfaction, il choisit librement d'obéir à son âme, le Soi, et il repousse le non-Soi. Sa liberté s'exerce à travers le travail de discernement entre ce qui est la voix de son âme et la voix de sa personnalité qui continue à s'identifier au non-Soi, sa forme matérielle. Au fur et à mesure de l'identification à l'âme, la vie enfermée dans la forme augmente sa vibration jusqu'à ce que cette forme qui l'emprisonne ne soit plus capable de la retenir. Elle s'échappe pour répondre à l'attraction supérieure et entre dans le champ de conscience plus large de l'âme puis de l'Esprit.

Le terme « répulsion » a souvent une résonance négative dans le langage commun. Il évoque ce qu'il est désagréable de considérer. Dans son sens spirituel, il évoque l'attitude envers ce qui n'est pas désirable et il fait donc appel aux qualités de discernement, de calme et de choix ; autant d'ingrédients du principe de liberté. Il implique de retirer le désir (l'attraction) de ce qui est indésirable et emprisonne l'âme pour le réorienter vers ce qui est désirable et apporte une liberté nouvelle. C'est la décentralisation du non-soi pour répondre à l'attraction du soleil du Soi.

Ainsi, attraction et répulsion gouvernent notre système solaire, du macrocosme au microcosme jusque dans nos petits désirs quotidiens. Dans notre conscience, attraction et répulsion rythment l'exercice du principe de liberté dans la libération progressive de l'identification à la matière pour répondre à l'attraction de l'Esprit.

Marie-Agnès Frémont

1 Deutéronome, 4.24

2 Notre système solaire est le second ; nous y développons l'amour et la conscience alors que le premier système solaire a implanté l'énergie d'intelligence dans la matière.

3 Alice Bailey, *Traité sur le Feu Cosmique*, § 144-145.

4 Id.

Patricia Verhaeghe

# SANS LIBERTÉ PAS DE LOI, SANS LOI PAS DE LIBERTÉ

## La liberté selon Henry T. Laurency

*La liberté est un attribut essentiellement spirituel et sous-jacent à l'auto-réalisation de l'être humain. Toutefois, elle présuppose la connaissance des lois qui régissent l'univers, la nature et l'homme. De cette connaissance, naîtront chez ce dernier la liberté de choix et la notion de responsabilité, corollaire à toute maturité.*

**L**a science contemporaine continue de découvrir jour après jour les lois de la nature, de la biologie, autrement dit les lois qui dominent la matière. Henry T. Laurency, dans son ouvrage intitulé «La Pierre des Sages»<sup>1</sup>, nous amène à tourner notre regard vers les lois de l'intériorité. Face à la souffrance, l'homme est appelé à s'interroger sur le sens et la finalité de toute vie humaine : reconquérir son unité afin de faire UN avec la Vie, devenir un individu à part entière.

L'auteur écrit : « Sans loi, pas de liberté. Sans liberté, pas de loi. La liberté sans loi serait l'arbitraire, le chaos... la liberté la plus large possible s'obtient par l'application omnisciente des lois de la vie ; la conformité à la loi est la condition d'un cosmos qui ne dégénère pas en chaos » (page 235). Seule la loi fait obstacle au chaos. Or posons-nous la question de la définition de la loi. La loi nous parle d'ordonnancement. La loi est ce qui ordonne, autrement dit qui met en ordre les choses afin que l'harmonie puisse régner.

La loi et la liberté vont donc de pair. Mais de quelle liberté s'agit-il ?

### Que recouvre le mot liberté ?

La majorité des êtres humains se croit libre mais les hommes ignorent totalement qu'ils sont le fruit :

- de conditionnements,
- d'automatismes,
- de mémoires transgénérationnelles qui vivent en eux sans qu'ils en soupçonnent l'existence,
- d'habitudes,
- de leurs identifications, c'est-à-dire identification à ce qui vit en eux, à savoir leurs pensées, leurs émotions, leurs sentiments. Nous devenons effectivement ce à quoi nous pensons car nous donnons vie à une forme pensée que nous vitalisons.

Autrement dit, la majorité des hommes ne peut donc opérer de choix conscient. Ils ne possèdent pas cette liberté de conscience qui concerne la vie mentale et émotionnelle.

Ajoutons encore que très souvent nous voyons la réalité à travers le prisme de notre mental. À ce titre, notre interprétation des faits dépend du système de pensée dans lequel elle a été forgée, c'est à dire conditionnée.

Cette réflexion nous amène à parler des différents types de liberté.

<sup>1</sup> Henry T. Laurency, *La Pierre des Sages*, Éditions Opéra 2005

## La liberté de choix

Il existe une expression courante qui dit « quand on veut, on peut ». En réalité, l'homme vit dans la confusion. Il prend la volonté relative pour la volonté absolue. Cette soi-disant volonté relative consiste, en fait, dans le choix arbitraire qu'opère la conscience entre différents motifs qui sous-tendent des actions.

Par ailleurs, concernant l'expression précédemment citée, il convient encore de préciser que la volonté n'a rien à voir avec une quelconque notion de capacité ou de compétence, autrement dit de pouvoir. En effet, du vouloir ne découle pas la compétence. Le vouloir n'entraîne pas de compétence nouvelle.

Cette expression populaire induit une croyance. Cette dernière empêche la liberté de s'exercer en instillant dans les consciences une double contrainte.

Nous avons précédemment parlé de la liberté de conscience. Cette dernière est déterminée par les lois de la Vie :

- les lois de développement ou d'évolution de la conscience
- la loi de récolte ou loi karmique
- la loi d'activation. C'est par son activité propre que l'individu peut développer sa conscience.

Or la liberté de choix dépend de la connaissance de la réalité. Puis de cette connaissance découle une compréhension qui va s'ajuster au fur et à mesure que nous affinerons notre perception de cette réalité. Car ainsi que le dit Henry T. Laurency, « La liberté totale présuppose la connaissance totale ». Nous retrouvons ceci dans les préceptes du bouddhisme concernant la voie de l'octuple sentier.

Cet octuple sentier concerne les huit points suivants :

- la compréhension juste
- la pensée juste
- la parole juste
- l'acte juste
- l'attitude intérieure juste
- les justes moyens de subsistance
- la méditation juste
- l'énergie juste.

Nous voyons par là que tout dépend de cette compréhension. D'ailleurs, l'ignorance des

lois de la Vie fait partie des trois poisons dans le bouddhisme. Et de cette ignorance découlent toutes les souffrances et les maladies qui atteignent actuellement l'humanité dans son ensemble. Par conséquent, la véritable libération est celle de la souffrance et du mal-être que l'on porte en soi.

Une autre condition essentielle à notre liberté : porter une attention grandissante à la réalité ici et maintenant. De là seulement peut naître l'action juste qui, avec le temps, atteindra une cohérence en adéquation parfaite avec le Réel. La liberté n'est donc pas de pouvoir choisir. La liberté c'est d'être ici et maintenant en accord avec ce qui est, autrement dit dans l'accueil sans condition de ce qui se présente à nous. Ensuite seulement peut intervenir l'acceptation qui naît de cette compréhension de la Vie et des lois de la vie et enfin l'intégration dans le but d'une transformation.

Donc, devenir libre implique d'abord le renoncement à certaines illusions sur la liberté.

## La liberté et la responsabilité

Beaucoup pensent que la liberté est un état particulier que l'on peut atteindre. Il s'agit là d'une erreur fondamentale. En effet, seule la libération est un état auquel l'homme peut accéder s'il nourrit en lui ce désir et s'en donne les moyens d'y parvenir. Quant à la liberté, elle est toujours un passage, le passage de l'irresponsabilité à la responsabilité. C'est en réalité, la liberté de devenir responsable. À ce moment-là, l'homme accède à un certain niveau de maturité; il assume l'entière responsabilité de sa vie et sait dorénavant que nul autre que lui ne peut être à sa place. L'homme devient alors l'artisan de sa propre vie.

Ce passage tiré de l'ouvrage de Henry T. Laurency est très éloquent. En voici un extrait « La loi sans liberté serait absence de responsabilité, automatisme qui tue l'individualité. La liberté et la loi sont nécessaires... La pleine liberté est la divinité actualisée » (page 235).

Il ajoute encore à la page 237 : « Tout comme la connaissance essentielle de la réalité matérielle est la connaissance des lois de la nature, la connaissance des lois de la vie est la somme de la connaissance de la Vie. Les lois de la nature

et de la vie sont des expressions semblables de l'immuable conformité à la loi de l'existence». Concernant notre liberté, nous voyons par là que l'homme n'est pas libre. En effet, il est soumis entre autres à :

- sa génétique dont il en est l'expression
- aux lois biologiques
- à la loi des cycles (cycle des saisons, cycle horaire de la circulation énergétique dans son corps)
- la loi de la dualité

L'être humain est soumis à un ensemble de lois mécaniques propres à son plan d'existence, et il ne peut qu'ajuster au mieux ses capacités par rapport aux conditions extérieures. Mais pour cela, l'homme doit prendre conscience qu'il ne peut pas se libérer de ces lois dont il est esclave. Pourtant, il lui faudra s'y efforcer en trouvant la voie de l'harmonie.

Une précision s'avère ici nécessaire, car souvent règne la confusion entre l'harmonie et l'équilibre. La voie de l'harmonie n'est pas la voie de l'équilibre car tout équilibre, en médecine traditionnelle, représente la mort. L'harmonie représente l'ajustement permanent aux lois de la Vie.

Henry T. Laurency nous rappelle dans son ouvrage que « seule la liberté par rapport aux lois de la vie peut comporter la pleine responsabilité des erreurs concernant les lois de la vie ». Par conséquent, c'est de cet ajustement aux lois de la Vie que découle notre responsabilité vis-à-vis de ce qui nous arrive :

- responsabilité par rapport aux événements extérieurs
- responsabilité par rapport à notre vie intérieure. Nous avons la liberté de choisir de laisser entrer certaines impressions en nous ou pas. Nous nourrissons nous-mêmes nos pensées, nos émotions. Nous pouvons aussi choisir de laisser le sens de ce qui nous arrive émerger en nous ou de nous poser en tant que victime. Dans ce dernier cas, nous recherchons les coupables à l'extérieur, dans notre entourage le plus souvent, et nous nous faisons ainsi l'objet des circonstances de la vie et non pas sujets capables de prendre notre destinée en main.

Les hommes veulent changer l'extérieur, mais pour se libérer des influences extérieures, il

s'agit de prendre en considération les causes intérieures. En effet, l'homme se croit libre mais en réalité, il ignore qu'il est prisonnier des multiples facettes de sa personnalité. Et lorsqu'il le réalise, il commence à vouloir se libérer intérieurement de tout ce qui ne lui appartient pas, c'est-à-dire ce que la famille, la société ont fait de lui et qui n'est pas lui.

Pour accéder à son propre soi, il lui faudra cheminer vers l'éveil en développant davantage sa conscience d'être. Sur ce chemin, il rencontrera nombre de difficultés et l'une des premières est l'ignorance, ignorance de soi ainsi que de ses fonctionnements mécaniques et automatiques. Sans cette connaissance, l'être humain continuera d'être le jouet des forces intérieures non domptées ainsi que des forces extérieures. De plus, l'homme reste prisonnier tant qu'il ressent les choses de façon personnelle. Le commencement de la libération passe par l'observation dans l'instant présent des comportements de la personnalité, par la prise de conscience de l'illusion sur soi-même, de ses automatismes de fonctionnement, de la multitude de ses attachements afin de cesser d'être gouverné par eux. Par l'observation, il constatera que tout ce qu'il pensait être lui n'est pas lui, et il observera son impuissance à changer cela.

Ceci nous amène à parler de la liberté et du développement.

## **La liberté et le développement**

La spirale de l'évolution entraîne l'être humain vers toujours plus d'individuation. Par contre, la réalité révèle toujours plus d'interdépendance. En effet, nous sommes dépendants de nos croyances, de nos systèmes de pensée, de notre relation aux autres. Ils nous sécurisent.

La compréhension de ce qui est engendre un désir de transformation. Il faudra à l'homme « mourir » symboliquement en renonçant à ses illusions, aux mirages induits par les différents aspects de sa personnalité. À partir de ce moment, la morale extérieure ne sera plus nécessaire, l'influence des lois générales diminue, et la libération s'initie petit à petit.

La liberté est nécessaire à notre épanouissement personnel. Rappelons qu'être libre signifie agir par soi-même.

La finalité de l'être humain est la réalisation de sa conscience, c'est-à-dire son auto-réalisation ou éveil. L'homme ne peut l'acquérir que par la connaissance de son être intérieur, autrement dit par la connaissance de qui il est réellement. Mais pour cela, il lui faudra mourir à ce qu'il croit être et qu'il n'est pas.

Découvrir notre nature profonde ou soi peut faire peur, car il nous faut lâcher les certitudes que nous nous sommes forgées et aller vers l'inconnu – l'Un connu. Mais lorsque nous avons choisi le courage d'affronter notre peur du changement, alors nous pouvons atteindre cet état de libération et accéder enfin à notre être central, en fait notre âme consciente.

Être libre, ce n'est pas seulement se débarrasser de ses chaînes ; c'est vivre d'une façon qui respecte et renforce la liberté des autres.

Nelson Mandela

Je terminerai par cette dernière citation tirée du livre de Henry T. Laurency :

*«La liberté est la loi. La pleine liberté est la loi d'unité. Avant qu'il puisse y avoir liberté extérieure, il doit y avoir liberté intérieure (conformité spontanée à la loi)» (page 235). ▀*



Laurent Dapoigny

## EN PRISON, MAIS LIBRES !

*La vraie liberté est avant tout intérieure et l'homme véritablement libre l'est quelles que soient les conditions extérieures dans lesquelles il vit. Ainsi, même en prison, il est libre.*

*La vraie liberté est donnée par le contact et l'identification avec le Soi. Aucune contrainte matérielle, émotionnelle ou mentale ne peut la diminuer. Elle est l'Absolu, la Vérité, la Réalité, la Béatitude que rien ne peut diminuer.*

Un des exemples les plus marquants est sans doute celui de **Sri Premananda** (1951-2011) qui passa les dix-sept dernières années de sa vie terrestre en prison, de 1994 à 2011, où il mourut de maladie. Condamné pour de multiples chefs d'accusations (viol, meurtre, dissimulation de preuve, trafic d'armes, trafic de drogues, possession de devises non autorisées...), il avait sans doute eu le tort de permettre aux femmes de participer aux rituels hindouistes. Ceux qui l'ont accusé ont affirmé qu'ils avaient été forcés à faire ces faux témoignages. Malgré cela, il resta condamné et en prison, sauf pour quelques rares retours à son ashram lors de la fête hindoue de Mahashivaratri. Considéré par ses dévots comme un avatar, son ashram se trouve dans les environs de Trichy, dans le sud de l'Inde, où il dispensait ses enseignements et où il a ouvert un orphelinat gratuit pour près de six cents enfants. Son message ? Trouver son dieu intérieur est la voie, quels que soient nos origines, nos croyances, nos conditionnements. C'est la voie de la libération qui nous conduit à Dieu et qui s'exprime par l'amour, la compassion et la compréhension.

Lors de ses années en prison, celle-ci se transforma en ashram. Nombre de prisonniers devinrent ses dévots, de même que ses gardiens et même les directeurs de l'établissement, lesquels étaient remplacés tous les deux ans à cause de leurs conversions successives. Les dévots « extérieurs » pouvaient venir l'écouter et le voir alors qu'il était dans sa cellule et faisait ses satsang (discours spirituels) :

*« Lorsque vous me voyez derrière ces barreaux, il semble à vos yeux que je suis emprisonné au-dedans. Mais lorsque je vous regarde de derrière ces barreaux, vous qui êtes au-dehors,*

*je ressens que vous avez été capturés par des millions de pensées et de désirs mondains issus de votre mental'.* »

*« La paix et le bonheur sont juste là, à portée de main. Ils vivent à l'intérieur de nous. Nous avons juste à les découvrir. La spiritualité nous montre le vrai chemin de vie*

*et comment vivre vraiment dans le monde. La spiritualité nous permet d'être maître de nous-même dans toute circonstance parce qu'elle nous montre le chemin pour contrôler notre mental. »* Prisonnier innocent, injustement incarcéré depuis 17 ans, il démontra que ce n'étaient pas seulement des mots pour lui, car jamais son amour absolu, sa paix intérieure, sa félicité divine et ses efforts inlassables pour aider et encourager les autres n'ont changé de quelque manière que ce soit.<sup>2</sup>

*« Toutes ces épreuves pour les maîtres surviennent pour augmenter votre maturité. De telles épreuves n'ont pas d'importance pour eux. Pour eux, c'est comme une simple pièce de théâtre. Être à l'intérieur ou à l'extérieur de cette prison, c'est exactement la même chose pour moi. Cette semaine, cela fera huit ans que je suis en prison. Comprenez cela et réfléchissez-y – je suis ici depuis huit années entières. Je ne me*



<sup>1</sup> Swami Premananda, Rosa et Sergio Domian, éditions Amrita.

<sup>2</sup> <https://sripremananda.org/home/fr/enseignements/la-vie-de-swamiji/>

*suis jamais tracassé à ce sujet, pas même une seule fois. Je suis heureux. Même les gens qui sont en prison me demandent : « Comment se fait-il que vous soyez si heureux? Quelle en est la raison? » Si vous contrôlez votre esprit et le faites mûrir, alors vous serez toujours contents, quelles que soient les circonstances. Pourquoi êtes-vous inquiets? À cause de vos enfants, de votre mari, de votre femme, de votre petit ami, de votre petite amie, parce que vous n'avez pas de travail, que vous pouvez tomber malade... Pourquoi êtes-vous inquiets à propos de toutes ces choses? Je ne peux pas comprendre parce que, après m'avoir vu, vous ne devriez plus avoir aucune inquiétude.»<sup>3</sup>*

Lorsqu'il quitta son corps physique, il avait été disculpé de presque tous les chefs d'accusation à son encontre. Depuis, son ashram continue de vivre et est régulièrement témoin des signes de sa présence (apparitions de Lingams et de Vibbouthi — de la cendre sacrée — symbole de l'impermanence divine).



**Sri Aurobindo (1872-1950)** était un révolutionnaire qui se battait pour une Inde libre et indépendante du joug des Anglais. Il créa la revue «Bande Mataram» (Salut à la Mère Inde) portant la voix du mouvement d'indépendance. Il fut le premier à réclamer l'indépendance totale de l'Inde<sup>4</sup>. Il était considéré comme l'homme le plus dangereux de l'Inde anglaise. Suite à un attentat ayant fait deux morts, il fut enfermé à la prison d'Alipore à Calcuta en 1908-1909. La prison fut

pour lui un lieu de méditation, d'expériences spirituelles au-delà même du Nirvana, et d'écriture<sup>5</sup>. À sa sortie, il quitta l'action politique en 1910, et alla en Inde française, à Pondichéry,

où il se consacra à la voie du Yoga pour mener les hommes sur la voie de la libération.

Ses écrits, qui se rapprochent beaucoup de ceux de Teilhard de Chardin, vie divine et matière divine, montrent que la matière renferme un dessein divin et que l'évolution a pour but d'en permettre la manifestation. Il proposa de créer une ville pour l'humanité. Mère (Mirra Alfassa, 1878-1973) fonda ainsi Auroville en 1968, une expérience de ville fraternelle et spirituelle qui continue encore aujourd'hui cette expérience de coopération.

### Et Voltaire est né !

Le libre penseur **François-Marie Arouet (1694-1778)** trouva son nouveau nom, Voltaire, en 1717 alors qu'il était emprisonné à la Bastille après avoir publié un poème sur des aventures incestueuses mettant en scène le Régent.

Voltaire marqua de son vivant toute l'Europe par sa libre pensée. La libre pensée ne signifie être libre spirituellement, mais seulement libre intellectuellement, libre des carcans contemporains, principalement religieux et politiques. Et, donc, de pouvoir penser par soi-même et d'exprimer librement son point de vue quelles qu'en soient les conséquences.

Condamné à la perpétuité, **Nelson Mandela (1918-2013)** a vécu vingt-sept ans de sa vie en prison, période de «Un long chemin vers la liberté»<sup>6</sup>. Il a toujours combattu pour l'idée d'une société civile libre et démocratique sans domination ni blanche, ni noire. Durant sa détention, il refusa la liberté qu'on lui proposait en échange d'un exil dans un état indépendant, le Transkei, dans le Cap-oriental, aujourd'hui intégré à l'Afrique du Sud. En prison, il se mit ardemment à essayer de comprendre les Afrikaners en se mettant à leur place. C'est avec compassion que, libéré en 1990 par le président Frédéric De Klerk (1936-2021), il abandonna la lutte armée et tendit la main au pouvoir blanc. Il devint président de l'Afrique du Sud en avril 1994 pour créer la nation arc-en-ciel, faisant de la diversité ethnique du pays une unité nationale. //

<sup>3</sup> <https://sripremananda.org/home/fr/anniversaire-de-swamiji-17-novembre/>

<sup>4</sup> <https://nounn.fr/2021/03/08/aurobindo-de-lindependance-politique-a-la-liberation-du-mental-de-ji-j-leduc/>

<sup>5</sup> *Jours de prison*, Sri Aurobindo Ghose

<sup>6</sup> *Un long chemin vers la liberté*, Nelson Mandela, Éditions Livre de Poche, 1996.

## MÉCANISMES PHYSIOLOGIQUES ET LIBERTÉ

Sommes-nous libres de nos actes ou bien déterminés par le jeu de nos hormones ? Sommes-nous libres et responsables de nos pensées, de nos émotions et de leurs conséquences ? Ou bien sommes-nous comme de simples pantins animés par le tourbillon moléculaire et le jouet de mécanismes physiologistes qui nous dépassent ? Dans la tendance scientiste actuelle, il est facile de vouloir tout expliquer par la matière et donc par les molécules, les gènes et les hormones.

Le docteur Jill Bolte Taylor, neuro-anatomiste, spécialiste du cerveau, fut victime, à 30 ans, d'un AVC qui la mit dans un état neurovégétatif sévère. Incapable de parler et de marcher, elle se trouva tel un nouveau-né. Tout était à apprendre. Et ce fut pour elle l'occasion d'apprendre énormément sur son cerveau, sa conscience et notre liberté.

Consciente de ce qui lui arrive, elle refuse de rester dans cet état et met toutes ses forces et toute sa volonté pour en sortir. Grâce au soutien indéfectible de sa mère qui l'accompagne comme au temps de sa naissance, Jill Bolte réapprend à avaler, à parler et à marcher. Un vrai miracle qui n'aurait pas été possible sans l'effort incessant qu'elle a mobilisé, refusant d'abandonner alors que la tentation d'abandonner la talonnait des milliers de fois par jour.

En tant que neuro-anatomiste, elle fut, avec une conscience vive, attentive à chaque instant à ce qui se passait dans son cerveau, ses pensées et ses émotions. Elle comprit que la conscience nous donne un espace de liberté qu'il faut savoir prendre avant que la cascade hormonale des mécanismes biochimiques du cerveau ne se lance. Nous pouvons, en étant dans l'instant présent, et donc attentifs, voir cet espace où nous avons le choix, et donc la liberté. Devant la colère qui monte par exemple, nous avons le choix de la refuser et de rester dans la conscience de l'instant présent. Cela stoppe la cascade des réactions hormonales et biochimiques qui allaient juste commencer à se déclencher. Quand les vannes sont ouvertes, on ne peut plus lutter contre le flot des émotions qui nous inonde et nous submerge alors. Voici ce qu'elle nous dit dans son livre<sup>1</sup>.

*« L'attention soutenue que j'ai prêtée à l'incidence de mes émotions sur le fonctionnement de mon organisme a joué un rôle déterminant dans ma guérison. Huit années durant, j'ai*

*observé mon esprit à l'œuvre en analysant ce qui se passait dans mon cerveau.*

*Mon AVC m'a donné l'occasion de prendre conscience de l'impact de mes émotions sur mon organisme.*

*J'ai découvert qu'il était en mon pouvoir de les laisser s'installer en moi ou, au contraire, de les chasser au plus vite.*

*Je définirais la responsabilité comme la capacité à tout moment de réaction aux stimuli que nous envoie notre environnement.*

*Certains programmes de notre système limbique (à l'origine de nos émotions) se déclenchent par automatisme en libérant des substances chimiques qui se diffusent dans l'ensemble de notre organisme, mais disparaissent en moins d'une minute et demie de notre circulation sanguine. Notre réaction automatique n'a plus lieu d'être. En résumé : ma colère ne persiste pendant plus d'une minute et demie que lorsque le circuit neuronal correspondant s'active en boucle. Je n'en reste pas moins libre à tout moment d'attendre que ma réaction se dissipe en me concentrant sur l'instant présent plutôt que de me laisser happer par le fonctionnement répétitif de mes neurones. »*

Ainsi nous sommes libres, si nous le souhaitons et à condition d'être dans l'instant présent. Cette attitude d'être observateur de sa psyché permet de mieux maîtriser ses pensées et ses émotions. Cela demande un effort mental soutenu, nous dit Jill Bolte, et une attention permanente. Il faut savoir repousser les petites voix qui nous disent d'abandonner et de se laisser aller. Le mieux est de les ignorer en pensant à des choses positives et joyeuses.

Ainsi, nous ne sommes pas déterminés par notre corps physique. Nous avons un espace de liberté entre l'impact psychique et la réaction physiologique. Grâce à l'observation et à l'utilisation de notre conscience, la liberté s'inscrit même dans notre corps physique et ses mécanismes physiologiques.

Jill Bolte Taylor nous conseille de cultiver le jardin de notre esprit. C'est un choix libre et éclairé que chacun de nous peut prendre. Mais cela demande une persévérance incessante, car le choix de la liberté n'est pas un chemin de tout repos. Alors ? On y va ?

Laurent Dapoigny

<sup>1</sup> Dr Jill Bolte Taylor, *Voyage extraordinaire au-delà de mon cerveau, les extraordinaires découvertes d'une scientifique sur les potentiels de la conscience humaine*, Édition J'ai lu.

Françoise Chapot

## AU TRAVAIL, MAIS LIBRES !

*Liberté, Travail...deux concepts superficiellement antinomiques. Pourtant entre le degré zéro de liberté de l'esclave totalement asservi à son maître et le choix exercé par l'homme libre et éclairé de la forme de sa contribution économique, on peut œuvrer avec une liberté progressivement conquise au milieu de multiples contraintes. Quel parallèle pertinent entre l'élévation du niveau de conscience et les nouvelles exigences de collaboration sociale ?*

### Un constat : une actualité bousculée sur la question du travail

«*Le père fut sage de leur montrer avant sa mort que le travail est un trésor*» Jean de la Fontaine

Cette morale joliment énoncée est bien peu audible aujourd'hui dans nos sociétés modernes occidentales. On s'étonne de l'actualité pleine de colère, de désarroi, de malaises, de questions vis à vis du travail. Pourquoi travailler ? Comment travailler ? À quoi travailler ? Quel est le degré de liberté de l'homme dans le choix de son métier, dans sa finalité et la façon de l'exercer ?

### Une gradation dans l'exercice du métier

J'introduis ce sujet par la gradation traditionnelle des métiers, certes grandement simplifiée vis à vis de toutes les nuances de la psychologie humaine, de la variété des talents, des aspirations, des savoir-faire et quand on observe les actuelles formes diversifiées du travail, mais ce découpage en trois stades a une forte portée symbolique : apprenti, compagnon, maître.

#### L'apprenti

Le jeune adulte s'engage dans une voie avec quelques connaissances théoriques et un élan vers l'autonomie poussé dans le meilleur des cas par

une appétence vers un métier et dans les cas moins heureux par la résignation.

L'apprenti est soumis à un adulte confirmé qui lui apprend les gestes de base, la validation de ses acquis est exercée par une autorité supérieure. La gratification est minime : faible rémunération, règles à respecter sans discuter, geste encore maladroit, lent et fatigant, participation très partielle à la réalisation d'un produit fini. La première liberté à conquérir sera la validation de son diplôme et l'acquisition du premier salaire. L'espoir d'une progression, une camaraderie entre apprentis et une ambition, «*un jour, moi aussi j'ouvrirai mon restaurant*», le soutiennent dans cette phase un peu ingrate.

#### Le compagnon

«*Mes meilleurs souvenirs tiennent à ces moments où en descendant du chantier le soir, on se rend compte qu'on n'a pas eu à parler pour se comprendre*»<sup>1</sup>

C'est souvent un moment d'équilibre dans la pratique quotidienne de l'activité. Les gestes sont connus et coordonnés, ils s'exécutent avec souplesse, habileté, efficacité, presque automatiquement sans fatigue physique ou mentale excessive. Ici par geste on peut entendre l'objet réalisé par l'artisan, mais ce peut être aussi l'enseignement d'un professeur face à ses élèves ou le diagnostic posé par un médecin face à son patient.

<sup>1</sup> Arthur Lochman, «*La vie solide*», éditions Payot, 2019

Un équilibre finalité du travail/degré de liberté/gratification s'instaure, car le travailleur dispose d'un savoir-faire digéré et reconnu, d'une autonomie relative dans l'organisation de son activité, comme par exemple dans la liberté de choisir son outil, son processus, ses horaires. Son patron ou son client lui font confiance et lui délèguent l'exécution quotidienne. La réalisation apporte de la gratification, renforce sa confiance et son estime de soi. La rémunération lui permet de créer une vie familiale et un environnement physique — comme devenir propriétaire de sa maison — correspondant à ses désirs. Cette étape évoque la manifestation d'une conscience individuelle qui conquiert des moyens d'expression et qui a la possibilité de choisir au moins partiellement ses chantiers et les compagnons avec lesquels exercer le métier.

## Le maître

*« Pour réussir, travailler dur, ne jamais abandonner, et surtout chérir un dessein magnifique »<sup>2</sup>*

La maturité professionnelle a libéré le maître des contraintes de la matière et elle le conduit vers un plus grand dessein. Il a une vision d'ensemble de l'œuvre à laquelle il s'attelle. Il est reconnu, il n'a plus à faire ses preuves vis à vis de ses pairs et de ses subordonnés. Il impose son style, son prix et sa façon personnelle d'exercer son talent. Par exemple, un chef de mission, dans le cadre de sa feuille de route, désigne les membres de son équipe, conçoit le plan de travail et choisit les méthodes d'aboutissement. Dans les faits, cette grande liberté et les privilèges acquis par de patients efforts se frottent à des contingences car le maître a de lourdes responsabilités :

**a) limitations matérielles** : normes de la profession à respecter, ressources financières et humaines limitées, évolution technique, environnementale, réglementaire; représentant d'une autorité déléguée, il garde le cap et la vision ferme sur le but, il assume la conduite du projet dans les conditions décrites de sa mission, il équilibre en permanence but et moyens, et finalement il rend des comptes à l'autorité supérieure;

Être libre, ce n'est pas pouvoir faire ce que l'on veut, mais c'est vouloir ce que l'on peut.

Jean-Paul Sartre

**b) responsabilités plus subjectives et plus éthiques** : autorité morale et figure dans le métier, il est gardien des traditions et des savoir-faire éprouvés; porte-flambeau, ses prises de parole l'engagent. Il est responsable de la bonne santé physique et mentale des membres de son équipe; en validant ou non le talent d'un compagnon il pèse sur son destin.

Les étapes qu'il a lui-même franchies le mettent à l'abri de la démesure. Si le développement éthique a progressé avec la maîtrise du savoir-faire, sa conduite sera intelligente et aimante vis à vis de compagnons rassemblés dans une œuvre collective orientée dynamiquement. La satisfaction viendra du but atteint et de la montée en maturité des hommes et des femmes embarqués avec lui dans cette aventure.

## Ruptures, tensions, crises dans le monde du travail

Les crises actuelles, individuelles et collectives nous paraissent fort éloignées de ces échelons gravés avec mesure, prudence et harmonie. Les réglementations et normes uniformes, contraignantes, soi-disant protectrices sont imposées à des hommes, des entreprises, des pays qui ne sont pas au même niveau de développement, de capacités, de désirs.

### Crises économiques et évolutions technologiques

Des crises économiques et financières dévitalisent des bassins entiers d'emploi au profit de relocalisation dans les pays où la main d'œuvre est moins coûteuse. Les mutations technologiques et numériques des dernières décennies requièrent des adaptations rapides et brutales. L'ancien métier n'existe plus et cette disparition contraint le travailleur à changer de profession ou de région ou à être mis à l'écart en chômage ou en retraite anticipée.

<sup>2</sup> Citation de Walt Disney

## Crises sur comment travailler

**De nouvelles formes d'asservissement au travail :** L'exigence économique de rentabilité transforme un rythme naturel et mesuré d'exécution en chape de plomb. Les cadences auxquelles le monde industriel est habitué se diffusent maintenant dans les secteurs publics et même à l'hôpital. On compte le nombre de clients reçus à un guichet. On impose un nombre de toilettes par heure dans un établissement de soins. On modifie un logiciel sans consulter l'utilisateur. On vous fait noter le service de 1 à 10 à chaque livraison à domicile. Tous les règlements bureaucratiques, modifiés en permanence, compliquent l'exécution des salariés et obstruent initiatives et bonne volonté.

**Mise en cause des modèles d'autorité :** À l'autorité naturelle du maître exigeant et bienveillant ayant pratiqué le métier répondait un acquiescement respectueux du jeune travailleur pendant sa progression vers l'autonomie. Aujourd'hui, sans légitimité de compétence reconnue, les supérieurs hiérarchiques, non issus du sérail, peinent à imposer leurs décisions. Ce n'est plus le médecin chef qui pilote un service à l'hôpital, mais un gestionnaire dont les décisions priorisent l'équilibre économique sur la dispense de temps et de soins adaptés à la vulnérabilité du malade.

## Crises sur pourquoi travailler

Il y a un demi-siècle, même si les conditions d'exercice étaient rudes, le paysan travaillait au contact direct de la nature au rythme des saisons, dans un environnement naturel à sa mesure. Il était gratifié, car il nourrissait sa famille. L'artisan avait la responsabilité et la satisfaction de modeler la matière et de voir concrètement le résultat de ses efforts, l'objet était destiné à un client connu. Dans ce schéma traditionnel, au moins en temps de paix, le travail répond aux besoins, tels qu'ils sont répertoriés dans la pyramide de Maslow : physiologiques, sécurité de base, appartenance à une communauté, estime de soi. La soumission aux contraintes du travail était acceptée grâce à l'espérance raisonnable et souvent vérifiée que ses enfants s'en sortiraient mieux financièrement et socialement; que les conditions de travail et de vie s'amélioreraient; que les injustices et les inégalités se résorberaient... Notre société semble

embarquée dans un mouvement plutôt contraire et nous conduire à une régression de la qualité de vie. Alors, pourquoi continuer à s'investir dans son travail ?

## À la conquête de la liberté : travailler ou ne pas travailler

### Être mis à l'écart

*« Je voudrais travailler encore, forger l'acier rouge, avec mes mains d'or »<sup>3</sup>*

La perte de l'emploi est subie, souvent violemment. La difficulté est amplifiée par des contraintes objectives comme habiter une région pauvre en offres d'emploi et des engagements personnels financiers comme payer les traites de sa maison.

### Arrêter de travailler

L'arrêt de travail est le symptôme déclaré d'une impossibilité, temporaire ou définitive, d'exercer l'activité professionnelle comme on attend de lui ou comme le salarié le peut ou le veut. La difficulté peut être de nature physique, émotionnelle ou mentale.

Cette difficulté s'impose brutalement, dans un accident au travail ou un burn out. Depuis quelques années, les professionnels de la santé diagnostiquent, en plus des troubles musculosquelettiques consécutifs à l'excès d'efforts physiques, des nouvelles pathologies dues aux excès émotionnels et mentaux. Connu maintenant du grand public, le burn out résulte d'un épuisement émotionnel et mental consécutif à un investissement prolongé dans une situation professionnelle trop exigeante. Le sentiment d'étouffement et d'impuissance est si envahissant qu'il bloque littéralement l'énergie, souvent pour de nombreux mois. Nous pressentons aussi qu'une des causes du burn out est l'emprisonnement dans une existence dont les buts poursuivis et la manière de les vivre sont désaccordés de l'être profond.

Une autre forme de rupture que déplorent les directeurs de ressources humaines : l'abandon de poste. Le travailleur arrête volontairement, du jour au lendemain, sans tentative d'explications,

<sup>3</sup> Chanson de Bernard Lavilliers, « Les Mains d'Or ».



d'ajustements. Il dit «non»; les conséquences de ce choix seront affrontées plus tard.  
Autre forme de refus : partir le plus vite possible à la retraite.

## **À la conquête de la liberté grâce à de nouvelles modalités dans l'exercice du travail**

### Revendiquer plus de justice sociale

Dans un syndicat, le travailleur associe ses forces individuelles à celles d'un groupe qui partage les mêmes peines et les mêmes convictions, et qui lutte pour améliorer conditions de travail et niveau de rémunération. Au-delà d'une meilleure fin de mois, ces luttes bien menées participent à améliorer l'émancipation grâce à la formation continue.

### Obtenir quelques degrés de liberté dans l'organisation du temps de travail

Des souplesses dans la vie quotidienne au travail satisferont suffisamment certains, notamment en leur permettant de s'épanouir dans leur vie de famille ou leurs loisirs : aménagement du temps de travail, semaine de 4 jours, liberté sur le calendrier des vacances, en présentiel ou en distanciel.

## Réclamer davantage de souveraineté

Les jeunes générations moins encombrées d'anciens schémas d'autorité revendiquent plus d'autonomie dans leur activité professionnelle. Bien installées dans leur propre autorité, mues par le désir de savoir, de comprendre, de valider, elles souhaitent faire valoir librement leur talent. Elles recherchent les entreprises qui ont développé un climat de confiance, savent déléguer l'autorité, proposent de partager :

- informations : exigence de transparence sur le chiffre d'affaires, la rentabilité, la stratégie de l'entreprise
- rétributions financières sous forme d'intéressement et de distribution des bénéfices
- responsabilités : participation à la création de nouveaux produits, même quand ce n'est pas leur fonction dans l'entreprise ; par exemple un ouvrier de la ligne de production ou du service-après-vente veut être consulté en amont par l'ingénieur qui conçoit la nouvelle gamme de produits
- pouvoir : prendre les décisions qui concernent son travail et celui de ses collègues sans en référer au supérieur hiérarchique, participer aux choix d'investissement et d'orientations. Des expériences pionnières très vivantes de gouvernance partagée quittent le stade de laboratoire, pour se répandre dans des modèles connectés, collaboratifs et réellement participatifs capables de répondre à la fois aux nécessités de réactivité dans un contexte politique, économique, sanitaire de crise et au besoin émergent de cohérence et de liberté.

Les revendications insatisfaites produisent rancœur et désaffection du travailleur qui n'a pas la possibilité de changer (manque de courage, formation insuffisante, taux de chômage élevé); sinon elles provoquent une réorientation vers un autre employeur ou un changement de statut. Par exemple un médecin qui exerce son métier en ville ou à l'hôpital ou dans un camp de réfugiés répond à des aspirations personnelles différentes. Il peut aussi choisir de devenir indépendant.

### Être indépendant

Certains tempéraments n'auront de cesse de créer leur entreprise, devenir leur propre patron,

décidant le but et mobilisant les moyens d'y parvenir. Le vocabulaire «devenir indépendant», «se mettre à son compte» traduit bien cette poussée vers l'autonomie recherchée et assumée, y compris dans la perte de confort en se privant d'un salaire régulier et en se confrontant directement avec les clients. L'aventure peut prendre une forme simple, comme celle d'un artisan qui se met à son compte, mais d'autres donneront la pleine mesure de leur enthousiasme et de leurs convictions — souvent aussi rassurés par une bonne formation et une expérience réussie — en se mettant en réseau pour créer une nouvelle entreprise : libres de définir leur raison d'être, ils travailleront à rassembler des moyens en capitaux et en ressources humaines, ils s'investiront à fond dans la création et le développement de leur propre boîte. Parfois galvanisés par des espoirs financiers, parfois motivés par des rêves de vivre une aventure humaine avec des partenaires passionnés et compétents, parfois poussés par des désirs altruistes, ils inventent un nouveau modèle.

### Plus claire la lumière, plus sombre l'obscurité... Il est impossible d'apprécier correctement la lumière sans connaître les ténèbres.

Jean-Paul Sartre

#### Choisir son employeur en fonction de son but et son impact sociétal

Éduqué, lucide, conscient des enjeux sociaux et environnementaux, le travailleur devient critique sur la raison d'être de son travail dans une société interdépendante : le produit ou le service dans lequel je m'investis tant est-il vraiment utile ? remplira-t-il les promesses de notre équipe marketing ? Destiné à quels clients, avec quelles ressources, en provenance de quel pays ? Quel est l'impact du produit fini et de ses conditions de fabrication sur l'environnement ? sur l'avenir de mes enfants ?

En réponse à l'urgence environnementale, à une réflexion engagée par des responsables de groupes politiques et professionnels et sous la pression de la société civile, le droit des entreprises évolue rapidement. La Commission Européenne définit la responsabilité sociétale des entreprises — RSE — comme l'intégration de préoccupations sociales et

environnementales dans les activités commerciales et les relations avec les parties. Les entreprises s'engagent à prendre des mesures effectives de prévention et d'atténuation des risques en matière de droits humains, d'environnement, et ce tout au long de la chaîne de la valeur : fournisseurs, sous-traitants, travailleurs, clients. Même si entreprises et législation ont encore à caler leurs outils d'observation et d'évaluation dans un *reporting* annuel de performance extra-financière, cette évolution indique une prise en compte obligatoire des besoins sociétaux. Et gageons que les habillages un peu arrangés et les déclarations d'intention non suivies d'effet ne résisteront pas longtemps à la montée des idéaux et au besoin de transparence réclamée par la société.

#### Répondre à une liberté intérieure

Ce contrat de travail est d'une autre nature, il répond à une profonde impulsion à acquiescer à qui je suis réellement, à trouver mon vrai métier. Je fais allégeance à une autorité intérieure, invisible mais tellement plus forte. Le potentiel à se déployer est là, je le sais. Je mobilise mes moyens : temps, effort d'apprentissage, prise de risques, concentration sur le but, pour donner une juste direction et une forme cohérente avec les courants de vie et d'aspiration qui me traversent. Je deviens l'artisan de ma vie ici et maintenant, j'exerce mon métier d'âme.

Qui n'a pas connu un enseignant, un soignant, un collègue, un chef, qui au-delà du geste accompli consciencieusement et habilement, dans le contexte parfois très contraignant de l'exercice de son métier, rayonnait ce «supplément d'âme».

#### Ré-enchanter le travail

« Ne laisser personne de côté »<sup>4</sup>

Ce n'est pas la fin du travail, c'est l'exigence d'un travail qui a du sens et dans lequel œuvre un homme libre, où s'ajustent matière et énergie, droits et devoirs. Le travail reste un lieu d'exercice d'une activité concentrée et coordonnée moyennant une rétribution financière digne. Le

4 Valeur fondamentale au cœur des objectifs de développement durable édictés par l'ONU — en anglais «leave no one behind»

défi à résoudre est de prendre en considération et d'inclure l'extrême variété des individus qui n'ont pas les mêmes formations, la même sensibilité, les mêmes capacités, les mêmes besoins immédiats, le même âge de conscience. Pour relever ce défi, il faut être convaincu que les hommes sont exigeants pour eux-mêmes et pour la communauté dans laquelle ils sont insérés et qu'ils aspirent à participer à une belle œuvre.



## Conclusion

Dans ce clair-obscur entre deux moments de civilisations, je propose une ligne de conduite simple, solide, fédératrice applicable ici et maintenant.

### a) Une valeur-clé : l'homme est la mesure de toute chose, le bien commun en perspective

Le travail est un lieu et un moment de mobilisation de ressources individuelles avec d'autres hommes et pour d'autres hommes. Dès 1944, l'Organisation Internationale du Travail reconnaît l'obligation de seconder la mise en œuvre de programmes propres à réaliser «...l'emploi des travailleurs à des occupations où ils aient la satisfaction de donner toute la mesure de leur habileté et de leurs connaissances et de contribuer le mieux au bien-être commun...»<sup>5</sup>

### b) une méthode : libérer l'élan vital

Que de gaspillages d'énergie dus aux peurs, aux rancœurs, à la perte de confiance en soi et en les autres, aux règlements tatillons, aux décisions imposées par une économie dont l'efficacité ne se mesure que comptablement ! Que d'élan vitaux, créateurs, généreux sont inhibés, coûteux et destructeurs pour l'homme et pour la société !

Alors, si... tous les acteurs : l'homme lui-même dans son activité quotidienne, le parent,

l'enseignant, le collègue, le responsables d'équipe, le chef d'entreprise, le porte-parole, le facilitateur, le législateur, si chaque acteur en lien avec la sphère professionnelle, se questionnait lucidement, sincèrement et assidument : est-ce que ce que je crée, j'enseigne, j'influence, je transforme, j'autorise, je décide, est ajusté de façon pérenne à la nécessaire et bienfaisante liberté de l'homme dans son travail ? Est-ce que je respecte avec lucidité et confiance son élan créateur inné ? Aura-t-il la possibilité de réaliser son activité à sa juste mesure, dans son propre rythme ?

L'ajustement tout au long de la carrière entre ressources personnelles et mission confiée entraînera satisfaction et plaisir de travailler sans tension nuisible à la santé physique, émotionnelle et mentale.

Et quand le sentiment d'être à sa juste place, de réaliser l'équilibre entre son point d'accomplissement, ses aspirations les plus nobles et leur mise en œuvre, alors c'est la JOIE qui est la mesure de cet accord harmonieux.

En écho à la morale de Jean de la Fontaine, « *le travail est un trésor* », écoutons le maître Djwhal Khul, dans son livre « *État de Disciple dans le Nouvel Âge* », vol. II, § 39 :

« *À moins que les paroles d'un maître ne reçoivent une réponse expérimentale, elles relâchent le lien ashramique, et finalement le disciple glisse dans un intermède de dérive, de lecture et de pensée sans travail, de plaisir de l'attention sans la peine de la mise en pratique. Veillez à ce que cela ne vous arrive pas* ». ▀

<sup>5</sup> Déclaration de Philadelphie concernant les buts et objectifs de l'Organisation Internationale du Travail

Christiane Ballif

# OBÉISSANCE ET LIBERTÉ

## Servitude volontaire vs obéissance spirituelle

*On peut supposer que la servitude volontaire telle qu'en parlent Étienne de La Boétie ou Boris Cyrulnik, qui interrogent la soumission aveugle à une autorité, est la manifestation inférieure d'une loi universelle, une « loi d'obéissance », qui s'exprime positivement lorsque l'aspirant s'engage sur le sentier spirituel et commence à ressentir l'influence de l'âme et dont la manifestation la plus élevée s'exprime lorsque la personnalité s'est dédiée et identifiée à l'âme et que celle-ci dirige maintenant la vie du disciple.*

### La notion de servitude volontaire

« **L**e *Discours de la servitude volontaire* » d'Étienne de La Boétie, paru en 1576, est l'un des grands textes de philosophie politique. Il pose une question simple : pourquoi choisit-on d'obéir ? Il interroge les rapports de domination, la légitimité de l'autorité sur la population et l'acceptation de cette soumission par cette même population. Rien ne permet à La Boétie de comprendre pour quelles raisons les hommes renoncent à la liberté. Il tente en revanche d'apporter une réponse à la question : « Pourquoi le renoncement à la liberté perdure-t-il ? ». Il suggère qu'une des stratégies de l'autorité est de maintenir le peuple en servitude en lui fournissant un certain confort et bien être. « Du pain et des jeux » était déjà une devise des empereurs romains. Les questions posées par La Boétie continuent d'être d'actualité, car certains estiment que le capitalisme, et non uniquement les régimes totalitaires, fonctionne aussi par des méthodes autoritaires entretenues par les dominés eux-mêmes.<sup>1</sup> Ainsi, par exemple, l'acceptation souvent inconditionnelle par la majorité de la

population des informations et des analyses données dans les médias et qui dérive du respect aveugle d'autorités reconnues dans les divers domaines de l'activité humaine.

À notre époque, Boris Cyrulnik, neuropsychiatre et ethnologue, interroge les individus : « *Pourquoi certains se conforment-ils au discours ambiant, parfois jusqu'à l'aveuglement, au meurtre, au génocide ? Pourquoi d'autres parviennent-ils à s'en affranchir et à penser par eux-mêmes ?* » Pour lui, le besoin d'appartenir à un groupe fait rechercher le confort de l'embrigadement et la servitude volontaire engourdit la pensée. « *Quand on hurle avec les loups, on finit par se sentir loup* » dit-il. « *Penser par soi-même, c'est souvent s'isoler. Seuls ceux qui ont acquis assez de confiance en soi osent tenter l'aventure de l'autonomie.* »<sup>2</sup>

Le maître Djwhal Khul parle aussi d'une humanité divisée, consciemment ou inconsciemment, en deux groupes principaux :

« Ceux qui représentent l'ancien ordre des choses, [...]. Ils représentent le nationalisme séparatiste, les frontières, la servitude et l'obéissance servile ; ils incarnent le sectarisme religieux et la dépendance à l'autorité. Ils sont contre toute innovation et tout progrès.

<sup>1</sup> <https://www.radiofrance.fr/franceculture/discours-de-la-servitude-volontaire-de-la-boetie-l-un-des-premiers-requisitoires-contre-le-pouvoir-absolu-6924072>

<sup>2</sup> Boris Cyrulnik, *Le Laboureur et les Mangeurs de vent. Liberté intérieure et confortable servitude*, Odile Jacob, mars 2022

Ceux qui ont la vision d'un monde uni, où l'amour de Dieu signifie l'amour du prochain et où les motifs premiers de toute activité religieuse, politique ou éducative sont caractérisés par une conscience globale et se manifestent à travers le bien-être de toute l'humanité et non pas seulement d'une partie.»<sup>3</sup>

Il désigne par le terme «mirage de l'autorité»<sup>4</sup> le fait d'être soumis à une autorité. Sur ce mirage de l'autorité, il nous dit que c'est principalement un mirage de masse qui protège les êtres humains d'eux-mêmes par des lois et des règles émanant d'une autorité supérieure et à laquelle ils obéissent sans réfléchir. Au cours de son évolution, l'être doit apprendre à se libérer d'une autorité imposée, à exercer son libre arbitre et à choisir son propre chemin, à découvrir par lui-même la vérité afin de réaliser la liberté de l'âme.

## **L'obéissance volontaire et la véritable liberté**

*«L'obéissance aux seuls appétits est esclavage, l'obéissance à la loi qu'on s'est prescrite est liberté.»*

(Jean-Jacques Rousseau)

## **L'obéissance et la liberté dans la vie religieuse**

Une religieuse vivant en communauté et aumônière en hôpital parle de son vœu d'obéissance : *« Obéir, pour moi, c'est être à l'écoute, à l'écoute du besoin. Mais il n'y a pas de vraie obéissance sans liberté. Faire vœu d'obéissance, ce n'est pas se soumettre à tout ce qui vient de plus haut. J'obéis pour être à l'écoute, de la parole de Dieu, des autres, de celle que je suis appelée à devenir avec les autres. »* Une autre religieuse à laquelle un journaliste demande si le vœu d'obéissance que prononcent les religieux et les religieuses est compatible avec la liberté répond : *« Oui, bien sûr, et je crois même qu'il n'y a pas de liberté sans obéissance. En revanche, malheureusement,*

*il peut y avoir obéissance sans liberté. Si nous nous référons à notre tradition et à l'Évangile, l'obéissance du Christ à son Père est ce qui fait de lui un homme libre. Il a une attitude d'écoute qui le rend libre pour agir. La liberté ne consiste pas à choisir d'aller à droite ou à gauche, la liberté c'est de pouvoir choisir de faire ce que l'on croit profondément juste. Obéir, c'est se mettre à l'écoute, c'est l'envers de la soumission. On obéit à sa conscience ; c'est elle qui rend possible le discernement afin de savoir si je prends la bonne direction. L'obéissance est une condition universelle qui n'appartient pas qu'au domaine religieux. L'obéissance doit éveiller et éduquer le discernement. Il s'agit d'une écoute profonde qui rend plus libres. »*<sup>5</sup>

La notion d'obéissance ici est toujours liée à la notion de conscience. Dans l'enseignement ésotérique, l'aspect conscience, l'âme, est l'intermédiaire entre l'aspect volonté, l'Esprit ou étincelle divine, et la personnalité qui est l'aspect forme, la manifestation dans les trois plans inférieurs. L'obéissance engage ainsi à s'ouvrir à la volonté du divin en nous, elle incite à rechercher cette volonté dans les événements et les défis de la vie.

## **L'obéissance occulte et la liberté sur le Sentier spirituel**

*« Souvenez-vous qu'il n'existe de vraie liberté qu'en exerçant un libre choix et en servant. L'idée de liberté peut constituer elle-même une prison. Il n'existe nulle part d'âmes libres, excepté celles qui, de leur libre choix, s'emprisonnent dans la loi de service et se laissent lier par elle. »*<sup>6</sup>

Il n'y a aucune obligation d'obéissance sur le Sentier. L'enseignement ésotérique cherche à former des serviteurs intelligents de l'humanité et cela passe par l'effort auto-initié, la liberté d'action et le discernement. *« Si un ordre devait jamais venir du groupe d'instructeurs dont je suis un humble membre, qu'il soit de suivre les décisions de votre âme »* dit le maître Djwhal Khul<sup>7</sup>. Dans le passé, le maître exigeait l'obéissance totale du disciple et

3 A. Bailey, *Traité sur la Magie Blanche*, § 407

4 Le mirage est défini comme une condition couvrant tous les aspects des apparences trompeuses, des illusions, incompréhensions et fausses interprétations qui confrontent l'humanité et l'aspirant sur leur chemin d'évolution. Voir *Le Mirage - Problème mondial* d'A. Bailey.

5 <https://croire.la-croix.com/Definitions/Lexique/liberte-est-elle-compatible-l'obeissance-2019-10-08-1701052829>

6 A. Bailey, *L'État de disciple I*, § 289 + voir l'article dans ce numéro sur « Le mirage de la liberté »

7 A. Bailey, *Traité sur la Magie blanche*, § 104

portait la responsabilité de son développement. À notre époque, à l'entrée dans l'ère du Verseau, le mental est suffisamment développé pour qu'une telle pratique ne soit plus justifiée, les disciples sont totalement libres. Le maître spirituel est un guide expérimenté qui fait des suggestions quant à la méthode et la technique qui ont prouvé leur efficacité depuis des milliers d'années. Il a la responsabilité d'offrir au disciple l'opportunité et d'énoncer la vérité, rien de plus. Les aspirants sont donc incités fortement à avancer avec courage et joie, conscients de faire partie d'un groupe, de ne pas être seuls ; même si, apparemment, ils sont laissés seuls avec eux-mêmes et luttent pour la conquête de la lumière par la force de leur propre âme.

*«Le sentier étroit que doivent fouler tous les disciples exige une obéissance à certaines instructions qui ont été transmises jusqu'à nous, provenant d'un lointain passé. Elles sont suivies de plein gré et les yeux bien ouverts, mais nulle adhérence rigide à la lettre de la loi n'est jamais demandée ni attendue. Une certaine flexibilité dans les limites que l'on s'impose à soi-même est toujours nécessaire ; cette flexibilité, cependant, ne doit pas être mise en jeu par inertie personnelle ou doute mental.»<sup>8</sup>*

L'obéissance demandée est celle de la personnalité à l'âme. La personnalité choisit de se soumettre à la volonté de l'âme et non à celle de la nature émotionnelle, du désir. Le discernement doit permettre de reconnaître une «autorité de compétence» à laquelle le disciple se plie avec confiance. Le problème de l'obéissance occulte ne se poserait même pas si le rapport entre l'âme et la personnalité, ou celui entre le disciple et le maître, était pleinement établi. Lorsque c'est le cas, aucune divergence n'apparaît plus, les buts de l'âme et de la personnalité fusionnent, les objectifs du maître et du disciple sont identiques, et c'est la vie de groupe qui conditionne le service de l'un et de l'autre. À ce point l'obéissance requise est alors l'obéissance au Plan<sup>9</sup>, c'est-à-dire la reconnaissance du Plan pour l'humanité telle qu'il émerge dans la conscience du disciple au travers de sa méditation et de son service.

<sup>8</sup> A. Bailey, *Psychologie ésotérique II*, § 187

<sup>9</sup> Le Plan exprime l'aspect du Dessein divin qu'il est possible de manifester. Le Plan inspire et influence le cours des affaires humaines dans tous les domaines : social, politique, religieux, économique, pendant une période donnée.

## Le travail en conscience de groupe

Les disciples peuvent démontrer la capacité de travailler en conscience de groupe, mais la difficulté consiste souvent à mettre leur vie personnelle et leur vibration en accord avec la vie et le rythme du groupe. Ainsi, si le disciple est libre d'obéir ou non aux propositions d'une autorité qu'il reconnaît comme supérieure, lorsqu'il a choisi de le faire, il lui est alors demandé l'obéissance à certaines règles afin que le travail de groupe puisse avancer et être efficace. L'obéissance occulte résulte alors dans la capacité du groupe à distribuer les énergies en relation avec le Plan.

## Conclusion

Le long chemin de l'évolution de la conscience de l'être humain amène celui-ci de la servitude, volontaire ou imposée, à l'obéissance occulte. C'est l'obéissance occulte qui conduit à la perfection de la nature humaine. Une étape importante de ce chemin passe par le développement du mental. C'est par le mental que l'être humain démontre son libre arbitre, car là où il n'y a aucune activité du mental et aucun pouvoir de discernement, il ne peut y avoir de choix. Le mental, telle une lentille convergente, focalisera la lumière de l'âme dans la personnalité, lorsque celle-ci aura exercé son libre arbitre et finalement choisi de coopérer à son évolution et de se plier à l'autorité de l'âme.

*«Par la résistance, la lutte, le combat, le conflit, [les monades humaines] apprennent la leçon de l'acquiescement divin.»<sup>10</sup>*

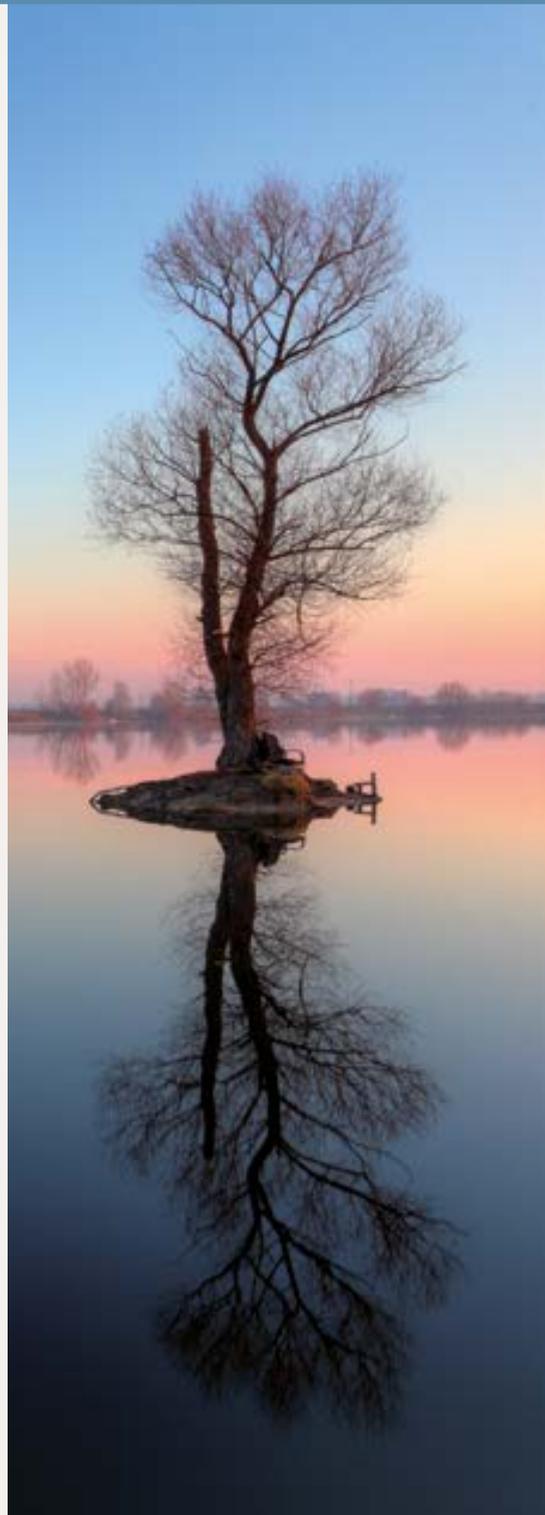
<sup>10</sup> A. Bailey, *Traité sur le Feu cosmique*, § 575

## UN LONG PROCESSUS DE LIBÉRATION

La libération est la faculté de sortir d'une sphère d'influence limitante pour entrer dans une autre de vibration plus élevée et de réalisation plus vaste et plus large. La libération se manifeste dans la conscience humaine quand la conscience quitte la sphère d'influence de la personnalité pour entrer dans celle de l'âme, car c'est l'âme qui souffle le vent de la libération. C'est un long processus dont l'astrologie décrit les étapes<sup>1</sup>.

C'est à chaque être humain d'accéder à la libération. Un obstacle majeur est l'existence du mirage qui déforme la perception et génère de fausses interprétations de la réalité jusqu'à ce que la lumière de l'âme parvienne à le dissiper<sup>2</sup>. Sous l'effet du mirage, la liberté elle-même est parfois mal comprise et l'on observe alors une distorsion entre liberté individuelle et liberté spirituelle<sup>3</sup>.

C'est donc par une expansion progressive de sa conscience que l'humanité accède à sa propre libération.



wirestock© Freepik

1 Fanchon Pradalier-Roy, « Comment considérer la liberté en astrologie ? »

2 Christiane Ballif, « La nature du mirage »

3 Alice Boainain Schneider, « Le mirage de la liberté »

Fanchon Pradalier-Roi

## COMMENT CONSIDÉRER LA LIBERTÉ EN ASTROLOGIE ?

*L'astrologie considère la liberté non pas tant comme un droit, ou un fondement de l'humanité, mais plutôt comme un processus de libération qui connaît plusieurs étapes dans la longue traversée du règne humain. Lors de ce parcours, chaque être ne cesse de se libérer des illusions de la forme et de la séparativité.*

### Les trois étapes de la vie humaine

**P**lutôt que de liberté, il convient de parler de processus de libération. La traversée du règne humain est pour une âme humaine un lent processus de libération de la forme ou plus justement de libération de l'identification à la personnalité humaine pour se rallier à l'âme et à l'Esprit. Cette traversée peut se résumer en trois principales phases qui sont, comme nous le verrons, analogues aux étapes de la vie<sup>1</sup> :

**La première étape** consiste à construire les trois corps de manifestation de la personnalité : les corps physique, émotionnel et mental, qu'Alice A. Bailey nomme les trois mondes inférieurs. Cette période est lente, longue et difficile, car elle «enferme» et submerge l'âme humaine ; elle l'enferme dans une identification mortifère à sa forme, la personnalité. Selon la tradition, elle prend symboliquement 700 vies. Les épreuves, véritables outils initiatiques d'éveil, sont nombreuses et submergent l'être de vie en vie. Mais, doté de sa personnalité consciente qui le fait se prendre pour le centre de son monde (et à l'excès pour le centre du monde), l'Homo sapiens n'en a pas fini avec l'acquisition d'une sagesse ! À quoi va donc lui servir ce beau véhicule qu'il s'est construit de vie en vie et cette conscience toute neuve, comme sortie d'une grande école ? Au service de quoi, de qui va-t-il s'exercer ? À ce niveau, la plupart des êtres humains piétinent plusieurs vies, tellement heureux d'utiliser leur bel outil et de le perfectionner qu'ils tournent sur eux-

mêmes, à vide, jusqu'à s'enliser dans la vanité et la vacuité de la forme !

Après avoir été dominé par la forme et avoir eu le sentiment d'être dominé par les autres, l'humain va devenir dominateur, autre versant de la même illusion. Ayant développé la qualité d'intelligence, il va se croire le maître de la nature et de tout ce qu'il a créé, matériellement et institutionnellement. Sa personnalité forte va devenir de plus en plus dominatrice, et il faudra des expériences répétées et douloureuses, des grands chocs frontaux avec d'autres dominants, des revers de fortune et autres apparentes malchances pour qu'il comprenne la vanité de cette position et finalement l'abandonne. C'est le long parcours sur la **Croix Mutable**. Dans cette étape, l'être humain a seulement appris (plus ou moins contraint par la loi humaine) à «*ne pas faire aux autres ce qu'il ne souhaiterait pas qu'on lui fasse à lui*».

**La deuxième étape** : Il se tourne vers le ciel, le convoque, le prend à témoin, mais celui-ci est muet ! Il ne lui reste plus que l'introspection et la solitude pour **entendre** autre chose sans être perturbé par les fureurs conjuguées du monde et de lui-même. Arrivés à ce stade, les humains **vivent un retournement décisif** : ils répondent à un appel profond de leur âme qui est restée reliée à la Source. Ils se sentent justement partie d'un Tout, de l'univers, du cosmos, Dieu, l'humanité, peu importe le terme... et ils décident de rester reliés à ce Tout, de s'y rallier en toute chose.

Cette période est décisive, ne s'atteint qu'après de multiples épreuves qui sont de véritables passages initiatiques. Elle ne dure symboliquement que 70 vies. Après avoir été dominé par le monde de la forme et de la matérialité, qu'il a cru contourner dans la compétition effrénée et la domination

<sup>1</sup> J'ai développé ces «lois de la Vie» dans *L'amour au-delà de la rencontre*, éditions Amalthée 2018.

des autres, l'humain apprend de plus en plus à écouter son âme et à se libérer des tyrannies de la forme, pour devenir créateur d'un monde nouveau et considérer les autres comme des frères pour lesquels « *il doit faire ce qu'il souhaiterait qu'on lui fasse* ». Il est dans le parcours de la **Croix Fixe**, et sa conscience d'être s'est développée de façon inversement proportionnelle à la durée de ce passage, c'est-à-dire qu'à ce plus court passage des 70 vies correspond une élévation de conscience dix fois plus élevée que lors des 700 premières vies.

**La troisième étapes** du voyage de l'âme humaine est celle du retour à la Maison (du Père, tel qu'exprimé communément). Cette phase occupe symboliquement 7 vies et correspond à un niveau de conscience inversement proportionnel. L'être devient serviteur de la Vie dont il a compris et intégré les lois; il s'est libéré ainsi de tous les conditionnements de sa personnalité et de ce fait des contraintes liées à l'incarnation. Alignée avec son âme et sa racine de vie, sa personnalité est au service de son âme, qui elle-même ne se soucie plus que du bien de l'ensemble; non seulement de l'humanité, mais de tous les règnes de la nature et de toutes les composantes de la Vie. Son être a pris entièrement les rênes de son véhicule. Il acquiert les qualités de la Vie ou du Père : la volonté. Il est monté sur la **Croix Cardinale**.

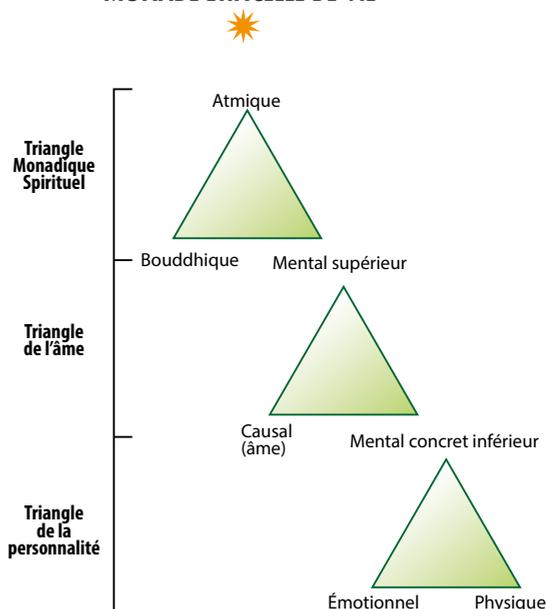
Dans la première partie de son voyage, au cours des 700 vies, il a acquis la compréhension du monde des formes et l'intelligence de s'y adapter et de le transformer, à travers une conscience individuelle affirmée qui l'a conduit à l'illusion de la force et de la supériorité de sa propre individualité et au divorce avec les autres individualités. Cette phase est celle de la Mère, car il s'agit de prendre forme, et peut se résumer par la célèbre formule de Descartes : « *Je pense donc je suis* ». Mais Descartes donnait à cette formule une dimension plus spirituelle que celle réduite au mental que nous avons l'habitude de lui attribuer désormais.

Lors de son retournement, dans la phase suivante des 70 vies, il comprend que l'autre est son frère, une partie de lui-même dans cette grande famille qu'est l'humanité, et il développe l'amour de ses semblables, puis de la vie dans son ensemble. Cette phase est celle du Fils, car un être nouveau émerge de la forme, fils de la Terre et du Ciel, et peut se résumer par : « fraternité et reconnaissance ».

Le retour du Fils vers le Père, vers l'identification totale au Père, prend cent fois moins de temps que l'élaboration de la conscience individuelle. Cette étape où les trois qualités d'intelligence, d'amour

et de volonté sont intégrées et équilibrées, marque le retour à l'unité supérieure, au-dessus du règne humain, et marque donc la sortie du règne humain et l'accès au règne supérieur, le cinquième, le règne des âmes, que l'on peut aussi nommer : la maison du Père.

#### MONADE ÉTINCELLE DE VIE



Les trois triangles d'énergie chez l'être humain.

### Les trois cycles de Saturne et les 3 âges de la vie

Les trois cycles de Saturne dessinent trois étapes de la vie humaine, analogues aux trois phases de traversée du règne humain :

De la naissance à 29/30 ans, l'être humain construit les corps de manifestation de sa personnalité, adaptés au monde, en subissant les conditionnements familiaux et sociaux qui lui donnent en même temps les empreintes de son travail de libération futur à accomplir (par les blessures et manquements de son éducation), et les outils de soutien affectifs, éducatifs et amoureux, nécessaires à sa croissance et à son évolution. Il y a deux siècles, l'espérance de vie ne dépassait pas un cycle de Saturne, ce qui implique que les êtres humains étaient alors essentiellement soumis aux conditionnements sans guère de possibilités de retournement. Avec l'espérance de vie, la puissance de libération et d'évolution s'est amplifiée jusqu'à

atteindre un cycle d'Uranus, planète qui conduit tout être humain suffisamment mature à la libération sur la Croix Fixe. Les longues études qui durent parfois jusqu'à 29 ans pour les jeunes occidentales donnent de la matière dense à la construction mentale nécessaire, mais peuvent être aussi outils de reproduction plus que de libération, si ces études sont plus orientées vers des savoirs formels et fermés, vers des savoir-faire, que vers des savoir-être et des connaissances vivantes à toujours renouveler.

De 30 à 60 ans : les êtres humains exercent leur autonomie et, s'ils ne sont pas soumis aux poids de conditions de vie matérielles trop dures et sévères, ou à des conditionnements sociaux trop rigides, ont suffisamment de marge pour créer leur propre vie originale et singulière (Croix Fixe qui se rappelle à la Pleine Lune d'Uranus autour de 42 ans). Ceux qui se libèrent des conditionnements initiaux et des habitus sociaux, contribuent à des évolutions collectives au niveau culturel, social et politique.

De 60 ans à 90 ans et jusqu'à la fin de la vie, le troisième cycle de Saturne est celui de l'âge d'Or. Le plomb saturnien de la vie de labeur se traduit en libération d'énergie « dorée » de conscience. C'est pourquoi symboliquement cet âge de 60 ans est un repère majeur de l'âge de la « retraite » sociale. Les êtres les plus éveillés s'emploient alors à devenir des serviteurs de la Vie de multiples manières : méditants ou militants, chercheurs, écrivains, participants à la vie associative, soutien aux autres et à leur environnement, ils sont dans le don de soi, se préparant au grand détachement de la mort.

### **Comment l'astrologie peut-elle aider un être dans son processus d'évolution-libération ?**

Nous venons de le voir, l'évolution consiste en une libération. La carte du ciel d'un individu n'est que la carte de son territoire d'expérience permettant de repérer les acquis (indiqués par les planètes sacrées), les types d'épreuves à traverser ou zones d'ombre à éclairer (indiquées par les planètes non sacrées, particulièrement Pluton, et par la planète sacrée Saturne). Les évolutions de cette carte permettent de repérer les grands rendez-vous cycliques qui peuvent se traduire par des épreuves, mais qui sont toujours des opportunités de se libérer des conditionnements passés pour se reconstruire de façon toujours mieux adaptée aux exigences du présent et aux aspirations qui nous habitent. Car il faut bien avoir à l'esprit que « c'est notre vie qui nous guide » (ou notre âme, et à travers notre âme la Vie elle-même) et que toute épreuve rencontrée sur le chemin est toujours à la mesure de la libération nécessaire et n'advient

jamais pour écraser un être, mais pour l'aider à se relever et à se libérer de ce qui l'enchaîne. Aussi, pour aider un être avec l'astrologie, il faut d'abord lui transmettre la conception de la Vie qui se cache derrière cette grande science, ce à quoi elle peut aider, et ce qu'elle ne peut faire :

Elle peut aider à **préciser la mission de vie** d'un être et à **faire le point** sur cette avancée, comme on le fait dans tout voyage avec les instruments de repérage adéquats. Les instruments de l'astrologie sont ses appareils symboliques et cycliques et l'astrologue agit au mieux de sa conscience en se guidant de ces deux outils et en écoutant son consultant. Pour cela il faut connaître le parcours de vie de cette personne jusque-là, ce qu'elle ressent des problématiques passées et actuelles (toutes choses qui renseignent sur les empreintes karmiques et les conditionnements et sur les défis qu'elle a traversés et comment elle y a déjà répondu), et surtout ses **aspirations**, c'est-à-dire la direction qu'elle sent vouloir donner à sa vie (il s'agit en fait de ce qu'elle ressent du dessein divin la concernant). Il est très difficile de travailler pour quelqu'un qui ne ressent aucun dessein, car il ne s'agit pas de le formuler à sa place, mais de l'aider au mieux à traverser cette période obscure en attendant qu'elle capte quelque chose du dessein la concernant, qui va pouvoir donner une direction à son chemin.

L'astrologue ne peut aucunement dessiner, encore moins deviner, les événements à venir dans la vie de quiconque, car ceux-ci sont cocréés librement par la personne qui consulte, son entourage et, plus largement, son contexte de vie, en fonction des contraintes passées et des aspirations futures de chacun. Vouloir prédire serait de la projection. Mais l'astrologue peut donner des repères temporels sur le chemin que trace la personne en marchant (ce sont ses pas qui tracent le chemin), en donnant des moments d'accomplissement dont on ne connaît pas la manifestation, mais que la personne en question ne pourra pas rater, car elle les vivra d'une façon libératrice, avec la sensation d'avoir créé quelque chose de juste et d'accompli dans sa vie. Ces perspectives sont majeures pour donner le courage et la détermination à tout être de tracer son chemin singulier (sur ou vers la Croix Fixe). En cela l'astrologue donne une vision compréhensible du parcours accompli et un repérage temporel dans le parcours à venir.

Pour être efficace, le travail de l'astrologue doit s'adapter au niveau de conscience (âge de l'âme) de celui qui le consulte et aussi à son âge biologique : Dans la première phase de vie biologique ou de conscience, il s'agit de l'aider à affronter

courageusement les défis de la construction de sa personne avec les affres inhérentes à cette période obscure, et à l'aider à ressentir et entrevoir ce qui l'appelle intérieurement, en lui donnant des dates possibles de révélation (des aspects d'Uranus essentiellement) pour qu'il y prête attention s'il n'a pas osé s'y arrêter.

Dans la deuxième phase de vie, il s'agit de l'aider à bien reconnaître et discerner le dessein qui l'anime pour qu'il ose continuer à œuvrer dans ce sens, en lui donnant les étapes majeures d'épreuves libératrices passées ou futures (qui ne doivent pas décourager, mais s'affronter dans la perspective d'une libération), et de moments certains d'accomplissement (réunifiant ce qui avait été désuni en soi ou au contraire distinguant ce qui avait été mélangé, et dans tous les cas guérissant des blessures).

Dans la troisième phase de vie biologique et/ou de conscience, il est intéressant d'aider l'être à faire un bilan positif de sa vie passée (vu du côté de ce qu'il a éclairé et libéré et non du côté sombre et négatif habituel), et de l'aider à voir ce qu'il souhaite terminer d'accomplir et surtout tout ce qu'il peut désormais transmettre.

Enfin, il est intéressant d'aider la personne à comprendre comment sa mission de vie s'inscrit dans la mission de sa génération et dans le dessein d'une époque, voire un dessein plus vaste. On aura toujours à l'esprit cette phrase d'Alice A. Bailey inspirée par maître Djwhal Khul<sup>2</sup> :

*«La concentration sur l'horoscope personnel et le grand intérêt manifesté par les individus pour leurs petites affaires peuvent être normaux, mais tiennent néanmoins de la myopie. La conscience que nous sommes une partie intégrante d'un tout plus grand et la connaissance de la totalité divine peuvent seules révéler un dessein plus vaste. Telles sont les idées qui doivent prendre la place de nos préoccupations personnelles. Nos petites biographies doivent disparaître dans le plus grand tableau.»*

C'est particulièrement important d'ouvrir le tableau et d'apporter cette perspective aux êtres humains au moment où ils se retournent en masse pour prendre le chemin du zodiaque inversé<sup>3</sup>.

2 Les Travaux d'Hercule. Cette phrase est en exergue de l'ouvrage co-écrit avec Faustine Austerlitz en 2022 : *Almanach astrologique des générations du XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècle*.

3 Il y a deux sens dans le zodiaque : le sens involutif correspondant à celui des aiguilles d'une montre et qui va des Poissons au Bélier en passant par le Verseau, puis Capricorne, etc. et qui correspond à l'étape de la Croix Mutable ; puis le sens évolutif qui va du Bélier aux Poissons en passant par le Taureau et qui correspond aux étapes de la Croix Fixe et Cardinale.

J'ai montré dans mon dernier ouvrage<sup>4</sup> comment le dessein divin nous arrive sur Terre depuis la constellation du Taureau, à travers l'œil du Taureau (l'étoile Aldébaran, Alpha du taureau) puis les cycles astrologiques des planètes transpersonnelles et donc en premier lieu par Pluton, comme maître Djwhal Khul l'avait annoncé<sup>5</sup> :

«Le secret tout entier de l'intention divine et du Plan divin est caché dans ce signe [du Taureau], cela étant dû au rapport de base des Pléiades avec la constellation de la Grande Ourse d'une part, et avec notre système solaire d'autre part. Ceci constitue l'un des plus importants triangles dans l'échelle des relations cosmiques ; son importance est aussi rehaussée par le fait que « l'œil du Taureau » est l'œil de la Révélation. Le but qui est à l'arrière-plan de tout le processus évolutif, « la ruée en avant du Taureau de Dieu », comme elle est appelée ésotériquement, révèle de plus en plus et sans cesse le Plan sublime et étonnant de la Divinité. C'est cela que révèle la lumière. Il y a en ce moment, par suite de l'influx de la force de Shamballa, un rapport particulier ou un alignement qui s'établit entre la constellation du Taureau (avec son propre alignement spécifique avec les Pléiades et la Grande Ourse), la planète Pluton et notre Terre. C'est pour beaucoup à l'origine des difficultés actuelles du monde et ce fait devrait retenir l'attention de l'astrologue moderne. Le rapport précité constitue un des triangles cosmiques majeurs à l'heure actuelle, conditionnant la plus grande partie des événements présents.»

Puissent ces énergies qui viennent de la Grande Ourse, de Sirius et des Pléiades via l'Œil du Taureau, apporter dans l'humanité l'illumination et la libération et non la guerre qui en est l'expression la plus matérielle et la plus basse ! Maître Djwhal Khul semblait voir dans les deux guerres mondiales du XX<sup>e</sup> siècle une des dernières expressions de ces énergies basses avant un retournement et une illumination de l'humanité. L'entrée de Pluton en Verseau pour 20 ans en 2023 va activer toute la croix Fixe et, avec elle, espérons-le, la lumière dorée du Taureau !

4 *Astrologie Science de la Conscience – Les Grands Cycles de Civilisation*, édition Amalthée 2022. Voir également mon précédent article « L'évolution des relations Orient-Occident à travers les grands cycles astrologiques », dans *Son Bleu* n° 40.

5 *Astrologie ésotérique* § 376.

## LA NATURE DU MIRAGE

Voici comment le maître Djwhal Khul définit le mirage chez l'aspirant à la vie spirituelle :

*« Le mirage couvre tous les aspects des apparences trompeuses, des illusions, incompréhensions et fausses interprétations qui confrontent l'aspirant à chaque pas de son chemin jusqu'à ce qu'il parvienne à l'unité. »*

Il appelle « illusion » le mirage se manifestant sur le plan mental, dû à la mauvaise compréhension et interprétation des idées et formes-pensées. Il utilise le terme mirage lorsqu'il parle des fausses interprétations liées à la nature de désir, sur le plan émotionnel. Il emploie ainsi le terme « mirage » parfois dans le sens global, s'appliquant à tous les plans, et parfois dans le sens particulier ne s'appliquant qu'au plan émotionnel. Il décrit également une dimension qu'il appelle « maya » ; elle est le résultat de l'illusion ou du mirage, ou des deux, sur le plan éthérique. Maya est un état de désordre et de déséquilibre provoqué par les illusions et les mirages qui dominent l'humanité.

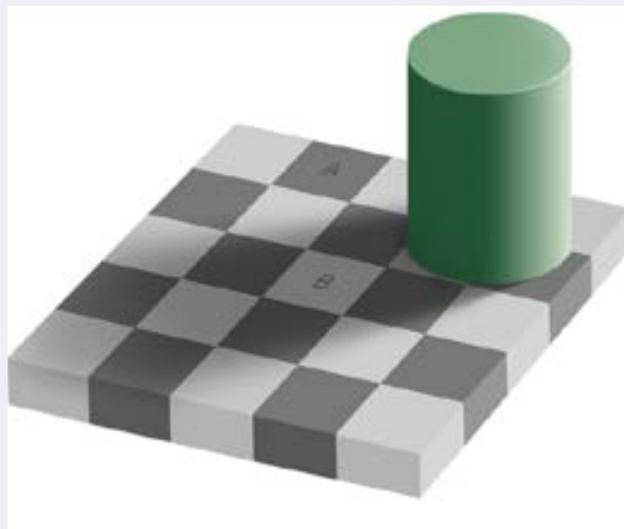
**Les mirages sont des distorsions de la réalité** qui, au niveau individuel, freinent le progrès de l'aspirant, l'empêchent de faire un véritable service. Ils sont des obstacles à la vie de l'âme dans la personnalité.

**Les causes du mirage** sont nombreuses et complexes : individuelles, familiales, nationales, sans oublier celles propres à l'humanité, à la planète et aux nouvelles énergies qu'amène le signe du Verseau.

Le règne humain dans son ensemble, en tant qu'entité, est affecté par les mirages créés au fil de son évolution. L'humanité est influencée par des mirages dûs aux conditionnements sociétaux et religieux profondément enracinés. Et chaque nation a également ses particularités. Les mirages collectifs, tel le mirage du matérialisme dans notre société, façonnent inconsciemment le comportement des individus.

Dans ce texte, il ne sera question que du mirage sur le plan émotionnel qui, à notre époque, est bien plus puissant que l'illusion puisque la grande majorité des gens fonctionnent principalement sur le plan émotionnel.

**Afin d'illustrer le mirage**, regardons l'image de l'échiquier d'Adelson, une illusion d'optique très connue, et voyons-la comme une métaphore de ce qu'est le mirage :



Sur cette image, comparons les cases A et B. Que peut-on dire de leurs teintes ?

La case A est perçue comme ayant une teinte foncée et la case B une teinte claire.

Mais en réalité, les cases A et B sont exactement de la même teinte. (On peut le vérifier en imprimant l'image et en juxtaposant les 2 cases<sup>1</sup>.)

*Explication :*

*Notre cerveau, trompé par l'environnement (l'ombre de la tour, les cases autour de A sont claires, celles autour de B sont foncées), est incapable de percevoir correctement la réalité ; c'est à dire de percevoir que la teinte des deux cases est la même. Même après en avoir pris conscience et l'avoir constaté en pliant une feuille imprimée, certains ont de la peine à l'accepter et vont émettre des objections : « il y a une différence tout de même », « ce n'est pas possible, il y a manipulation », etc.*

*Mais même en reconnaissant la réalité en conscience, notre cerveau continue à percevoir les teintes des cases A et B comme différentes. Parce que notre cerveau est conditionné à voir une alternance de cases claires et foncées sur un échiquier et va ainsi interpréter ce qu'il perçoit en fonction de ce qu'il connaît.*

<sup>1</sup> <https://tpe-illusions-optique.weebly.com/c-leacutechiquier-dadelson.html>

*Les illusions d'optique ont beaucoup été étudiées par les neurosciences pour comprendre le fonctionnement du cerveau*

**Cette métaphore nous aide à saisir ce qu'est le mirage : nous ne voyons pas la réalité parce que notre perception est faussement interprétée en fonction de tous nos conditionnements. Mais il ne s'agit plus ici de la perception du cerveau, mais de celle de la conscience, c'est à dire de notre capacité de discernement et de compréhension.**

### **Le mirage chez l'aspirant**

Chez l'individu, les mirages dépendent de l'expression des différentes forces qui constituent sa nature inférieure et qui entrent en contact à un certain moment de son évolution avec l'énergie de l'âme. L'aspirant se retrouve alors au milieu de deux forces qui s'opposent, la force de sa personnalité et l'énergie de son âme. C'est ce sens de la dualité qui est la cause du mirage chez l'aspirant. Mais le mirage est aussi une opportunité d'évoquer le point de vue de l'âme ; c'est à cause du mirage, ou grâce au mirage, et du malaise qui finit par en résulter que l'aspirant progresse.

La citation suivante est tirée de la Bhagavad Gita et illustre l'intérêt du mirage dans le travail évolutif :

**« La Sagesse est toujours enveloppée de couches d'anti-sagesse. C'est pour la protéger. L'âme évolue à l'intérieur des strates du désir et le désir de se développer est inéluctable. Le désir doit être éliminé comme le poussin élimine la coquille pour sortir de l'œuf. <sup>2</sup> »**

« Éliminer » le désir dans le sens de le dépasser, le sublimer. Le désir concerne le plan émotionnel qui doit être maîtrisé par une focalisation progressive sur le plan mental, ce qui implique de travailler le détachement et le discernement

D'ailleurs la phrase qui suit (dans le texte de la BG) dit que : *« le désir ne peut être éliminé en le satisfaisant, car le désir est comme le feu, et la satisfaction du désir comme l'huile. »*

**Cette condition du mirage est donc une difficulté qui concerne la conscience :** La personnalité a une perception faussée, elle s'identifie à ce qu'elle n'est pas. La conscience est emprisonnée et cela aboutit à un mal-être profond. À ce moment, l'aspirant se rend compte de la dualité en lui et cela le pousse à la recherche d'un processus d'unification.

La nature des mirages diffère selon la personne, car la qualité des énergies à la disposition de la personnalité détermine le type de mirages auxquels celle-ci va succomber et qu'elle va le plus facilement créer. La personne ne se rend pas compte tout d'abord qu'elle déforme une qualité et l'utilise à des fins personnelles. **Le travail de dissipation du mirage doit donc commencer par la prise de conscience de l'existence même de celui-ci.**

Ce travail de dissipation du mirage est à la fois un travail que chaque aspirant doit faire sur lui-même et un travail de groupe pour la dissipation des mirages propres à l'humanité dans la période actuelle (tels par exemple le mirage du matérialisme ou celui de la liberté). La prise de conscience de ses propres mirages et le travail intérieur que cela implique pour s'en désidentifier permettent de progresser et participent ainsi à la dissipation des mirages de l'humanité.

**L'instrument de dissipation du mirage sur le plan émotionnel est le mental :** C'est le mental illuminé (par la lumière de l'âme) qui doit dissiper le mirage. Après avoir reconnu et identifié un mirage, il s'agit de soumettre la nature émotionnelle à la pensée claire et au discernement. Ce processus par lequel le mental apprend à unifier la personnalité et l'âme est expliqué dans la méthode du Raja Yoga ou Yoga de Patanjali. Les aphorismes de Patanjali sont présentés et commentés dans le livre d'Alice Bailey *La lumière de l'âme*.

### **L'exemple du mirage de l'autorité**

Il consiste à se soumettre sans réfléchir à une autorité (à ne pas confondre avec le mirage du pouvoir, lorsqu'une personne s'arroge l'autorité sur d'autres). Le mirage de l'autorité est principalement un mirage de masse qui indique que l'humanité en est encore à un stade infantile de son évolution. Il indique que les êtres humains sont protégés d'eux-mêmes par des règles, des lois, émanant d'une autorité supérieure à laquelle ils obéissent sans réfléchir. Mais cela indique aussi un état de « servitude », volontaire ou subie.

L'aspirant apprend à se libérer de ce mirage en reconnaissant la liberté de l'âme et en la manifestant petit à petit à travers sa personnalité. Il apprend ainsi à se libérer d'une autorité imposée, d'un enseignement dogmatique ou des règles données par un maître. Il apprend à choisir son propre chemin, à découvrir par lui-même la vérité.

**Mais c'est à ce point qu'il peut se laisser griser par sa propre liberté et devenir prisonnier du mirage de la liberté !**

<sup>2</sup> E. Krishnamacharya, *Mandira Gita— III*, 39, éditions lulu.com

Alice Boainain Schneider

## LE MIRAGE DE LA LIBERTÉ

*La liberté est une des valeurs fondamentales de l'humanité, mais elle est aussi souvent mécomprise et source de conflits. Liberté individuelle, liberté spirituelle, en quoi diffèrent-elles ?*

La liberté est un des idéaux les plus élevés de l'humanité. Elle apparaît dans la fameuse devise de la Révolution française, « Liberté – Égalité – Fraternité », étant en premier, car elle représente le premier pas requis pour arriver à la fraternité, en passant par l'égalité de droits. La liberté est aussi un des idéaux fondateurs des États-Unis d'Amérique, comme symbolisée par la Statue de la Liberté à New York et ancrée dans la Constitution, après la justice, la paix et la prospérité. Elle apparaît aussi dans le cinquième amendement de la Constitution des États-Unis, qui garantit les libertés de presse, de parole, de religion et de réunion – ainsi que le droit de porter des armes et le droit de propriété. Ces textes s'inspirent, à leur tour, de la Magna Carta anglaise de 1215, dont le nom complet est en fait *Magna Carta Libertatum* (grande charte des libertés), qui protégeait les droits de la noblesse contre les abus de pouvoir des rois. L'idéal de la liberté s'exprime encore au XX<sup>e</sup> siècle dans les quatre libertés présentées par le président Franklin D. Roosevelt en 1941 : la liberté d'expression, la liberté de religion et de croyance, la liberté de vivre à l'abri du besoin et la liberté de vivre à l'abri de la peur. La liberté individuelle est ainsi une des valeurs fondamentales de la civilisation occidentale moderne.

Comme toute valeur universelle, toutefois, elle est susceptible d'être déformée par les interprétations intellectuelles des hommes, ainsi que par leurs désirs et préjugés, ce que le maître Djwhal Khul appelle « illusion » et « mirage » dans son livre, *Le mirage, problème mondial*. Le droit de porter des armes est ainsi souvent invoqué, par exemple, comme nécessaire pour défendre la liberté individuelle, alors qu'il porte atteinte au droit à la vie ainsi qu'à la liberté de

vivre à l'abri de la peur. Certains revendiquent la liberté de parole pour exprimer des propos racistes ou xénophobes, ou pour inciter à la violence.

De toute façon, un des principes de base de la liberté est que la liberté de chacun finit là où commence la liberté de l'autre. Personne ne peut exercer sa liberté de telle façon qu'elle limite la liberté de l'autre. À nouveau, ce principe est sujet à des interprétations multiples : Le droit à la propriété privée ne doit-il pas être limité par le bien commun ? Les lois de nombreux pays prévoient pour cette raison des limitations de ce droit. Dans nos sociétés capitalistes modernes, on peut se demander si le droit à la propriété privée n'a pas été étendu au détriment de la liberté de vivre à l'abri du besoin. Quand le système économique mondial permet que 1 % de l'humanité détienne 82 % de toutes les richesses du monde<sup>1</sup>, alors qu'une grande partie de l'humanité vit dans le besoin, cela ne montre-t-il pas un déséquilibre de notre interprétation de la liberté individuelle ? Cette situation est ce que le maître D.K. appelle « Maya » - un état de désordre et de déséquilibre provoqué par les illusions et les mirages qui dominent l'humanité. Il faut aussi remarquer que d'une manière générale, les valeurs universelles s'équilibrent les unes les autres. Chaque valeur est contrebalancée par une valeur complémentaire ou même contraire apparemment. Les valeurs absolues ne peuvent être appliquées par les êtres limités que nous sommes. Par exemple, la liberté individuelle s'oppose à la discipline, à la responsabilité, au bien commun ou encore à

<sup>1</sup> Données de l'Oxfam concernant l'année 2017. Depuis, la situation s'est encore aggravée.

l'obéissance. Notre discernement se développe à mesure que nous apprenons à marcher sur le fil de rasoir entre les opposés.

## La liberté spirituelle

Le maître Djwhal Khul nous dit que « *la liberté est un état d'esprit et non une condition de l'être*<sup>2</sup> ». La liberté spirituelle n'a rien à voir avec les conditions matérielles d'existence ou la vie en société.

La liberté est une des conditions indispensables à la vie spirituelle. L'être humain développe son discernement quand il est libre de commettre des erreurs, de trébucher sur son chemin et d'apprendre ainsi à maîtriser ses instruments — ses corps physique, émotionnel et mental — et à mettre l'ensemble de sa vie personnelle au service de son âme et du bien commun. C'est pourquoi les maîtres de Sagesse n'imposent rien. Ils font uniquement des propositions et n'interviennent pas dans les affaires mondiales. Leur objectif est de nous aider à devenir nous-mêmes des maîtres. Comment pourrions-nous y parvenir s'ils exigeaient de nous une obéissance aveugle? Comment l'humanité dans son ensemble pourrait-elle avancer si la Hiérarchie spirituelle intervenait à chaque fois pour prendre des décisions à notre place? Elle ne cesse de nous guider, de nous orienter, mais c'est à nous de comprendre leurs suggestions à la lumière de notre âme et d'apprendre à les appliquer. C'est ce que l'on appelle l'obéissance occulte. Elle n'est pas l'obéissance aux paroles d'un gourou, mais « *l'obéissance au Plan pour l'humanité tel qu'il émerge dans votre conscience par les processus de méditation et par un service bien déterminé, fondé sur un amour croissant de votre prochain*<sup>3</sup> ». C'est une épreuve pour l'intuition, qui est le mode de fonctionnement de l'âme, et un test pour notre discernement par lequel l'être humain développe graduellement son intuition. La véritable liberté spirituelle est la maîtrise des plans physique, émotionnel et mental, qui mène à « *l'observation juste de la réalité sur le plan de l'âme, à la perception mentale correcte, à*

*la libération des illusions et des mirages et à l'illumination du cerveau*<sup>4</sup> ».

## Le mirage de la liberté personnelle

Le maître D.K. nous met en garde contre le mirage de la liberté personnelle. Surtout en Occident, où le concept de liberté individuelle est particulièrement valorisé, où règne le mirage de l'âme libre et indépendante. Nous oublions que l'âme est consciente du groupe, que la conscience de l'âme n'est pas affectée par le mirage de la séparativité, de la solitude et de l'indépendance, dans lequel nous vivons tous en tant qu'individus isolés, enfermés dans notre petit égo.

Lorsque nous plaçons notre liberté personnelle au-dessus des besoins du groupe et refusons pour cette raison de coopérer avec les autres, nous retardons l'accomplissement des tâches demandées pour réaliser le Plan. Notre liberté spirituelle consiste à faire le libre choix de servir. Lorsque le disciple donne plus de valeur à son propre progrès qu'au service du bien commun, il tombe dans le mirage de la liberté personnelle. C'est parce que nous nous attachons à notre point de vue personnel, à notre propre importance, à nos interprétations personnelles, à nos désirs et à nos propres idées que le mot « obéissance » nous effraie. Plus le contact avec l'âme est développé et renforcé, moins le disciple se soucie de la limitation de sa liberté personnelle. Quand nous avons la compréhension et la vision du Plan, nous nous mettons à son service. Sinon, le temps nous aidera à surmonter nos limitations.

## Le travail de groupe

Le service du Plan pour l'humanité est un travail de groupe effectué par des personnes qui coopèrent à la lumière de leur âme et des impressions du maître du groupe, le plus souvent perçues subjectivement et intuitivement. « *Les membres du groupe sont unis par une identité de vision et de vibration, de même que par le respect mutuel et une totale liberté.* »<sup>5</sup> Ils se soutiennent

<sup>2</sup> *État de Disciple dans le Nouvel Âge*, vol. 1, § 310

<sup>3</sup> *Ibidem*, vol. 1, § 686

<sup>4</sup> *Ibidem*, vol. 1, § 50

<sup>5</sup> *Ibidem*, vol. 1, § 702

et se renforcent mutuellement, mais ne sont pas forcément engagés dans le même type de travail de la même façon et en même temps. Dans un groupe travaillant de manière spirituelle, personne n'est contraint d'y participer ni dominé par l'un ou l'autre membre du groupe. Tous acceptent librement de servir ou d'apprendre ensemble. Dans l'ère du Verseau dans laquelle nous entrons, il nous est même dit que le travail de groupe est la seule façon d'évoluer spirituellement.

### Le cas de D.A.O.

Dans les années 30 et 40, le maître Djwhal Khul réunit, par l'intermédiaire d'Alice A. Bailey, un groupe d'une quarantaine de disciples qu'il instruisit au moyen de lettres personnelles et auxquels il confia diverses tâches en rapport avec le développement des groupes-semence de service dans différents domaines (télépathie, dissipation du mirage, guérison, éducation, politique). Les disciples faisant partie de ce groupe étaient connus du maître depuis plusieurs vies et amenés à travailler ensemble, car leurs qualités pouvaient contribuer au service du groupe et aider leurs compagnons à surmonter leurs limitations. Ces lettres, et divers enseignements donnés à ce groupe de disciples sur la méditation, le service et l'état de disciple, ont été publiées en 1944 et 1945 dans les livres «L'État de Disciple dans le Nouvel Âge», volumes I et II. Les disciples étaient identifiés dans ces lettres par des initiales représentant les qualités spirituelles qu'ils étaient appelés à développer. Alice A. Bailey, par exemple, est désignée par les lettres D.R.S., car elle avait à cultiver les qualités de détachement, repos et savoir-faire («**D**etachment, **R**est and **S**kill in **A**ction» en anglais). Bien que ces initiales aient servi à préserver l'anonymat de ces personnes, différents chercheurs ésotériques ont depuis étudié les manuscrits originaux et révélé leur identité. Dans un même souci d'anonymat, ou pour mettre en évidence qu'il s'adresse à l'âme,

non à la personnalité, D.K. s'adresse à eux le plus souvent au masculin («il», «mon frère»). Le mirage de la liberté est mentionné à plusieurs endroits dans ces instructions, de même que la nécessité de laisser les condisciples travailler librement, sans essayer de les influencer ou de leur imposer ses propres idées. Chacun a sa propre interprétation et ses propres façons de servir, qui lui semblent correctes et qui sont en effet correctes pour une personne, mais qui peuvent être tout à fait indésirables pour une autre. Le maître insiste à plusieurs reprises sur l'importance de l'absence de critique destructive dans un groupe. Chacun doit être laissé libre de penser et d'agir et a le droit d'être soutenu par ses compagnons dans ses efforts et de les soutenir à son tour dans leur service.

Un de ces disciples, en particulier, fut attiré par cette liberté pratiquée dans le groupe, mais finit par le quitter à cause de son mirage de liberté personnelle. Il est identifié par les initiales D.A.O. (détachement, analyse et organisation du temps et du service). Il entra dans le groupe en 1931, fit partie du groupe-semence de dissipation

du mirage et se retira en 1937, tout en gardant son lien intérieur avec le groupe.

Les lettres qui lui sont adressées se trouvent aux pages 278-291 de l'édition anglaise de L'État de Disciple dans le Nouvel Âge, volume I. La première date d'août 1933, et la première phrase de cette lettre reconnaît déjà le besoin de liberté de ce disciple : «*Je me suis abstenu de vous envoyer plus tôt mes instructions personnelles, car je comprenais [...] aussi votre puissant besoin intérieur d'être laissé libre d'élaborer à votre façon les grandes lignes du travail de ce groupe*<sup>6</sup>».

Dans sa vie professionnelle, ce disciple était une artiste, une actrice de théâtre et de cinéma. Elle avait donc l'habitude de travailler en groupe sur le plan



6 Ibidem, § 278

professionnel. Elle s'appelait Helen Freeman (1886-1960).<sup>78</sup>

Le maître remarque toutefois sa réticence à travailler en groupe dans le domaine de l'effort ésotérique. Il lui dit encore dans cette première lettre : « *Il existe en vous, et à juste titre, une détermination de demeurer vous-même et de demeurer seul, sur vos propres jambes. Cette détermination est saine; elle a satisfait une demande de votre âme des plus nécessaires. Il a fallu que votre personnalité soit obligée par votre âme à marcher seule le long du chemin solitaire*<sup>9</sup> ».

Helen Freeman avait une personnalité de Rayon 1, donc capable de travailler dans l'isolement et de saisir des abstractions intuitivement. Ayant une âme de Rayon 7, elle avait à apprendre la leçon de la divinité dans les formes, du travail créateur et de l'organisation, dans tous ses détails, dans le temps et dans l'espace. Le maître lui recommande de projeter la lumière de l'intellect et de développer le pouvoir d'analyse et le mental concret pour équilibrer sa tension émotionnelle, son pouvoir d'intuition et son amour intense de la beauté. Elle avait donc une forte composante émotionnelle dans sa constitution. L'étude des symboles lui est aussi recommandée, certainement pour l'aider à allier intuition et intellect, vie et forme.

En février 1934, le maître lui écrit à nouveau : « *La signification de l'intégration intérieure d'âmes libres, indépendantes et volant de leurs propres ailes, tout en recherchant en formation de groupe et volontairement l'union vers l'âme, prend pour vous de l'importance*<sup>10</sup> ». À nouveau, il lui rappelle l'importance de la fusion du mental et de l'intuition pour manifester un pouvoir ou force magnétique, un rayonnement personnel dans la vie : « *Une personnalité de premier rayon peut causer bien des difficultés à l'âme lorsqu'elle n'est pas soumise en toute humilité au service du groupe. Lorsque la personnalité est guidée par l'intuition et par une claire manière de penser, lorsque la vie sur le plan physique est*

*adonnée au rythme librement imposé du service organisé, le pouvoir peut être accordé et une utilité bien déterminée en est le résultat*<sup>11</sup> ».

Dans une courte lettre de juillet 1934, il lui dit : « *Tant de gens sentent et pensent. Vous pouvez leur apprendre à penser et à sentir*<sup>12</sup> ». Rappelons-nous qu'elle servait dans le groupe de dissipation du mirage où la lumière mentale est à utiliser pour dissiper les mirages produits par les émotions.

Puis, en novembre 1936, la problématique de la liberté émerge de nouveau : « *Vous craignez, comme personnalité, d'être exagérément influencé par une autorité, à laquelle vous vous trouvez soumis et qui soit plus forte que vous, venant à vous d'une source qui n'est pas votre propre âme. [...] Vous êtes libre, mon frère. Personne ne cherche à vous retenir dans ce groupe. Personne, en aucune façon, ne cherche à exercer son autorité sur vous. Personne ne désire que vous travailliez, ou étudiez ou serviez là où votre propre âme ne vous incite pas à travailler et à vous exprimer. Mais souvenez-vous qu'il n'existe de vraie liberté qu'en exerçant un libre choix et en servant. L'idée de liberté peut constituer elle-même une prison. Il n'existe nulle part d'âmes libres, excepté celles qui, de leur libre choix, s'emprisonnent dans la loi de service et se laissent lier par elle. [...] Soyez donc libre, mon frère, mais soyez tout à fait certain qu'il ne s'agit pas d'une liberté que vous désirez parce que l'affiliation au groupe vous agace. Plus fortement votre âme saisit votre personnalité et moins les problèmes d'isolement et de liberté vous concerneront. Sentez-vous libre, mais soyez certain qu'il ne s'agit pas d'une liberté que vous demandez parce que la ferme discipline de l'entraînement occulte irrite un tempérament encore essentiellement mystique. Plus votre âme vous saisit, et plus votre mental s'éveillera; et les sentiments (compris dans le sens personnel) s'évanouiront. Sentez-vous libre, mais soyez certain que ce n'est pas une liberté demandée parce que votre vanité est blessée par l'échec subi dans votre organisation du temps et dans votre tentative de soumettre votre personnalité à une vie rythmique. Plus votre âme vous étreint et plus*

78 Selon des informations publiées à l'adresse [https://www.makara.us/04mdr/02comment/dina/bios\\_ED/DAO%20DINA%20I.htm](https://www.makara.us/04mdr/02comment/dina/bios_ED/DAO%20DINA%20I.htm), sur l'archive en ligne Makara.us, une initiative du « 7 Ray Institute » et « Morya Federation ».

8 Photo publiée sur la base de données cinématographiques sur internet, imdb.com.

9 *État de Disciple dans le Nouvel Âge*, vol. 1, § 278

10 Ibidem, § 280

11 Ibidem, § 281

12 Ibidem, § 282

*certainement vous apprendrez à utiliser le temps en le considérant comme une responsabilité<sup>13</sup> ».* Elle pensait évidemment à ce moment-là à quitter le groupe. Le maître propose qu'elle attende jusqu'en mai 1937 avant de prendre une décision finale, la considère comme temporairement suspendue de ses fonctions dans le groupe et demande à un autre disciple d'effectuer son travail en attendant. Il lui demande toutefois de reconsidérer sa décision de l'angle du bien et du progrès du groupe, et non pas seulement de l'angle de celui qui lui semble être le mieux pour elle, pour son propre confort et sa prétendue liberté. Il affirme qu'il ne considère pas sa décision comme égoïste, mais plutôt comme basée sur le sentiment, et qu'il cherche à lui donner du temps pour réfléchir. Il lui rappelle que le travail de groupe implique un sacrifice et que souvent, du point de vue de la personnalité,

il pourrait bien ne pas être la chose la plus facile à faire. Mais le choix lui appartient, sa décision doit être prise librement et sans entraves, et le groupe doit respecter sa décision. Finalement, dans sa dernière lettre de février 1937, suite à la décision de ce disciple de voyager seul sur le chemin pendant un temps, le maître lui écrit : *« Seules, mon affection et ma compréhension vont actuellement vers vous, mon frère, mais ni mes paroles ni mes instructions. Cherchez le chemin du service désintéressé et tout sera bien. »*

*« De même que les oiseaux volent ensemble vers les domaines de l'été, ainsi les âmes s'unissent dans leur envolée. Passant par la porte, elles se posent ainsi devant le trône de Dieu. »* Ainsi s'exprimait un saint inconnu qui ne voyageait pas seul<sup>14</sup> ».

C'est sur cette note poétique que se termine la correspondance connue avec ce disciple. Quel bel exemple de liberté et de respect ! N'est-ce pas intéressant aussi de noter que le nom de famille de ce disciple était Freeman (homme libre) ?

*« La prédestination de l'être humain est de trouver la Divinité qui habite en lui et de se mettre à son service. C'est lorsque la Divinité aura pénétré profondément ses facultés physiques, psychiques et spirituelles qu'il deviendra véritablement libre, libre et créateur. Il y a là quelque chose d'essentiel à comprendre. Celui qui se met au service du Principe divin ne sert pas quelqu'un ou quelque chose d'extérieur à lui ; c'est pourquoi non seulement il ne perd pas sa liberté, mais au contraire il la conquiert. Voilà un des principaux fondements de la véritable religion. »*

Omraam Mikhaël Aïvanhov

<sup>13</sup> Ibidem, § 288-289



<sup>14</sup> Ibidem, § 291

## ANNEXES

# COMPTE-RENDU DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE - 24 JUIN 2023

L'assemblée générale clôturant l'exercice du 1<sup>er</sup> janvier au 31 décembre 2022 s'est tenue le 24 juin 2023 à Genève en présentiel et en visioconférence ; 17 personnes étaient présentes et 25 ont participé en vidéo. L'assemblée générale a été ouverte à 9 h 30 par la présidente Marie-Agnès Frémont.

### **Rapport moral de la présidente**

Il y a maintenant 22 ans que le groupe Alcor s'est donné pour objectif la diffusion de l'enseignement de la Sagesse immémoriale en montrant combien il éclaire les temps présents et nous donne des clés non seulement pour surmonter les difficultés actuelles, mais aussi pour créer le futur. En 2022, nous avons continué à œuvrer en ce sens en insistant sur la reconnaissance de l'âme spirituelle et sur le développement de la conscience de groupe. Nous continuons à tisser des liens avec d'autres groupes spirituels, notamment dans le cadre de l'intergroupe, et en 2022, l'intergroupe s'est agrandi avec l'arrivée du groupe «Pont Arc en Ciel».

### **Rapport des activités**

#### **Séminaires**

Le « Groupe d'étude du Traité sur le Feu cosmique » a continué ses rencontres au rythme d'une journée tous les deux mois à Royat (63) et en vidéo. Il arrivera au bout de l'ouvrage en avril 2024. Il réfléchit déjà aux modalités de poursuite de ce travail.

La formation «Fraternité des sept rayons» s'est poursuivie sur 7 séminaires dont 6 en visioconférence. Elle se terminera fin 2023. Pour ceux qui le souhaitent, il sera possible de poursuivre en y alliant la psycho-morphologie qui donne des clés pour reconnaître les rayons dans toutes les formes et particulièrement à partir de l'étude du visage. Une nouvelle formation initiale sur «la Fraternité des sept rayons» est également prévue à partir de septembre 2024.

#### **Groupes de recherche**

À Paris, «Le concert des nations» continue à se rencontrer autour d'une lecture spirituelle des événements de l'actualité mondiale. Il débute l'étude collective du livre «L'extériorisation de la hiérarchie».

À Annecy (74), Genève ou Lausanne, le groupe «Serveurs» se réunit tous les deux mois. Il fait actuellement la synthèse des règles du «Traité sur la magie blanche». Il étudie le livre «Télépathie et corps éthérique» et il s'exerce tous les mois à la transmission télépathique.

À Royat (63), le groupe sur «Les rayons, les plantes et l'homéopathie» reprend son activité sur l'interdépendance des règnes de la nature, notamment avec le règne végétal, et regarde les nouvelles recherches scientifiques, les mettant en lien avec les qualités des Rayons, surtout le Rayon 2.

### **Journée Intergroupe**

La rencontre annuelle de l'intergroupe réunissant l'Institut pour une Synthèse Planétaire (IPS), Fraternités, Pont Arc en Ciel et Alcor a eu lieu le 10 septembre 2022. Le travail de méditation et partage sur des «pensées-semence» s'est poursuivi tout au long de l'année. Il se prolonge sur 2023.

### **Journée des Parrains**

La journée d'études avec le comité de parrainage a eu lieu le 12 mars 2022 autour des besoins du monde susceptibles d'orienter nos revues et livrets.

### **Publications**

En 2022, nous avons publié :

**2 livrets** : « Ces jeunes face à la vie » et « L'immortalité de l'âme ».

**Un fascicule** "Rencontres Alcor 2022" : «L'âme de l'humanité et la situation internationale».

**1 revue du Son Bleu** : « Orient et Occident ».

### **Rapport financier**

En 2022, nous avons eu 158 adhérents, chiffre en baisse par rapport à 2021. Nous terminons l'exercice avec un bénéfice de 7 373 CHF. Les recettes ont augmenté principalement du fait des dons et des formations qui ont repris à un rythme plein. Par contre la vente des livrets et revues est en baisse.

La cotisation annuelle reste fixée à 50 CHF ou 50 €. Les comptes sont approuvés à l'unanimité.

**Clôture de l'assemblée générale à 10 h 45.**

## ALCOR - Exercice 2022

Taux de conversion au 31/12/2022

0,984700

	Totaux	Totaux	Crédit Suisse	Crédit Coopératif	
	des 2 banques en CHF	des 2 banques en Euros		D	E = D x 0,9847
	A = C + E	A / 0,9847	C		
<b>Dépenses :</b>	<b>14 051,59 CHF</b>	<b>14 269,92 €</b>	<b>1 834,96 CHF</b>	<b>12 406,45 €</b>	<b>12 216,63 CHF</b>
Location, hébergement	1 954,55 CHF	1 984,92 €	381,00 CHF	1 598,00 €	1 573,55 CHF
SON BLEU et livrets	5 794,98 CHF	5 885,02 €		5 885,02 €	5 794,98 CHF
Frais envois postaux	2 254,96 CHF	2 290,00 €		2 290,00 €	2 254,96 CHF
Site internet	460,23 CHF	467,38 €		467,38 €	460,23 CHF
Personnel extérieur	0,00 CHF	0,00 €			0,00 CHF
Honoraires	262,24 CHF	266,31 €		266,31 €	262,24 CHF
Assurances	210,00 CHF	213,26 €	210,00 CHF		0,00 CHF
Déplacements groupes	1 109,90 CHF	1 127,15 €	466,45 CHF	653,45 €	643,45 CHF
Frais bancaires	626,67 CHF	636,40 €	275,69 CHF	356,43 €	350,98 CHF
INPI Propriété intell	0,00 CHF	0,00 €			0,00 CHF
Dons et cotisations	300,00 CHF	304,66 €	300,00 CHF		0,00 CHF
Conseil juridique	0,00 CHF	0,00 €			0,00 CHF
Ecart de conversion Paypal	201,82 CHF	204,96 €	201,82 CHF		0,00 CHF
Dévalorisation actifs €	876,25 CHF	889,86 €		889,86 €	876,25 CHF
Virement banque à banque	0,00 CHF	0,00 €			0,00 CHF
Provisions	0,00 CHF	0,00 €			0,00 CHF
<b>Recettes :</b>	<b>21 424,49 CHF</b>	<b>21 757,38 €</b>	<b>7 493,72 CHF</b>	<b>14 147,22 €</b>	<b>13 930,77 CHF</b>
Adhésions membres actifs	1 098,53 CHF	1 115,59 €	360,00 CHF	750,00 €	738,53 CHF
Adhésions - renouvellement	6 862,69 CHF	6 969,32 €	1 939,19 CHF	5 000,00 €	4 923,50 CHF
Adhésions nouvelles	97,83 CHF	99,34 €	48,59 CHF	50,00 €	49,24 CHF
Adhésions offertes	147,71 CHF	150,00 €		150,00 €	147,71 CHF
Dons	3 460,40 CHF	3 514,17 €	1 993,20 CHF	1 490,00 €	1 467,20 CHF
Formations et groupes	8 500,26 CHF	8 632,33 €	2 947,95 CHF	5 638,58 €	5 552,31 CHF
Remboursement frais envoi	0,00 CHF	0,00 €			0,00 CHF
Revue et livres	1 257,08 CHF	1 276,61 €	204,79 CHF	1 068,64 €	1 052,29 CHF
Produits financiers	0,00 CHF	0,00 €			0,00 CHF
Virement banque à banque	0,00 CHF	0,00 €			0,00 CHF
Ecart de conversion	0,00 CHF	0,00 €		0,00 €	0,00 CHF
<b>Résultat :</b>	<b>7 372,89 CHF</b>	<b>7 487,45 €</b>	<b>5 658,76 CHF</b>	<b>1 740,77 €</b>	<b>1 714,13 CHF</b>
	<b>Total</b>		<b>Crédit Suisse</b>	<b>Crédit Coopératif</b>	

### RENCONTRES ALCOR 2023

Cette année le thème des Rencontres portait sur la liberté. Deux conférences ont ponctué la journée :

« **La liberté, aiguillon de la conscience** » par Marie-Agnès Frémont

« **La liberté, mirage ou réalité ?** » par Christiane Ballif et Alice Boainain-Schneider

Ces conférences ont été suivies de débats très intéressants sur les thèmes de la liberté spirituelle et

des mirages de l'autorité, du pouvoir et de la liberté ; qu'en est-il dans les groupes spirituels ? Ces conférences sont disponibles sur notre site :

[www.institut-alcorg.org](http://www.institut-alcorg.org).

**L'assemblée générale de l'exercice 2023 et les Rencontres Alcor 2024 auront lieu le 22 juin 2024.**

# PROCHAINES FORMATIONS



## FORMATION RAYONS ET PSYCHO MORPHOLOGIE

23-24-25-26 JUILLET 2024

Les sept rayons sont les sept grands flux d'énergie par lesquels la vie se manifeste. Ils sont créateurs de toutes les formes qu'ils imprègnent de leurs qualités. C'est pourquoi les formes révèlent les qualités de l'énergie qui leur donne vie.

La psycho morphologie étudie les correspondances entre la dynamique psychique de l'être humain et la forme de son corps et particulièrement de son visage.

### L'institut Alcor vous propose une formation qui met en relation :

- Les connaissances apportées par l'enseignement d'Alice Bailey sur les rayons et la constitution énergétique de l'être humain,
- Les connaissances apportées par la psycho morphologie sur l'évolution du visage au cours de la vie avec ses différentes composantes ; étages instinctif, affectif, cérébral etc.,
- Les connaissances apportées par la psychologie contemporaine.

### Objectifs

- Développer la perception sensible et intuitive des rayons dans toutes les formes de la nature, en nous-même et chez les autres.
- Faire des hypothèses sur les rayons présents chez soi et chez les autres.
- Faire des hypothèses sur nos atouts, nos limites, nos défis, nos ressources et leur champ d'expression.
- Développer nos capacités de relation, de coopération et de compréhension aimante.

### Programme de la formation initiale :

- L'énergie paire et impaire dans la forme. Première approche différentielle des apparences façonnées par les sept rayons.
- Les composantes du visage en rapport avec la constitution énergétique de l'être humain.
- L'intégration de la personnalité et la circulation d'énergie entre les différentes zones du visage.
- Le regard, miroir de l'âme.

La formation est abondamment illustrée d'exemples de personnages publics et aussi par les premières observations des visages des membres du groupe.

### À qui s'adresse cette formation ?

Cette formation s'adresse à tous, particuliers et professionnels, **mais il est indispensable d'avoir déjà une première connaissance des rayons d'après l'enseignement d'Alice Bailey.** Compte tenu de la particularité du travail d'observation, la formation se déroulera uniquement en présentiel.

La formation initiale pourra être suivie de week-ends de pratique des portraits pendant lesquels nous ferons les portraits des membres du groupe avec des hypothèses sur leurs défis tels qu'ils apparaissent dans leur visage, leur carte de rayons, leurs ressources.

**Quand :** Formation initiale en 3,5 jours  
du 23 au 26 juillet 2024

**Où :** En présentiel dans la région de Lyon

**Coût :** Formation initiale 170 € ou 170 CHF.

– **virement en francs suisses** selon les coordonnées de notre compte suisse :

IBAN CH 05 0483 5013 8345 9100 0.

– **virement en euros** : procédure rapide depuis la page Formations de notre site internet :

<https://institut-alcor.org/formations/formation-rayons...morphologie-2024/>

– **paiement par chèque** à l'adresse administrative de l'Institut : 20 rue la Maraîchérie - 44210 Pornic

### Animatrice :

Marie-Agnès Frémont, formatrice de l'Institut Alcor, Psychologue clinicienne, docteure en psychologie, Morphopsychologue diplômée de la Société Française de Morphopsychologie.

**Une conférence de présentation aura lieu en visioconférence au printemps 2024. La date sera fixée ultérieurement et renseignée sur notre site.**



## LA FRATERNITÉ DES SEPT RAYONS D'ÉNERGIE OCTOBRE 2024 À OCTOBRE 2025

**Les rayons sont de grands flux d'énergie par lesquels la Vie unique se manifeste.** Ils sont les sept expressions de l'âme universelle, sept grandes qualités vectrices de l'évolution humaine et planétaire englobant tous les règnes, du minéral aux étoiles. Aussi indissociables que les sept couleurs de l'arc-en-ciel, ils interagissent constamment pour atteindre un objectif unique : la construction d'un monde fraternel riche de ses multiples différences et révélateur de la Vie.

Tout être humain est vitalisé par plusieurs rayons qui qualifient son âme, sa personnalité et ses différents corps. Ces énergies qui le constituent, sont sa véritable carte d'identité intérieure et se manifestent par ses valeurs et ses traits de caractère. Elles stimulent constamment sa conscience car elles sont la voie pour trouver le sens de sa vie. Cette formation s'appuie sur l'enseignement transmis par Alice A. Bailey.

### Objectifs

À partir de l'étude des sept rayons,

- développer l'intelligence du cœur qui, en mariant cœur et pensée, nous ouvre à la compréhension aimante et à de plus justes relations vis-à-vis de nous-mêmes, de nos semblables et de la planète,
- découvrir et reconnaître nos valeurs, les défis de notre vie, nos ressources intérieures, notre créativité, notre contribution au monde,
- éclairer notre quête de sens et nous aider à prendre notre juste place dans notre culture contemporaine.

### À qui s'adresse cette formation ?

À celles et ceux qui, dans leur vie privée ou professionnelle,

- souhaitent instaurer des relations de qualité dans la reconnaissance de la singularité de l'autre,
- s'interrogent sur eux-mêmes sur le sens de leur vie, sur l'évolution du monde,
- souhaitent contribuer plus consciemment dans leur vie quotidienne à la marche en avant de notre humanité.

### Modalités

Formation en 9 séminaires, le samedi de 14 h à 18 h et le dimanche de 9 h 30 à 17 h 30. Le premier et le dernier séminaire auront lieu sur deux journées entières et **en présentiel** dans la région de Lyon. Les sept autres séminaires auront lieu **en visioconférence** (application zoom). Chaque journée alterne des temps d'enseignement, de méditation et d'exercices interactifs. Pour permettre à chacun de s'exprimer, le groupe sera limité à 15 participants.

### Dates :

12-13 oct. 2024/7-8 déc. 2024

18-19 janv. 2025/1-2 mars 2025/12-13 avril 2025

24-25 mai 2025/28-29 juin 2025/6-7 sept. 2025

11-12 oct. 2025

### Coût pour les 9 journées :

640 euros ou 640 francs suisses, payables en deux fois en octobre 2024 et mars 2025

**Animatrices :** Marie-Agnès Frémont et Christiane Ballif, enseignantes de l'Institut Alcor.

### Inscription et paiement

Inscription via la page Contact du site :

<https://institut-alcor.org/contact/>

Paiement prévu en deux fois par moitié, soit 320 euros ou 320 francs suisses.

### Modalités de paiement :

– **virement en euros** : procédure rapide depuis la page Formation de notre site internet :

<https://institut-alcor.org/formations/les-7-rayons/>

– **virement en francs suisses** selon les coordonnées de notre compte suisse :

IBAN CH 05 0483 5013 8345 9100 0.

– **paiement par chèque** à l'adresse administrative de l'Institut : 20 rue la Maraîcherie - 44210 Pornic

*Les 7 Rayons d'énergie-conscience sont les sept qualités fondamentales de la Vie, à l'origine de toute existence et de tout événement ; ils représentent les 7 voies de l'être dont traite cet ouvrage.*

*Nous sommes des énergies manipulées par des énergies et manipulant des énergies.*

*Cette affirmation est une évidence ésotérique pour le moins, mystérieuse. En saisir le sens et en percevoir l'application permet d'accompagner les mouvements de la Vie plutôt que d'y résister et d'en être acteur, plutôt que spectateur passif et inconscient.*

*Les voiliers dépendent de la force et de l'orientation des vents pour avancer ; la façon de régler les voiles permet au skipper de tenir un cap, en tirant des bords pour les utiliser au mieux. Mais les énergies dont nous parlons sont sans commune mesure avec les vents ; elles sont multiples, omniprésentes, omnipotentes bien qu'invisibles et souvent ignorées. Ces énergies nous constituent, nous qualifient et nous prédisposent, autant qu'elles constituent, qualifient et prédisposent le monde. Le savoir, les identifier, permet de nous connaître et de nous accorder au mieux à leurs propositions pour œuvrer avec elles au devenir planétaire.*

*La physique quantique a révélé la structure énergétique de l'univers. L'approche ésotérique avec la science des Rayons complète cette vision structurelle par une approche qualitative qui propose une nouvelle vision de la psychologie humaine et de la place assignée à l'humanité sur Terre.*



ISBN : 978-2-491161-13-2

Parution Editions Solid'Air : 06-2023

17 x 24 cm - Prix 27 €

À commander sur le site :

[editionssolidair.com](http://editionssolidair.com)

*Vous pouvez aussi adhérer sur [www.institut-alcor.org](http://www.institut-alcor.org)*



## ADHÉSION À L'INSTITUT ALCOR 2024

**Cette adhésion donne droit aux revues et livrets de l'année 2024**

*L'association ne vit que par ses membres.  
Adhérez et faites connaître votre association.*

Merci de joindre votre règlement avec cette fiche d'adhésion à renvoyer à :

**Institut ALCOR - Adresse administrative**  
20, La Maraîcherie – 44210 PORNIC  
FRANCE

Virements bancaires :

• **DEPUIS LA FRANCE :**  
BFCC NEF - Institut ALCOR Suisse  
Domiciliation : CC Nantes  
FR76 4255 9100 0008 0039 4711 839  
CODE BIC : CCOPFRPPXXX

• **DEPUIS LA SUISSE :**  
CRÉDIT SUISSE  
Institut Alcor  
IBAN CH05 0483 5013 8345 9100 0

Nom (lettres capitales) .....

Prénom (lettres capitales) .....

Adresse (lettres capitales) .....

Code postal ..... Ville .....

Pays ..... E-mail .....

Tél. .... Mobile .....

Je suis un nouvel adhérent

Je renouvelle mon adhésion pour 2024

Adhésion simple : 50 CHF (50 €)

Adhésion en tant que membre bienfaiteur : 80 CHF (80€) et +

J'offre un abonnement au prix de 25 CHF (25€) à :

Nom (lettres capitales) .....

Prénom (lettres capitales) .....

Adresse (lettres capitales) .....

Code postal ..... Ville .....

Pays ..... E-mail .....

Tél. .... Mobile .....

## LISTE DES REVUES ET LIVRETS

Les index des articles par revue  
et par auteur sont disponibles  
sur notre site.

## LE SON BLEU

N° 1	Le symbole
N° 2/3	Le corps humain
N° 4	Religion et spiritualité
N° 5	L'esprit de synthèse
N° 6	Un regard sur le xx <sup>e</sup> siècle
N° 7	La famille
N° 8	La coopération
N° 9	Économie et partage
N° 10	La créativité
N° 11	L'enfant, l'éducation
N° 12	L'évolution
N° 13	La spiritualité au quotidien (1)
N° 14	La spiritualité au quotidien (2)
N° 15	La guérison de la planète
N° 16	L'humanité à la croisée des chemins
N° 17	Le mental et l'ouverture vers le cœur
N° 18	L'âme
N° 19/20	Serviteurs du monde
N° 21	Le sens des autres
N° 22	Une civilisation nouvelle
N° 23	Les mutations en cours
N° 24	Vie Matière
N° 25	Les justes relations
N° 26	Santé, maladie, guérison (1)
N° 27	Santé, maladie, guérison (2)
N° 28	La lumière
N° 29	Le jeu des nations
N° 30	Le sens de la vie
N° 31	La conscience et les consciences
N° 32	La conscience spirituelle de groupe
N° 33	La voix du peuple
N° 34	L'universalité de l'amour-sagesse
N° 35	De la mort à la vie
N° 36	Conflit, harmonie, beauté
N° 37	Un monde fraternel
N° 38	La naissance spirituelle
N° 39	Monde technologique, monde spirituel ?
N° 40	Orient-Occident
N° 41	La Liberté

**Thèmes à venir :**  
**Valeurs universelles**  
**pour le monde de demain**

## LES LIVRETS

N° 1	Gaïa, Terre vivante
N° 2	La trinité universelle
N° 3	Ces enfants détenteurs du futur
N° 4	L'être humain et son architecture subtile
N° 5	L'éducation de l'humanité
N° 6	La quête de l'âme
N° 7	Ces ados qui nous bousculent
N° 8	Méditation et prière
N° 9	Guérison et corps vital
N° 10	Servir... l'autre, l'humanité, la planète
N° 11	La fraternité des sept rayons d'énergie
N° 12	Ces jeunes face à la vie
N° 13	L'immortalité de l'âme
N° 14	les Maîtres de Sagesse, guides de l'humanité

**Thèmes à venir :**  
**Karma et sens de la vie**  
**Le génie**

## SE PROCURER REVUES ET LIVRETS

## ADHÉRENTS

L'adhésion annuelle ouvre droit aux formats brochés pour l'année en cours et au téléchargement gratuit de tous les ebooks depuis notre site internet [www.institut-alcors.org](http://www.institut-alcors.org) (code promo 2024 : CAP25)

## NON-ADHÉRENTS

Téléchargement gratuit des revues au format ebook, sauf celles parues les deux dernières années (3,00 € l'ebook).

Livrets : 3,00 € l'ebook, 9,00 € le format papier.

## ADHÉRENTS ou NON

Formats papier également disponibles aux adresses suivantes :

## • pour la France :

Institut Alcor — 20, la Maraîcherie, 44210 PORNIC

Revues et livrets : 9,00 €/N°

(port et emballage : 3,50 € quel que soit le nombre de numéros)

## • pour la Suisse :

Institut Alcor — 28, Chemin Porchat — CH 1004 LAUSANNE

Revues et livrets : 9 CHF/N°

(port et emballage : 5 CHF quel que soit le nombre de numéros)

### Correspondants régionaux :

• Hélène LEROY •  
15, rue de Tocqueville  
63540 ROMAGNAT  
Mail : [leroy.helene1@free.fr](mailto:leroy.helene1@free.fr)

• Laurent DAPOIGNY •  
113, rue Marius Sidobre  
94110 ARCUEIL  
☎ 06 99 15 85 55  
Mail : [homevert@free.fr](mailto:homevert@free.fr)

• Delphine BONNISSOL •  
805, chemin de Chancarelle  
84240 LA BASTIDE-DES-JOURDANS  
☎ 06 16 31 56 14  
Mail : [delphesol@orange.fr](mailto:delphesol@orange.fr)

• Patricia VERHAEGHE •  
38, bd Clémenceau  
67000 STRASBOURG  
☎ 06 08 40 16 80  
Mail : [patricia.verhaeghe@sfr.fr](mailto:patricia.verhaeghe@sfr.fr)

• Corinne et Christian POST •  
160, allée du Coteau  
74540 CHAPEIRY  
☎ 06 75 09 81 94 ☎ 06 82 55 15 41  
Mail : [cc.post@orange.fr](mailto:cc.post@orange.fr)

• Marie-Agnès FRÉMONT •  
15, rue Mathurin Brissonneau  
44100 NANTES  
☎ 06 82 40 79 47  
Mail : [matesfrem@numericable.fr](mailto:matesfrem@numericable.fr)

• Christiane BALLIF •  
28, Chemin Porchat  
CH 1004 LAUSANNE  
☎ (004121) 648 46 64  
Mail : [chballif@bluewin.ch](mailto:chballif@bluewin.ch)

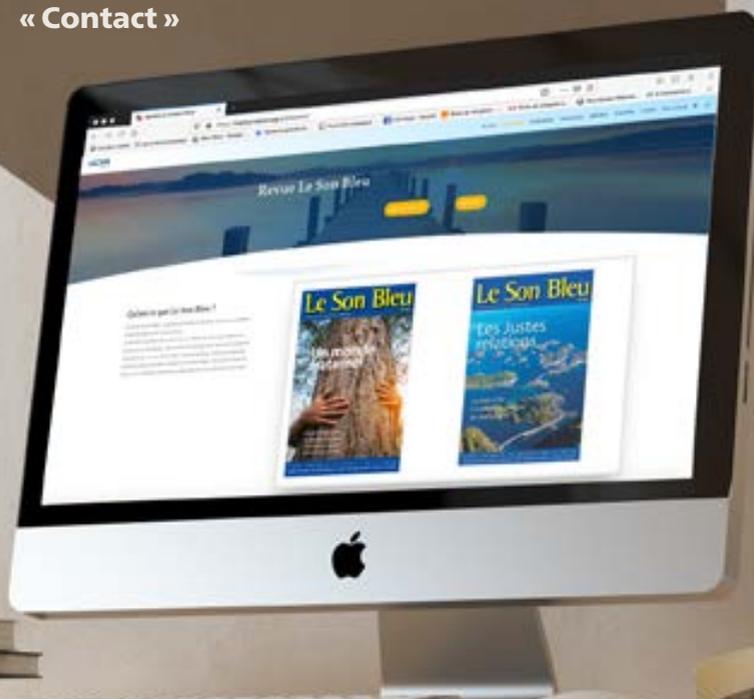
• SIÈGE SOCIAL •  
Institut ALCOR  
28, Chemin Porchat  
CH 1004 - LAUSANNE  
Site Web : [www.institut-alcor.org](http://www.institut-alcor.org)

• ADRESSE ADMINISTRATIVE •  
Institut ALCOR  
20, La Maraîcherie  
44210 PORNIC – France  
Mail : [contact@institut-alcor.org](mailto:contact@institut-alcor.org)



## Sur notre site [www.institut-alcor.org](http://www.institut-alcor.org)

- Adhérez
- Commandez nos publications (revues, livrets, livres) proposées sous deux formats : broché et ebook
- Payez en toute sécurité
- Téléchargez les ebooks
- Posez vos questions via l'onglet « Contact »



#### PUBLICATIONS

- Revue
- Livres

#### FORMATIONS

- Traité sur le feu cosmique
- La fraternité des sept rayons d'énergie
- Rayons et psychomorphologie



#### GROUPES DE RECHERCHE

- Les rayons, les végétaux et l'homéopathie

#### ACTIVITÉS

- Séminaires à thème
- Colloques
- Conférences

*L'Institut Alcor doit son nom à une étoile de la Grande Ourse, vecteur en astronomie spirituelle du rayon 2 d'amour-sagesse. Le Son Bleu est inspiré par la vibration intérieure des rayons d'amour-sagesse et de science concrète, dont la couleur ésotérique est bleue.*

Groupe d'enseignement et de recherche, l'Institut Alcor tire son inspiration de deux sources différentes :

- d'un côté, la culture contemporaine dans laquelle nous sommes engagés par nos activités professionnelles (architecture, psychologie, santé, science, sociologie, etc.),
- de l'autre, les cultures religieuses et sacrées, qu'elles soient d'Orient ou d'Occident.

Nous recherchons l'harmonie entre ces deux sources d'inspiration,

- la première allant dans le sens de la Matière,
- la seconde, dans le sens de l'Esprit, de façon à ce qu'elles contribuent l'une et l'autre au développement spirituel de l'humanité dans les différents domaines de la société.

Notre objectif :

- participer à la reconnaissance de l'Âme universelle et de sa manifestation,
- réaliser une évolution spirituelle de groupe.

Renseignements et inscriptions  
[www.institut-alcor.org](http://www.institut-alcor.org)

L'Institut ALCOR est une association à but non lucratif.  
Elle édite trois publications par an (revues Le Son Bleu et livrets)

Réalisation et impression :  
HEYUO  
14 rue du Petit Saint-André - 85260 ST André 13 Voies  
heyjopub@gmail.com  
Crédit photo couverture : Adobestock©



Retrouvez toute notre actualité sur :  
[www.institut-alcor.org](http://www.institut-alcor.org)

## ■ PROCHAINES FORMATIONS

### Rayons et psycho morphologie

Les 23-24-25-26 Juillet 2024

Dans les environs de Lyon  
Voir les informations en page 61

### La fraternité des sept rayons d'énergie

D'octobre 2024 à Octobre 2025

Voir les informations en page 62

#### Directrice de la publication

Marie-Agnès FRÉMONT

#### Rédactrice en chef

Christiane BALLIF

#### Comité de rédaction

Alice BOAINAIN-SCHNEIDER, Françoise CHAPOT,  
Laurent DAPOIGNY, Christian POST,  
Corinne POST, Patricia VERHAEGHE